# mondomix

LA MUSIQUE EN COULEURS

## Lo'Jo
### bric-à-brac magique

n°15 Mars/Avril.06

GRATUIT

www.mondomix.com

# Banlieues Bleues

## 23eme FESTIVAL
## JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
## 25/02>07/04/2006

01 49 22 10 10 www.banlieuesbleues.org

## PROGRAMME

**25 FÉVRIER 20H30 EPINAY-SUR-SEINE ESPACE LUMIÈRE**
SEUN KUTI & FELA' S EGYPT 80 invitent TONY ALLEN

**28 FÉVRIER 20H30 CLICHY-SOUS-BOIS ESPACE 93 VICTOR HUGO**
NICOLE MITCHELL'S INDIGO TRIO ** / MARTIAL SOLAL - DAVE DOUGLAS DUO

**4 & 5 MARS PANTIN JOURNEES PORTES OUVERTES À BANLIEUES BLEUES**
avec L. Sclavis, M. Collignon, S. Orchestra, Thôt, M. malick,…

**7 MARS 20H30 BOBIGNY CANAL 93**
DAVID FIUCZYNSKI "SCREAMING HEADLESS TORSOS"

**8 MARS 20H30 TREMBLAY-EN-FRANCE J.R CAUSSIMON-L'ODÉON**
TRIO BRAAM - DE JOODE - VATCHER / GLENN FERRIS "PENTESSENCE" QUINTET *

**9 MARS 20H30 AUBERVILLIERS THÉÂTRE DE LA COMMUNE**
COOPER MOORE - ASSIF TSAHAR / MILFORD GRAVES **

**10 MARS 20H30 LES LILAS THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE**
THOMAS HEBERER-DIETER MANDERSCHEID "What a Wonderful World" /
ANDY BEY QUARTET

**11 MARS 20H30 STAINS ESPACE PAUL ELUARD**
HASSE POULSEN - SIDSEL ENDRESEN - LUC EX - MARK SANDERS "SPEEQ" * /
BRIGITTE FONTAINE & LA CAMPAGNIE DES MUSIQUES A OUIR

**11 & 12 MARS 17H00 PANTIN BANLIEUES BLEUES**
CONCERT ACTIONS MUSICALES :
"SHOP FOR HONEY" direction Cooper Moore assisté d'Assif Tsahar

**14 MARS 20H30 MONTREUIL SALLE DES FÊTES MAIRIE**
JEFF PARKER TRIO /
JAMES BLOOD ULMER "MEMPHIS BLOOD BLUES BAND" invite VERNON REID**

**15 MARS 20H30 BLANC-MESNIL LE FORUM - SALLE BARBARA**
FRANCOIS BON & VINCENT SEGAL "Chiens noirs des seventies : Led
Zeppelin"* / ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ FRANCK TORTILLER
"Close to heaven -Tribute To Led Zeppelin"

**16 MARS 20H30 BLANC-MESNIL LE FORUM - SALLE BARBARA**
FRANCOIS BON - VINCENT SEGAL - DOMINIQUE PIFARELY -
MEDERIC COLLIGNON - SYLVAIN KASSAP "L'Invention des Musiciens"*

**16 MARS 21H LES LILAS LE TRITON**
ALEX VON SCHLIPPENBACH vu par JAZZ 93 /
ALEX VON SCHLIPPENBACH SOLO

**17 MARS 20H00 PANTIN BANLIEUES BLEUES**
ALEX VON SCHLIPPENBACH & DIE ENTTAUSCHUNG play "Monk' s Casino" **

**17 MARS 20H30 BAGNOLET CHAPITEAU**
JAZZ MANOUCHE : NININE GARCIA QUARTET /
TCHAVOLO SCHMITT QUARTET

**18 MARS 20H00 BAGNOLET CHAPITEAU**
PANIKS / IVA BITTOVA SOLO / MAHALA RAÏ BANDA

**21 MARS 20H30 GONESSE SALLE DES FÊTES JACQUES BREL**
LUCKY PETERSON SOLO /
THE CAMPBELL BROTHERS "Sacred steel guitars"

**23 MARS 20H30 PIERREFITTE EGLISE SAINTE-THÉRÈSE DES JONCHEROLLES**
MORIBA KOITA - OUMOU KOUYATE DUO /
DENIS COLIN TRIO invite GWEN MATTHEWS *

**24 MARS 20H30 TREMBLAY-EN-FRANCE THÉÂTRE LOUIS ARAGON**
URGENTE QUARTET " Cacerolazo !! - L' argentine en fanfare"* /
SILVANA DELUIGI

**25 MARS 20H30 STAINS ESPACE PAUL ELUARD**
CLAUDE TCHAMITCHIAN NEW LOUSADZAK "Human Songs" /
BOJAN Z TRIO

**25 MARS 17H00 BOBIGNY SALLE PABLO NERUDA**
CONCERT ACTIONS MUSICALES :
"WHAT' S GOIN' ON ?" direction Abram Wilson "Jazz Jamaica"

**26 MARS 17H BOBIGNY SALLE PABLO NERUDA**
DJ GRAZZHOPPA'S DJ BIGBAND versus AKA MOON **

**28 MARS 20H30 PANTIN SALLE JACQUES BREL**
MEDERIC COLLIGNON - 7PTIK "Il était une fois la révolution" * /
"G.O.I.N" EUGENE CHADBOURNE - BRIAN RITCHIE - VICTOR DE LORENZO -
BRIAN JACKSON *

**29 MARS 20H30 AUBERVILLIERS ESPACE RENAUDIE**
TRIO DOMINIQUE REGEF - RAMON LOPEZ - GIANNI GEBBIA* /
DHAFER YOUSSEF*

**31 MARS 20H30 SAINT-OUEN ESPACE 1789**
NEWTOPIA PROJECT featuring ZIM NGQAWANA & YARON HERMAN /
HUGH MASEKELA*

**01 AVRIL 20H30 LA COURNEUVE CC JEAN-HOUDREMONT**
ROCE / JAZZ JAMAICA "Motorcity roots" **

**02 AVRIL 17H LA COURNEUVE CC JEAN-HOUDREMONT**
OMAR PENE & LE SUPER DIAMONO DE DAKAR

**02 AVRIL 17H CLICHY-SOUS-BOIS ESPACE 93 VICTOR-HUGO**
CONCERT ACTIONS MUSICALES :
"WHAT' S GOIN' ON ?" direction Abram Wilson "Jazz Jamaica"

**04 AVRIL 20H30 SAINT-OUEN ESPACE 1789**
JOHN TCHICAI WITH RODOLPHE BURGER, YVES DORMOY & FRIENDS * /
BUNKY GREEN QUARTET

**6 AVRIL 20H30 BONDY SALLE ANDRÉ MALRAUX**
JULIEN LOURAU versus RUMBABIERTA
OMAR SOSA TRIO

**7 AVRIL 20H00 BOBIGNY MC93**
ETHIOPIQUES : MOHAMMAD JIMMY MOHAMMAD TRIO invite HAN BENNINK /
THE EX invite GETATCHEW MEKURIA * /
EITHER/ORCHESTRA invite MAHMOUD AHMED & TSÈDÈNIA GUÈBRÈ-MARQOS*

* Créations ** Inédits

PROGRAMME COMPLET, RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS PAR TÉLÉPHONE ET SUR INTERNET - BANLIEUES BLEUES 9 RUE GABRIELLE JOSSERAND - 93500 PANTIN

ine-Saint-Denis
onseil Général
îledeFrance
CNV SPEDIDAM adami sacem PCM fondation france telecom BRITISH COUNCIL AIR FRANCE
JAZZ vibrations Mondomix a terrasse MEZZO arte fip

## De l'autre côté du monde

"J'habite à côté du paradis
un palais imparfait
qui donne sur la guerre
j'ai un jardin qui donne sur
l'envers du monde."

Voici quelques paroles d'*A côté du paradis* une chanson du "Bazar Savant" de Lo'Jo, un peu de poésie au coeur de la violence du monde. Voilà ce que nous vous proposons en mettant en avant pour cette édition de printemps l'incroyable et merveilleux bazar musical des Lo'Jo.

En collant ses oreilles au bruit des nouvelles du monde, on ne peut que s'attrister de la situation de plus en plus dégradée des rapports entre monde musulman et monde judéo-chrétien, engagés dans un affrontement virulent de mots et de défiance.

A Mondomix, nous croyons que les différences sont une force plutôt qu'un problème, nous nous efforçons de donner encore plus à savoir, à écouter, à apprécier, dans toutes les cultures et toutes les musiques. Cultivant ainsi, chaque jour, une sorte de "jardin qui donne sur l'envers du monde"… nous avons l'étrange impression d'être de plus en plus à l'opposé de ce qui se passe autour de nous.

Convaincus de ne pas être seuls à penser cela, nous avons décidé d'ouvrir en grand ce jardin et d'accueillir tous ceux qui voudraient y planter "[leurs] riddims créoles, [leurs] arômes polyrythmiques, [leurs] petites fleurs pentatoniques" (extrait de la même chanson). Ce jardin prend la forme d'un espace, ouvert sur l'Internet, d'un Blog sur les musiques du monde, la mondialisation, la diversité, les cultures, la poésie et l'altérité sous toutes ses formes…
Et, à chaque sortie de notre magazine papier, nous choisirons un texte que nous publierons sur cette page aux côtés de l'édito.

Alors, venez nombreux sur ce Blog qui donne sur " l'envers du monde " et dont voici l'adresse : www.mondomix.com/mondomixblog

A très bientôt sur Internet.

Marc Benaïche

A l'arrache 04
Les mots du métier 12
@ Cadeau (compressé) d'artistes 13
Cesaria Evora 14
Festival de l'imaginaire 17
Lo'Jo 18
Trois femmes maloya 20
Gotan Project 22
Banlieues Bleues 24
Agnès Jaoui 26
Anouar Brahem 28
Duoud 29
Huun Huur Tu 30
Le retour du Congo 32
Toumani Diabaté 34
Dis moi ce que tu écoutes ! 36
Collection Music Planet 37
Chroniques 38
Agenda 49

# À l'arrache

Meïssa D.R.

## Francophonons !

Francophonie : le terme a été inventé par le géographe français Onésime Reclus en 1880 pour désigner l'ensemble des pays qui utilisaient la langue française. En 1960, les premiers présidents du Niger, Hamani Diori, de Tunisie, Habib Bourguiba, et du Sénégal, Léopold Sédar Senghor, proposent de réunir les pays nouvellement indépendants qui désirent poursuivre avec la France des relations fondées sur des affinités culturelles et linguistiques. L'idée met dix ans à prendre forme et, en 1970, 21 pays signent le traité fondateur de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, première Organisation Intergouvernementale Francophone. L'année 2006 étant celle du centenaire de la naissance de Senghor, le gouvernement l'a choisie pour célébrer cette idée forte et lancer, du 16 mars au 9 octobre, le Festival Francophone en France, après avoir mis en lumière les mille facettes du Brésil l'an passé.

De nombreuses manifestations vont se pencher sur les particularités culturelles des 63 États et gouvernements faisant partie de l'O.I.F. et des métissages qu'ils génèrent.
Le travail que le chanteur sénégalais Meïssa a consacré à la mise en musique de dix poèmes de Senghor est une bonne entrée en matière. Le disque *Entre Seine et Sine* trouve aujourd'hui sa prolongation sur scène. Du 27 au 30 mars, à La Maroquinerie de Paris, les concerts se complètent de conférences-débats animées par le musicien et l'écrivain Ndongo Mbaye autour de l'œuvre de Senghor et par une exposition de clichés du photographe Matar Ndour autour de la culture Sérère, l'ethnie de l'ancien président.

**Dans notre prochain numéro, nous reviendrons en détail sur les événements labelisés Francofffonies.**
**www.francofffonies.fr**

## Un nouveau printemps

C'est reparti pour un tour ! Le Printemps (de Bourges), du 26 avril au 1er mai, montre le bout de son nez et une petite partie de sa programmation musiques du monde. Pour l'instant, on attend la venue de Cheikha Rimiti, de la fadiste Mariza, du crooner jamaïcain Ken Boothe, de la star éthiopienne Mahmoud Ahmed, de K'Naan, un jeune Canadien d'origine somalienne, du bazar vivant de Lo'jo, des Américains du groupe Calexico et de Yann Tiersen. Gardez un œil sur le site du festival (www.printemps-bourges.com) car le programme complet sera dévoilé le 8 mars.
**Infos : 02 48 27 28 29**

Cheikha Rimitti Jonathan Manion

## Fait à la main (et au Mali)

Si, pour vous, Bamako est une marque de shampoing, le ngoni un champignon inconnu et si, lorsque l'on vous parle de Bambara, de Tamashek ou de Soninké, vous êtes persuadés que ce sont les nouveaux jeux vidéos de vos enfants, il est grand temps d'aller faire un tour du côté de Dijon (Côte d'Or) pour le cycle "Made in Mali, un regard sur les cultures maliennes", qui se déroule du 2 mars au 2 juin.
Cet événement regroupe des projections de films, des lectures, des dégustations, des rencontres et, bien sûr, des concerts. De ce côté-là se préparent quelques grands moments. L'affiche Salif Keïta - Ballaké Cissoko du 2 juin, au Tribu Festival, saute aux yeux, surtout suivie de Issa Bagayogo, Mama Sissoko et du Doctor L pour un petit tour dans l'"electrobeat from Bamako". Mais oublier la très belle Madina N'Diaye, le même jour, serait une offense , comme de ne pas voir le concert "Duos de griots" qui réunira Oumou Kouyaté et Moriba Koïta le 11 avril, sans parler de Cheick Tidiane Seck le 21 mai...
**Infos : 03 80 28 80 42**

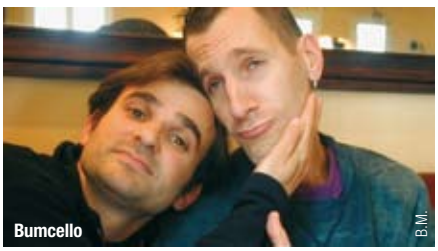
## Trèfle et Guiness

Comme chaque année, les Irlandais célèbrent leur saint patron le 17 mars. La fête de Patrick est l'occasion de nombreuses manifestations parmi lesquelles la Nuit de la Saint-Patrick à Bercy, organisée par l'Interceltique de Lorient, qui n'aura pas échappé aux amateurs. Carlos Nuñez, Pascal Lamour, Nowell Korbell ou le Bagad de Lann Bihoué fêteront l'Irlande le jour de la Saint-Cyril, soit le 18 mars.
Le festival les Irlandays se déroule du 11 au 19 mars dans trois villes de l'Essonne, Athis-Mons, Juvisy-sur-Orge et Paray-Vieille-Poste.

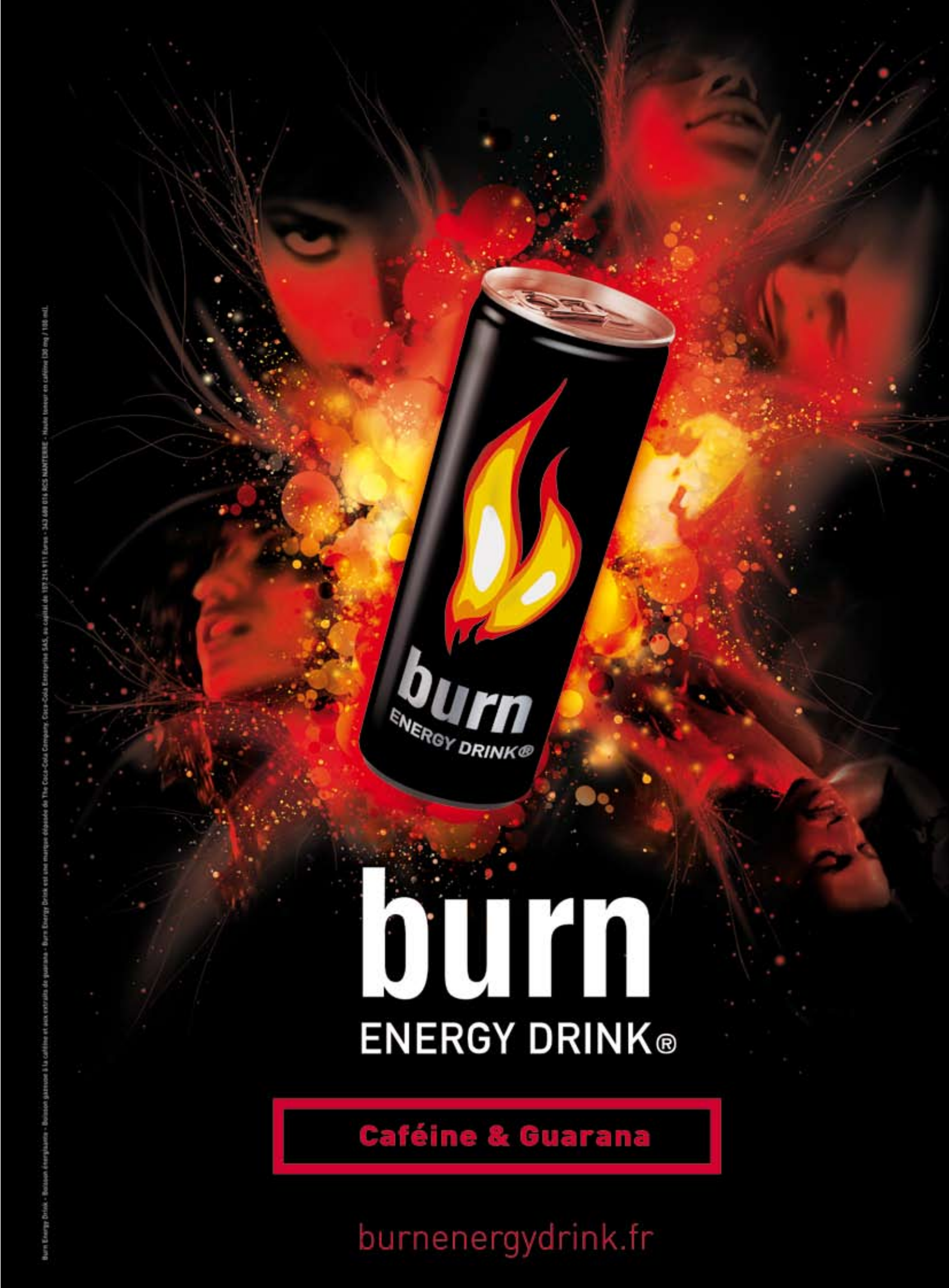
Au programme : expositions, conférences, littérature et, bien sûr, musique avec Atlan, Carlos Nuñez, Witches, les "4 men and the dog" de Martin O'Connor et Cathal Haden ou "Taxi mauve".
**La nuit de la Saint-Patrick : www.nuitdelasaintpatrick.com**
**Les Irlandays : 01 69 54 55 66**

## Anniversaires à ne pas rater !

Diego el Cigala, Omar Sosa, Konono n°1, Anouar Brahem, Bombes 2 Bal, Julia Sarr & Patrice Larose, Taraf de Haïdouks, Dj Shantel, Dupain, DAAU ou Bumcello (qui viendra improviser quotidiennement autour des thématiques de chaque soirée)... Du 28 mars au 2 avril, la 25e édition du festival d'Amiens, musiques de jazz et d'ailleurs, s'annonce exceptionnelle.


Bumcello B.M.

En amont, la caravane du festival va arpenter les routes picardes du 9 au 25 mars avec, à son bord, le klezmerophile fou David Krakauer, la joyeuse troupe de Salem Tradition et Cheick Tidiane Dia & le Mandé Blues Band. 25 ans pour le festival et 20 ans pour Label Bleu, ce havre essentiel des musiques atypiques fêtera son anniversaire le 28 mars avec Henri Texier, Bojan Z, Julien Lourau, Magic Malik...
**Renseignements / réservations : 03 22 97 79 79**
**www.amiensjazzfestival.com**




Burn Energy Drink - Boisson énergisante - Boisson gazeuse à la caféine et aux extraits de guarana - Burn Energy Drink est une marque déposée de The Coca-Cola Company. Coca-Cola Entreprise SAS, au capital de 197 214 911 Euros - 343 680 016 RCS NANTERRE - Haute teneur en caféine (30 mg / 100 ml).

## Les musiques du monde sous les pommiers

Les plus belles plantes des jardins du monde se sont transplantées sur le sol normand pour cette 25e édition du festival Jazz sous les pommiers. Vous pourrez, par exemple, contempler deux espèces d'arbres qui s'adaptent à toutes les situations : le Cubain Anga Diaz avec Stéphane Belmondo et l'Indien Trilok Gurtu avec sa Frikyiwa Family africaine. On y trouve aussi des spécimens des quatre coins du globe : le Goran Bregovic originaire d'Europe de l'Est, le Salif Keïta véritable baobab du Mali ou le Hermeto Pascoal, vieux cactus brésilien toujours aussi vivace. Coutance détient aussi une pépinière qui verra se croiser au chaud, sous ses vitres, la jeune pousse capverdienne Tcheka et d'autres, plus avancées, comme le Hamilton de Holanda, le Femi Kuti ou encore le Yuri Buenaventura. Un jardin aux mille couleurs (comme on dit chez les botanistes) du 20 au 27 mai.

**Infos : www.jazzsouslespommiers.com / réservations : 02 33 76 78 68**

**Baaba Maal** B.M.

## L'Afrique des festivals

Pour ceux qui partiraient visiter le continent africain prochainement, nous vous proposons un petit choix de festivals pour les trois mois qui arrivent. Le premier est un petit nouveau : le festival Les Blues du Fleuve se tient à Podor au Sénégal du 10 au 12 mars 2006. Parrainé par le chanteur Baaba Maal, cet événement a pour ambition de réunir les différents représentants du blues africain. Le premier jour, ouverture officielle, défilé de la dernière collection de mode d'Oumou Sy avec des représentations d'artistes locaux. Le concert du 11 réunira un joli plateau avec la Malienne Mah Kouyaté, les Mauritaniens Ooleya Mint Amartichitt et Thiedel Mbaye, la Sénégalaise Coumba Gawlo Seck bien connue en France pour sa reprise de "Pata pata" et le Dandé Lenol, groupe de Baaba Maal. Le dernier jour, un podium hip-hop sera monté avec de jeunes artistes sénégalais : Pacotille, Bill Diakhou, Duggy Tee, Chronik 2H.

Toujours à propos du hip-hop, parlons de la 5e édition du Festival Le Rap Aussi, qui se déroulera du 9 au 16 avril à Conakry en Guinée. Construit autour de stages de formation au management, à la danse, aux techniques de dee-jayings et à l'écriture de texte, le festival proposera trois soirées de concerts. Le 9, avec Idéal Black Girls, Matsa G, Silatigui... Le 15, avec les Neg Marrons, Nix... Et le 16, avec Daara J, Kajemm, Methodic et bien d'autres.

Enfin, vous pourrez finir votre périple musical à Dakar dans le quartier de Guediawaye, pour la 6e édition du fameux festival Banlieue Rythme, qui se déroule du 4 au 7 mai. Toujours aussi actif au niveau associatif, cet événement réunit, entre autres, Carlou D, Mariana Ramos, Tarace Boulba, le Dakar All Star, Abdou Guité Seck, Magic System, Viviane Ndour...

## La douce cadence créole

**Le groupe guadeloupéen Soft mêle jazz et musique traditionnelle en un groove créole acoustique. Épris d'authenticité, le quartet s'est donné pour mission de trouver le battement du pays. Leur premier album, intitulé *Kadans a Péyi la*, sorti l'été dernier en Guadeloupe, s'est vendu à quelques 11 000 exemplaires et leur a valu le titre de "phénomène des Antilles". Lors de leur passage à la Cigale le 27 janvier dernier, ils ont fait chalouper un public communautaire déjà conquis, belle occasion, au cœur de l'hiver, de voir et d'entendre à quels rythmes se chauffe l'île de "Gwada".**
**Par Irina Raza**

"Kadans a péyi la" (la cadence du pays) est la réponse à une question : quelle est LA cadence de "Gwada" ? C'est l'amour de la musique traditionnelle et le désir de puiser dans les rythmes ancestraux qui ont réuni les membres de Soft. Issus de divers univers musicaux : classique, zouk, jazz, hip-hop, gwo-ka…ces artistes, bien connus par ailleurs de la scène antillaise, se sont accordés pour rechercher la cadence originelle, arrangée aux couleurs actuelles et aux sonorités de chacun. Contrebasse, percussions, guitare et saxophone composent la touche "Soft", cocktail suave de jazz et de son local.

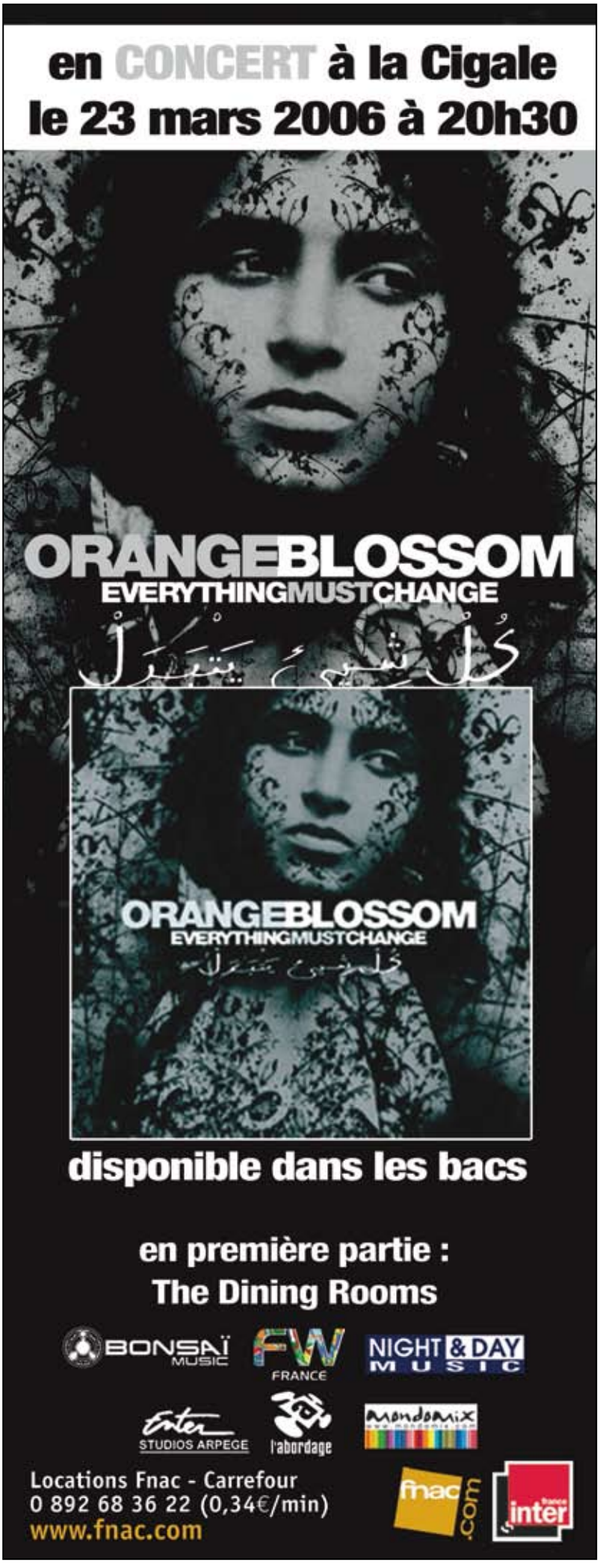
Le rythme rejoint le texte pour une réflexion sur le passé et le présent d'un peuple descendant d'esclaves "*et dont on envie cependant le sourire permanent*", sourire qui parcourt les 13 morceaux composés par Fred Deshayes, le leader du groupe. Pour ce compositeur, "*on n'est jamais aussi universels que lorsqu'on est nous-mêmes*", une inspiration des origines qui se fait écho dans les titres "Lafrik ka kryé mwen" (l'Afrique m'appelle) ou "Gadé yo" (regarde-toi). Plus actuel, "Krim kont la Gwadloup" questionne l'identité d'une île entre deux eaux.

Sur scène, Soft balance son groove, à l'aise. C'est par la scène qu'ils se sont rencontrés et qu'ils se sont fait connaître, gagnant en harmonie et en notoriété, jusqu'à ce que le public leur réclame un album. "*Notre force, c'est notre spontanéité, nous jouons comme nous le sentons. Cet album, on l'a enregistré en très peu de temps. Fred arrivait avec ses textes, grattait quelques accords et on enchaînait naturellement*", déclare Joël Larochelle, le contrebassiste, avant de rajouter "*mais en réalité, ça nous a pris toute notre vie pour faire cet album*".

Et le devenir ? Plutôt souriant pour Soft. Entre autres projets, une collaboration sur le prochain album de Dominique Coco et la B.O. d'un film sur le départ des Antillais vers la métropole dans les années 60. Quand musique rime avec quête identitaire…

**"Kandans a Péyi la" (Créon/Abeille musique)**
**En concert le 18 mars au New Morning**

B.M.

# Dobet Gnahoré

*«Car il y a de la fougue chez Dobet, une puissante énergie vitale qu'on sent bouillante, impatiente, mais avec beaucoup de charme aussi et d'introspection...*
*Et on arrive vite à se demander comment résister à la force et à la diversité de ses intonations, tantôt graves et profondes, tantôt aiguës et perçantes...»*
Yann Quëlennec

**Les concerts du 23 mars au 02 juin 2006**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 23/3 | Cholet (49) | 28/4 | Stockholm (S) |
| 25/3 | Pont Audemer (27) | 29/4 | Libramont (B) |
| 29/3 | Pescara (I) | 02/5 | Rouen (76) |
| 30/3 | Macerata (I) | 07/5 | Illkirch (67) |
| 01/4 | Lyon (69) | 11/5 | Rennes (35) |
| 04/4 | Surgères (17) | 12/5 | Rennes (35) |
| 05/4 | Nantes (44) | 13/5 | Mamers (72) |
| 07/4 | Granville (50) | 18/5 | Mexico |
| 08/4 | Changé/Laval (53) | 19/5 | Mexico |
| 11/4 | Seyssinet (38) | 24/5 | Gauchy (02) |
| 14/4 | Wattrelos (59) | 25/5 | Montataire (60) |
| 15/4 | Grande Synthe (59) | 26/5 | Lignières (18) |
| 21/4 | La Garde (83) | 27/5 | Angoulème (16) |
| 22/4 | Florac (48) | 02/6 | Champigny/Marne (94) |

CJ014 Ano Neko
(cd déjà disponible)
nouveau CD à venir en Automne 2006

harmonia mundi
distribution


## Le tour du monde en trois jours

Du 30 mars au 1er avril, l'Auditorium de Lyon vous invite à sauter "d'un monde à l'autre" pour la première édition d'un festival aux soirées colorées, à vivre dans la prestigieuse infrastructure musicale du 3e arrondissement et dans les bars partenaires. Le 30, l'Andalousie est à l'honneur avec la *Sinfonia flamenca* de Juan Carmona, suivie d'un récital du guitariste Tomatito puis de Mango Gadzi. Le lendemain, le voyage se fait de l'Inde aux Balkans avec Haïdouti Orkestar, le Kocani Orkestar, Titi Robin, Senses et l'Ensemble Kaboul. Le samedi, plongée en terres d'Afrique en compagnie de Madina N'Diaye, Ousmane Touré, Mory Kanté, Dobet Gnahoré, Antibalas Afrobeat Orchestra et Urban Trap. Chaque jour, en complément thématique, des groupes régionaux se produiront dans les bars de la ville, à partir de 19 h jeudi et vendredi et dès 14 h 30 le samedi. Lors de ces concerts gratuits, les Lyonnais pourront découvrir une partie des participants au tremplin Musiques du monde organisé en décembre dernier par l'Auditorium. Les vainqueurs, Antiquarks, joueront à 15 h 30 le samedi, sur la place des Terreaux.

**www.auditorium-lyon.com**

D.R.

## Antiquarks

Vainqueurs de la finale du tremplin Musiques du monde organisé en décembre dernier par l'Auditorium de Lyon, Antiquarks est un duo ébouriffant dont on peut résumer la démarche en parlant de collision entre les groupes Dupain, Magma et Bumcello. Le batteur chanteur Richard Monségu, habituellement percussionniste d'un groupe de jazz progressif, et le joueur de vielle électroacoustique et vocaliste Sébastien Tron, officiant en parallèle dans des formations traditionalistes de la région, se sont retrouvés pour créer une musique hors genre. Les deux musiciens aux parcours scientifiques ont choisi ce nom pour prouver leur complémentarité, particule infiniment petite, le quark sans antiquark n'est rien. Chantant dans une espèce de créole international, une langue imaginaire, et en s'inspirant de musiques venues de tous les continents comme des recherches soniques de leurs aînés, le duo laisse surtout libre cours à son inspiration débridée.

**"Le moulassa" sort en mars / site : www.antiquarksduo.org**

## "No Child Soldiers"

Le phénomène des enfants soldats dans le monde est alarmant. Ils sont environ 300 000 à participer à une trentaine de conflits sur la surface du globe. Ces dix dernières années, plus de deux millions de moins de 18 ans ont succombé à ces affrontements. L'association Aïkah, instigatrice du projet "No Child Soldiers", lance une compilation du même nom réunissant Tété, Alpha Blondy, Geoffrey Oryema, Corneille, Youssou N'Dour, Angélique Kidjo, Bibie, Rokia Traoré, Lokua Kanza... Avec ce disque et les concerts qu'elle espère monter en parallèle, l'association cherche à récolter des fonds pour financer un programme de Désarmement, Démobilisation, Réhabilitation et Réintégration (DDRR).

**Association Aïkah : 10, rue Clairaut 75017 PARIS / 01 53 06 86 86 / aikah@wanadoo.fr**

## La Bonne Nouvelle - Àsà

B.M.

**La bonne nouvelle, c'est qu'il y a toujours des artistes à découvrir. Ils n'ont pas toujours de maison de disques ou de structures d'accompagnement, ce n'est pas une raison pour passer à côté. Par Jean-Pierre Bruneau**

Du Nigeria nous vient Àsà (prononcer Asha), captivante auteure-compositrice de 24 ans à la forte personnalité, capable de s'accompagner seule à la guitare. Son style, très personnel, a des effluves de fuji, de jazz, de hip-hop, de reggae, et de beaucoup d'autres choses. "*J'appelle ça soul music*", explique cette jeune femme née Bukola Elemide, à Paris, de parents nigérians qui l'ont ramenée à Lagos à l'âge de deux ans. Après avoir très sérieusement étudié la guitare, elle connaît sa première vraie scène musicale au Centre Culturel Français de Lagos. Son directeur, Joël Bertrand, la fait profiter d'un programme d'échanges appelé Assata, qui lui a permis de revenir en France, cette fois à Marseille, en 2004, pendant trois mois. "*Nous étions huit musiciens, quatre Nigérians et quatre Français. Ce mélange m'a vraiment apporté beaucoup, m'a ouvert l'esprit à des tas de choses. Ensemble, nous avons fait la première partie d'un concert de Femi Kuti et sommes allés au Portugal.*"

Retour à Paris fin 2005, grâce à l'Association française d'action artistique (Afaa), pour une "résidence" de perfectionnement qui lui aura permis de travailler avec le coach musical Sarah Sanders, de se produire à Bordeaux, à Paris (au New Morning et à l'Opus Café) et de jouer avec Richard Bona, Archie Shepp, les Nubians et ses compatriotes Tony Allen et Keziah Jones. Pour Àsà, qui aime se définir comme quelqu'un qui "*agit localement mais pense globalement*", c'est maintenant le retour au pays avec la ferme intention d'y monter sa propre formation, "*un vrai groupe mais sans piano*", et de tenter de percer sur la scène internationale. Elle s'y sent prête, d'autant plus que "le milieu musical nigérian, s'il a longtemps été chaotique s'est considérablement assagi et professionnalisé. On peut envisager d'y mener une vraie carrière à partir du moment où les contrats sont respectés et les royalties versées". Et Àsà d'insister sur la richesse et la diversité de la scène nigériane où cohabitent toutes sortes de styles, afro beat, bien sûr, mais aussi jazz, gospel, high life, apala (musique yoruba campagnarde) et, surtout, fuji. Le fuji, à propos duquel Àsà déborde d'enthousiasme : "*C'est notre culture urbaine, la vraie musique de Lagos, contemporaine, excitante, fédératrice, notre hip-hop à nous…*"

## Naïve réactive

Le label Naïve réactive son secteur Musiques du monde et annonce plusieurs sorties alléchantes. La star algérienne **Biyouna** prépare un disque pour septembre. Aux manettes : le musicien Kadda Cherif Hadria ; en invités : Joseph Racaille et le chanteur Christophe... **Angélique Ionatos** est, elle aussi, en studio. La sortie de son album est prévue pour octobre. De son côté, le soufi électronique **Mercan Dede** finalise son prochain opus et un dvd live de **Titi Robin** devrait sortir en septembre. Sortie groupée pour la collection des concerts du **Théâtre de la Ville** avec la chanteuse turque **Gülcan Kaya**, l'Indien **Ashok Pathak** et le très attendu double album des maîtres du chant khyal, les **frères Misra**. Naïve va aussi publier l'un des derniers enregistrements du guitariste brésilien **Baden Powell** et le deuxième album du cantaor **Diego el Cigala**, *Undebel* qui n'était jamais paru en France. Dans les tuyaux "compilations", le deuxième volume de *Voyage en Tziganie* et un petit tour des musiques brésiliennes actuelles avec Rémy Kolpa Kopoul, de radio Nova.

## La nuit des veilleurs de nuit

Mondomix s'associe à France Musique pour une émission exceptionnelle. "La nuit des veilleurs de nuit" sera enregistrée en public le 28 avril de 20 h à minuit au studio Charles Trénet à la Maison de la radio. Parmi les invités, Monica Passos, Erik Marchand, Ballaké Sissoko, Ján-Mari Carlòtti, Lulendo, Michel Etxekopar, Muntu Valdo, La famille Diab, Huong Tanh et Maurice el Médioni sont quelques-uns des artistes attendus pour des interventions musicales. Les places seront à retirer le jour même à partir de 19 h à l'accueil de la Maison de la radio. Ce programme sera diffusé à une date qui reste à confirmer.

**Infos : 01 56 40 15 16**

harmonia mundi
boutiques

DISQUAIRE

| | |
|---|---|
| PARIS 1er | 15, avenue de l'Opéra |
| PARIS 4e | 20, rue de Rivoli |
| PARIS 6e | 54, rue St Placide |
| AIX-EN-PCE | 20, place de Verdun |
| ALBI | 5, rue de l'Hôtel de Ville |
| AMIENS | 8, rue des Vergeaux |
| ARLES | 3, rue du Pdt Wilson |
| AVIGNON | 18, rue Bonneterie |
| BAYONNE | 5, rue du Port Neuf |
| BLOIS | 9, rue St Martin |
| BORDEAUX | 15, rue des Remparts |
| BOURG-EN-BRESSE | 15, av. Alsace Lorraine |
| BOURGES | Place Gordaine |
| CAEN | 139, rue St Pierre |
| CHALON / SAÔNE | 41, Grande Rue |
| CHAMBÉRY | 23, rue Juiverie |
| CHERBOURG | 1 bis, rue Grande Rue |
| DIJON | 22-24, rue Piron |
| GAP | 43, rue Pérolière |
| GRENOBLE | 11, Grande Rue |
| HYÈRES | 4, av. du Gal De Gaulle |
| LA ROCHELLE | 63, rue des Merciers |
| LE HAVRE | 153, rue Victor Hugo |
| LE MANS | 3, rue Blondeau |
| LILLE | 9, rue du Sec Arembault |
| LIMOGES | 23, rue du Clocher |
| LYON 1er | 21, rue du Pdt E. Herriot |
| MARSEILLE 1er | 24, rue Vacon |
| MONTAUBAN | 3, rue du Greffe |
| MONTPELLIER | 29, rue de l'Argenterie |
| NANTES | 21, rue Crébillon |
| NICE | 33, rue de l'Hôtel des Postes |
| ORLÉANS | 36, rue Jeanne d'Arc |
| PERPIGNAN | 18, rue de l'Ange |
| QUIMPER | 11, rue du Guéodet |
| RENNES | 3, rue Jean Jaurès |
| ROUEN | 28, rue Ganterie |
| SAINT-ETIENNE | 4, rue Ste Catherine |
| STRASBOURG | 21, rue des Juifs |
| TARBES | 2, rue Maréchal Foch |
| TOULOUSE | 56, rue Gambetta |
| TOURS | 15, rue Nationale |
| VALENCE | 12, rue Vernoux |

www.harmoniamundi.com

D.R.

## Cheba Djamila à Babel Med

Un nouveau nom qui brille dans la galaxie des chanteuses oranaises. Une voix raï sans "Vocoder", voilà qui mérite d'être remarqué ! Oui, Cheba Djamila refuse de sacrifier à cette drôle de mode qui pollue jusqu'à la voix de la doyenne Cheikha Rimitti. "*Je ne suis pas pour ça et je suis fière de garder ma voix comme elle est*", proclame la jeune chanteuse qui assure dignement la relève du raï oranais. Son chemin jusqu'à la scène de Babel Med Music aura été pavé de coups de chance et jonché d'embûches. Mais au moment où son grain gourmand et abrasif enflammera les fusées de youyous sous le chapiteau du Dock des Suds, son premier disque européen sera paru. C'est un joli coup de pouce de l'équipe du festival Les Escales, de Saint-Nazaire, et de ses deux têtes chercheuses, Patrice Bulting et Jérôme Gaboriau.

Hiver 2004-2005, nos deux hommes sont à Oran en quête d'artistes pour le focus qu'ils veulent présenter lors de l'édition 2005 du festival. Déjouant magouilleurs et vantards patentés, ils restent scotchés dans un mariage par la modulation voluptueuse d'une belle aux formes rondes : Cheba Djamila les envoûte. La chaleur impérieuse d'une Cheikha Djénia, la Diablesse, est tapie dans son timbre. "*À mes débuts, j'ai beaucoup chanté la chanson sentimentale, même trop… j'aime le sentimental,* explique Djamila. *Ensuite, je me suis tournée vers le style "aroubi", reprenant les chansons de Djénia. Son style me plaît, il va très bien avec ma voix. Mes derniers enregistrements sont dans un style plus moderne, plus rapide.*"

Le gymkhana commence pour les programmateurs. La résidence prévue à Saint-Nazaire en amont du festival doit être annulée, l'ambassade de France refusant les visas aux artistes. Au même moment cartonne une des dernières chansons de Djamila, "*Donnez moi le visa, le billet et laissez-moi partir*" : titre prémonitoire… Pour le festival, les visas sont obtenus de haute lutte, à l'arraché, en dernière minute. Pour Cheba Djamila et son groupe oranais, Liberté, le premier concert européen est une pure jubilation. L'énergie qu'ils déploient a du mal à rester contenue dans le cd live que le festival publie sur son label pour servir de tremplin à cette découverte, ce qu'il a déjà fait pour les Réunionnais de Salem Tradition.

Rôdée par treize années de cabarets et de mariages, avec déjà dix albums à son actif, Cheba Djamila apporte un souffle neuf au raï. Son style nourri de chaâbi marocain et du rythme alaoui, si bien défendu par les musiciens de l'ONB, ouvre une nouvelle porte. Babel Med Music lui souhaite la bienvenue. François Bensignor

**- Concert le 17 mars à Babel Med Music, Dock des Suds, Marseille**
**- Album Cheba Djamila & Liberté - "Live Festival Les escales 2005" (Les Escales de St-Nazaire, 2006)**
**- Compilation - "Nuit Oranaise" (Les Escales de St-Nazaire, 2006)**

**Du 16 au 17 mars aux Docks des Suds de Marseille, Babel Med, c'est aussi une rencontre de professionnels et des conférences. Parmi la trentaine d'artistes qui se produiront durant ces trois jours, l'un d'entre eux se verra attribuer le grand prix France Musique des Musiques du Monde, qui offre au vainqueur un enregistrement publié sur l'un des labels de Radio France.**

## Henri Guédon vient de partir

Son cœur a lâché le 12 février à la suite d'une opération chirurgicale, il n'avait que 61 printemps. En 1964, ce chanteur, percussionniste, peintre et sculpteur, quitte sa Martinique natale pour rejoindre la métropole. A Paris, il poursuit des aventures artistiques entamées sur son île ; les clubs et les musiciens de jazz l'accueillent ; il assimile le style et en propose une relecture créole. Il fut le fondateur du premier big band caribéen, parrain du zouk en 72 avec son album *Cosmo-zouk*, musicien et importateur de salsa new-yorkaise dès ses frémissements, créateur d'installations artistiques avant la lettre et activiste anti-raciste. Durant toute sa carrière, il alterne ou mélange les disciplines et milite pour la liberté de penser et d'innover. Les musiciens avec lesquels il dessina ses aventures sont innombrables et, parfois, très célèbres : Michel Alibo, Alfredo de la Fé, Glenn Ferris, Jocelyn Béroard, Michel Portal, ou Ernesto Puente sont de ceux là.
Henri Guédon a participé à plus de 150 expositions et enregistré une trentaine de disques parmi lesquels *Early latin and boogaloo recordings by the drum master* compilé par Comet en 2004 ainsi que le double cd *Rétrospective*, publié chez Frémeaux, qui regroupe des œuvres écrites entre 72 et 92 et contient une de ses lithographies en tirage limité.

Motion Trio POLAND
»PLAY-STATION«
OUT NOW!
S'approprier le son!
Sur leur album Play-Station, les trois musiciens de Cracovie concentrent tous leurs efforts pour s'approprier des sons issus de l'univers digital. Six mains attrappent des sons créés par l'électronique et les transforment en hymnes acoustiques sur leur instrument de prédilection : l'accordéon. Tout d'un coup, une »play station« offre bien plus que 100 boutons. Eclats sonores ou triolets en étincelles, rythme tribal, notes percussives – et oui! Le Motion Trio réinvente l'accordéon!
»Eh bien, dans ce trio, les classiques instruments groovent comme une armée de DJs, swinguent comme dix caravanes de Tziganes, vous chopent aux tripes comme une montagne de sound systems.«
Philippe Krümm
Motion Trio POLAND
»PICTURES FROM THE STREET«
SPECIALIZING IN EASTERN & GYPSY STYLE
Asphalt Tango Records GmbH · Ackerstraße 14/15 · 10115 Berlin
Fax: +49-30-285 85 12 · email: records@asphalt-tango.de
Motion Trio en France:
MARS 2006: Mer 15, ST ETIENNE, L'Esplanade
Jeu 16, LIMOGES, Centre Culturel Jean Gagnant
Ven 17, ST NAZAIRE, Le Fanal Sam 18, LA ROCHELLE, La Coursive Mer 22, REZE, L'Arc Jeu 23, ST NAZAIRE, Le Fanal Ven 24, SOTTEVILLE LES ROUEN, Le Trianon Transatlantique Sam 25, LA COURNEUVE, Centre Culturel Jean Houdremont Dim 26, CERNAY, L'Espace Grün
Mar 28, CHERBOURG, Le Trident
AVRIL 2006: Ven 07, ABBEVILLE, Scènes d'Abbeville
tour info: www.runprod.com
INFO & ONLINE SHOP: www.asphalt-tango.de
Métisse Music - Edition musicale avec promotion - www.metisse-music.com

# DAN AR BRAZ

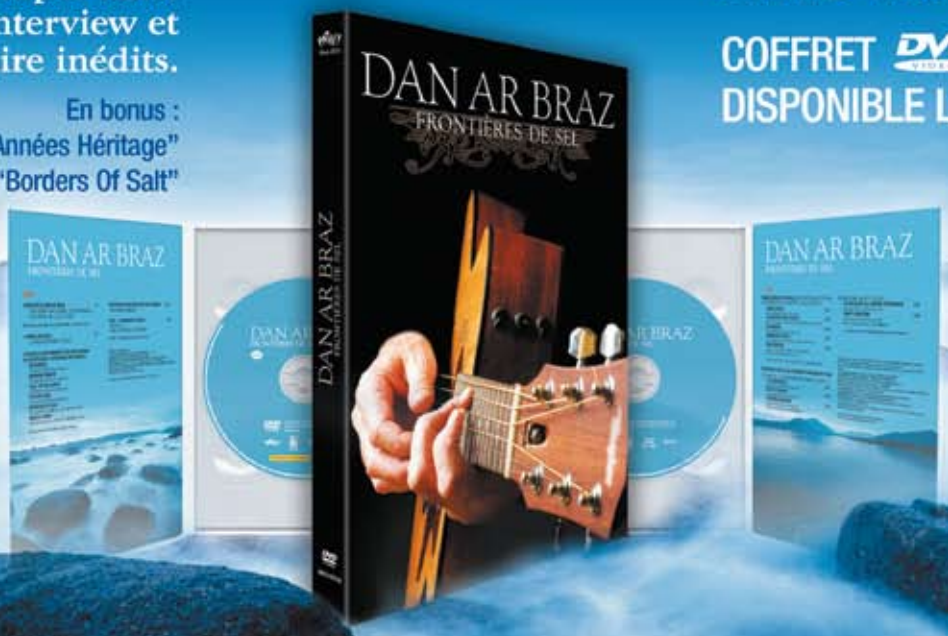
## FRONTIÈRES DE SEL

Dan Ar Braz chez lui en Bretagne et en concert à Quimper ainsi qu'une interview et un documentaire inédits.

En bonus :
le meilleur des "Années Héritage"
+ le clip "Borders Of Salt"

INCLUS
UN CD DE 10 TITRES DONT
5 INÉDITS EN CONCERT

COFFRET DVD VIDEO + COMPACT DISC DIGITAL AUDIO
DISPONIBLE LE 15 MARS 2006




PATHÉ! france bleu

Plus d'infos sur www.horizonsceltiques.com

ouest france France 3

UNE LÉGENDE BRETONNE

# bagad!

POUR LA PREMIÈRE FOIS
RETROUVEZ CHEZ VOUS
EN DVD TOUTE LA MAGIE
DU BAGAD BRETON

Trois heures de films, de concerts et d'interviews exclusifs avec la participation des plus grands noms de la musique bretonne.

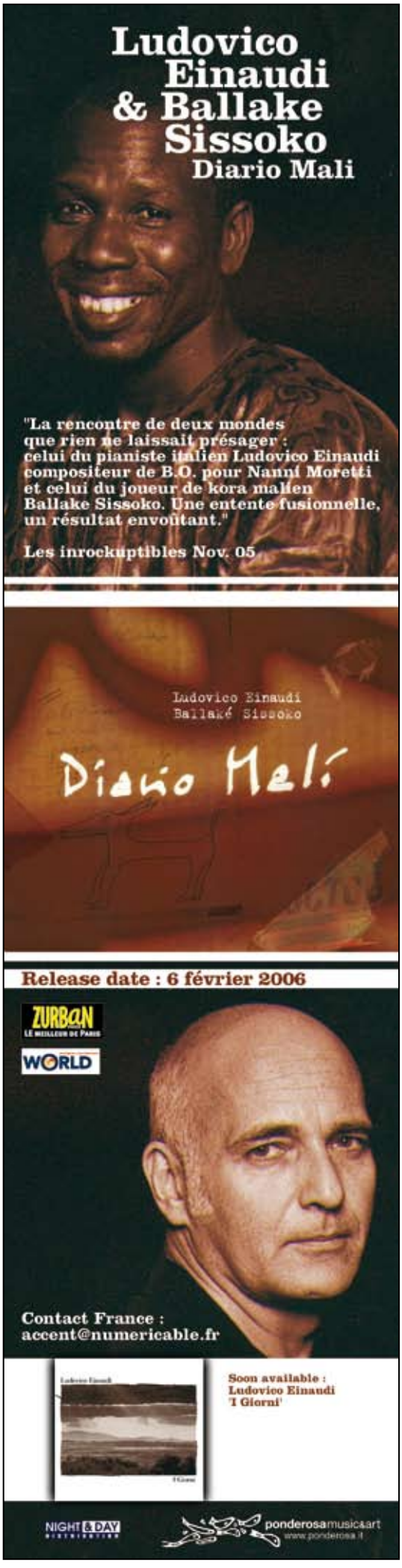
INCLUS
UN CD INÉDIT DE 9 TITRES

COFFRET DVD VIDEO + COMPACT DISC DIGITAL AUDIO
DISPONIBLE LE 15 MARS 2006

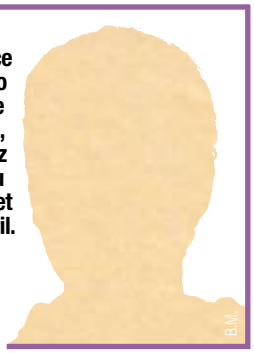
PATHÉ! france bleu

Plus d'infos sur www.horizonsceltiques.com

ouest france France 3 bleu




# Les mots du métier



**Laurent Bizot est à la tête de No Format, label atypique qui monte pièce par pièce une collection de disques hétéroclite et rafraîchissante. Du trio Gerald Toto, Richard Bona, Lokua Kanza, en passant par un album de piano solo de Gonzales ou le très joli duo de Julia Sarr et Patrice Larose, le label porte bien son nom. Aujourd'hui, l'ancien juriste d'Universal Jazz défend un de ses plus beaux projets dans l'univers des musiques du monde, *Yelema* : la rencontre de la chanteuse malienne Mamani Keïta et du guitariste d'Arthur H, Nicolas Repac, qui sortira à la fin du mois d'avril. Propos recueillis par Arnaud Cabanne**

**De quelle idée est née le label No Format ?**

C'est un peu un enfant de la crise. Au départ, ce n'est pas très poétique, c'est une constatation économique que les disques un peu atypiques, instrumentaux ou inattendus ne sont pas faciles à travailler. Il est difficile d'appliquer les lois du marketing sur ces projets ou de monter des tournées. Ces œuvres différentes avaient de moins en moins la possibilité d'exister sur le marché, parce qu'elles ne se vendaient pas assez pour rentabiliser les coûts de production. Je me suis demandé s'il n'y avait pas moyen de faire des disques un peu osés en s'arrangeant pour que cela ne coûte pas des millions à produire ni à promouvoir mais qu'ils existent tout simplement. L'idée de départ était de faire une belle collection de disques qui n'aurait pas forcément de suite sur scène...

Il y a aussi un problème artistique provoqué par la crise. Les maisons de disques, poussées par ce système de distribution complètement focalisé sur la grande distribution et sur des médias (quand même un peu formatés), finissent par ne plus oser faire des choses différentes parce que ça ne rentre pas dans les créneaux. Du coup, l'artistique devient banalisé, un peu trop cliché, qu'est-ce qu'on va pouvoir faire qui sera facile à répercuter dans les médias ? Le projet No Format, est un peu le contre-pied de ça. La crise a ouvert un champ pour des projets plus originaux qui ne trouvent pas leur place ailleurs.

**Quelle est la différence entre faire un album pour No Format et pour une major ?**

Il y a d'abord une différence dans la production. Par exemple, le disque de Julia Sarr et Patrice Larose (*Set Luna*) s'est beaucoup fait à la maison et paradoxalement, ça donne de la liberté. En général, pour un album au budget conséquent, on va dans de grands studios, avec des ingénieurs et des musiciens renommés, ça finit par coûter cher et le facteur temps en pâtit. Parfois, c'est ce qui fait que des projets qui pourraient être réussis, ne le sont qu'à moitié. Pour *Set Luna*, si on les avait réunis dix jours en studio sur la base de chansons fraîchement écrites, je pense qu'ils n'auraient peut-être pas réussi à trouver cet équilibre assez fragile. Ce processus de production différent permet d'ouvrir à d'autres façons de travailler. Après, dans le travail de promotion, quand il n'y a pas de concerts, ça passe par la presse et les gens qui aiment l'album ou pas. Quelque part, on est condamné à faire des bons disques parce que si les gens n'aiment pas, on n'aura jamais le budget pour acheter des affiches "quatre par trois", etc. Le projet sera mort-né. C'est pour ça que j'essaye d'être aussi exigeant, je préfère ne rien sortir plutôt que de publier un disque qui ne me satisfait pas. Sur le marché "normal", un artiste qui veut exister est un peu condamné à ressortir un disque tous les trois ans. On finit par ne même plus se poser la question : est-ce qu'il est complètement réussi ? Ça va dans la logique des choses, pour exister il doit ressortir un disque, faire une tournée...

Il y a assez peu d'artistes qui arrivent à se dire : "*je préfère attendre six ou sept ans mais avoir un projet qui vaut la peine*". Je vais essayer de garder cette logique-là. Ne sortir que des choses dont les musiciens sont fiers.

**Quelles sont les prochaines sorties du label ?**

Il y a Mamani Keïta avec Nicolas Repac. Nicolas est aux machines et aux samples. J'adore ce projet, c'est aussi une rencontre incroyable parce qu'on a l'impression qu'ils sont nés sur la même planète alors qu'ils viennent d'horizons complètement différents. Nicolas n'avait jamais été en Afrique, à part une fois avec Arthur H pour faire un concert, et Mamani dit : "*Il y a un Blanc qui a le sens du temps, c'est incroyable !*" Ils s'amusent, ils s'adorent, c'est d'un naturel incroyable et c'est une chanteuse terrible.

Il y a Rocé, un rappeur qui avait envie de sortir un peu du microcosme du rap français. Ses textes, ses instrumentaux et ses invités sont dans une direction très différente de ce qui se fait aujourd'hui.

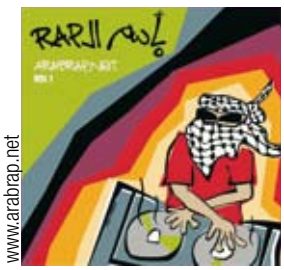
Il y a aussi un groupe de reggae instrumental qui s'appelle Faya Dub, qui est un peu dans la lignée des Jamaïcains jazz, un peu comme Monty Alexander, Ernest Ranglin, Skatalites. Ce que j'aime dans ce projet, c'est que c'est une musique qui ne va pas forcément plaire aux labels parce qu'elle n'est pas assez commerciale, parce qu'il n'y a pas de chanteur... Pourtant, quand je mets ça sur la platine, les gens qui sont autour de moi réagissent tout de suite et ça leur plaît. C'est pour ça que je trouve qu'il y a un décalage entre les gens du métier, ce qu'ils trouvent bien, et monsieur tout le monde.

**Julia Sarr & Patrice Larose en concert les 10 & 11 mars au China Club, Paris.**
**Mamani Keïta & Nicolas Repac en concert 2 mars au China Club, Paris.**

www.dam3rap.com

# Cadeau (compressé) d'artistes

Nous vivons une époque formidable où il est encore possible de faire tout et son contraire. D'un côté EMI, major de l'industrie discographique qui installe sur ses cds des fameux copy-controlled interdisant de fait la copie privée et la lecture sur un ordinateur de votre cd.
De l'autre, Värttinä, formation finlandaise fortement inspirée par les musiques traditionnelles du Grand Nord, qui offre sur son site (**www.varttina.com**) moult mp3 extraits de ses multiples opus, à commencer par *Miero*, le dernier en date. Quel rapport ? Le dernier opus des Finlandais est signé par Realworld donc packagé, travaillé, commercialisé par la major qui ne fait pas de cadeau à ceux qui achètent ses disques. Allez comprendre ! Beaucoup plus cohérent, le site **Dubzone.org**, qui propose avec une régularité aléatoire sa compilation à télécharger et rappelle à tous ceux qui la téléchargeront que la plupart des artistes qui y participent ont des disques à vendre : "*En les achetant, non seulement vous n'enrichirez pas Pascal Nègre et ses amis qui ignorent jusqu'à l'existence du mot dub, mais en plus, vous permettrez aux acteurs de la scène de faire perdurer le mouvement. Et donc, par voie de conséquence, nous pourrons vous offrir toujours plus de compilations gratuites à télécharger...*", voilà qui est dit. Avec Dubzone.org, c'est comme chez votre poissonnier ou dans votre gargote préférée, le menu fluctue en fonction des arrivages. La dernière compil' en date comprend "Sterile", un titre de Brain Damage aux accents indiens, sur lequel on retrouve la voix de Black Sifichi. Extrait du prochain opus des Stéphanois à paraître, ce "Sterile" n'est qu'une des bonnes nouvelles de cette compilation à télécharger rapidement avant qu'une autre ne la chasse. En revanche, vous avez tout le temps pour rapatrier la huitaine de titres présents sur le site de DAM (**www.dam3rap.com**), des rappeurs palestiniens aux beats tranchants et à la langue bien pendue. Ce site vous renvoie sur celui d'**arabrap.net**, qui commercialise les productions locales, dont le premier volume d'une compilation au visuel sympathiquement caricatural, d'un dj at work enturbanné d'un keffieh. Comme quoi, du gratuit au payant, il n'y a parfois qu'un coup de clic.




www.arabrap.net

**Les CosmoDJs : DJ Tibor & Big Buddha**
**cosmodjs@mondomix.com**

Le Crédit Mutuel donne le LA
Crédit Mutuel
la banque à qui parler
Le Printemps de Bourges
26 avril au 1er mai 2006
45 spectacles, 150 artistes, 6 jours de musique !
www.printemps-bourges.com
MAHMOUD AHMED • KEN BOOTHE • MARIZA
LO'JO • SHARON JONES AND THE DAP-KINGS
BUMCELLO • LES OGRES DE BARBACK • DA SILVA
THIÉFAINE • CHEIKHA RIMITTI • EMILIE SIMON
LOUISE ATTAQUE • KATERINE • MICKEY 3D
RAPHAEL • LOÏC LANTOINE • CALI • CLARIKA...
mondomix
Infos : 02 48 27 28 29
Info / Loc : 0 892 697 687 (0,34 euro/min)
www.fnac.com • FNAC • Carrefour • Géant
BOURGES aime la culture !
YAHOO!
inter
le mouv
LE BERRY
CANAL+
Région Centre
Cher
SFR
fnac
MINISTERE DE LA JEUNESSE, DES SPORTS ET DE LA VIE ASSOCIATIVE
MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES ADAMI FCM CNV SACEM SPEDIDAM

# Cesoria Evora
# Diva tranquille

**Cesaria Evora sort un nouvel album qui dit son amour de la mer, compagne fatale, aimée et redoutée de tous les Capverdiens. Par Patrick Labesse**

"*Il n'est pas mal ce vernis non ?*" Dans un modeste hôtel parisien où elle a ses habitudes, parce qu'il jouxte un restaurant portugais qui la soigne, Cesaria Evora, détentrice d'un Grammy Award américain, de deux Victoires de la musique, star internationale, toujours égale à elle-même : simple et naturelle. Depuis ce jour d'avril 1988 où elle se produisait pour la première fois à Paris, après l'enregistrement de son album *La Diva aux pieds nus*, elle sillonne le monde. Avec une belle aisance, elle a gagné, au fil de ses voyages et de ses disques, la reconnaissance d'un public toujours plus vaste. Aux Etats-Unis, les célébrités se bousculent à ses concerts : Cassandra Wilson, David Byrne, Brandford Marsalis, Madonna… Flattée par toute cette agitation autour d'elle, certes, elle l'est, mais sans excès. Après tout, dit-elle, "*on est tous les poussins de la même poule*", personne ne peut prétendre être plus grand qu'un autre. L'humilité, c'est comme une seconde nature chez elle, une vertu cardinale qui participe à son charme, à son magnétisme, à cette façon incroyable qu'elle a de rester vraie. Cesaria Evora sort aujourd'hui son dixième album, Rogamar, et alors ? Elle n'est pas du genre à se laisser étourdir par le succès. Ce qui lui arrive aujourd'hui, cette métamorphose, ce passage du dénuement aux lumières et confort de la gloire, ces scintillements de l'or qu'elle porte aux cou, oreilles et poignets, "*c'était sans doute écrit quelque part, ça devait arriver*".

> "Sur scène, ici ou ailleurs, je me transporte chez moi, j'ai des images de mon île qui passent devant mes yeux."

Jusqu'à la fin des années 80 à Mindelo, ville principale de São Vicente, sa vie fut marquée au sceau de la pauvreté. Elle vivotait de la générosité des clients dans les bars où elle chantait. Les temps changent…Avant qu'elle ne fasse succomber le monde à l'ineffable mélancolie de son blues insulaire, la morna, on ignorait tout du Cap-Vert, un archipel aride battu par les vents, un petit bout d'Afrique mis en miettes par une vieille colère volcanique à 500 kilomètres au large de Dakar. Désormais, à travers Cesaria et tous les artistes découverts dans son sillage, le nom du Cap-Vert ainsi que ses musiques mélancoliques (morna) ou joyeuses (funana, coladera…) à danser collé-serré, sont universellement connus. Au gré de ses pérégrinations, la chanteuse croise les Capverdiens de la diaspora : "*Ceux qui sont partis à l'extérieur, ils l'ont fait pour tenter de trouver les moyens de mieux vivre. Mais ils gardent toujours la nostalgie de leur île. Lorsque je les rencontre au cours de mes tournées, ils me parlent sans arrêt du Cap-Vert, me demandent des nouvelles de ce qui se passe là-bas. Je pense qu'il sort encore beaucoup de Capverdiens du pays, mais il en revient aussi. Certains travailleurs ayant atteint l'âge de la retraite veulent achever leurs vieux jours chez eux.*" Reviennent également "*les émigrés clandestins qui se font avoir et renvoyer au Cap-Vert*". Qu 'elle chante dans un bar comme elle le faisait avant ou dans une salle prestigieuse quelque part dans le monde, c'est toujours le même sentiment qui l'habite, "*celui que ressent n'importe quel Capverdien pour son pays : la "sodade". Chaque fois que je suis sur scène, ici ou ailleurs, je me transporte chez moi, j'ai des images de mon île qui passent devant mes yeux.*" "Sodade", justement, son morceau fétiche, en dehors du fait qu'il lui a

fait rencontrer le grand public, que représente-t-il pour elle ? "*Cette chanson exprime exactement ce que nous sommes, nous les Capverdiens, cette nostalgie des gens qui partent.*" Pour *Rogamar*, elle n'a pas eu à partir. L'album a été enregistré à deux pas de chez elle, sur son île, dans un studio ouvert récemment. La chanson titre signifie "Priez la mer". Ecrite par Teofilo Chantre, l'un de ses auteurs et compositeurs fidèles, elle porte en filigrane l'amour, le respect que Cesaria Evora voue à la mer, comme tous les Capverdiens. La mer qui à la fois sépare et réunit, la mer dont "*les vagues racontent une musique que nous ne comprenons pas, disent les vieux chez nous*". Souvent, avoue la chanteuse, "*je lui livre mes secrets, je lui parle et elle me répond. Mais j'en ai peur aussi, c'est pour cela, peut-être, que je n'ai pas appris à nager*".

**"Rogamar" (Lusafrica/Sony-BMG)**
**Les 4, 5, 6 mai au Grand Rex à Paris**

# ...Source

## Morna - Chanson (Cap-Vert)

Chant mélodique triste et sentimental, au rythme lent, la morna est le genre musical fondamental des Iles du Cap-Vert. Découvertes par les Portugais en 1460, ces îles de l'Atlantique africain ont été peuplées de colons portugais et d'esclaves africains. Ces différentes influences culturelles ont donné naissance à une expression originale, créole, synthèse d'apports portugais et de traditions africaines.

La morna serait née sur l'Ile de Boa Vista mais les compositions les plus connues sont l'oeuvre d'Eugenio Tavares de l'Ile de Brava. Ce poète du début du siècle a donné au genre son véritable lyrisme. La morna est, selon les dires des auteurs capverdiens eux-mêmes, un "*hymne d'amour, d'illusion et de mélancolie*". Dans les années 1930, un nouveau style apparaîtra qui servira de modèle pendant de nombreuses années, il est surtout l'oeuvre de Francisco Xavier Da Cruz. De tous les genres capverdiens, la morna est certainement le plus raffiné mais également le plus ancien. Plus tard, on verra l'avènement de morna ou morna-balada à textes politiques, engagés dans la lutte pour l'indépendance du pays. Ensuite, dans les années 80, la morna se modernisera par l'apport d'instruments nouveaux, électrifiés, et bénéficiera d'un regain d'intérêt grâce au retour discographique des grandes chanteuses Titina, Celina Perreira et Cesaria Evora.

**- Cap-Vert. Anthologie 1959-1992 (Buda 92614-2)**
**- Titina (Sonovox SONO 11132-2)**
**- Cesaria Evora. Miss Perfumado (RCA 74321-18821-2)**
**- Celina Perreira. Nos Tradição (Lusafrica 79547-2)**
**- Fantcha. Criolinha (Lusafrica LUS262342)**
**- Saozinha canta E. Tavares (MBC Records MBCD006)**
**- Ildo Lobo. Nos morna (Lusafrica LUS262372)**

**Cette définition d'Etienne Bours est tirée de son *Dictionnaire thématique des Musiques du Monde* édité chez Fayard et lauréat du Prix du livre de l'Académie Charles Cros 2003.**

**Reportage sur mondomix.com**

# PUTUMAYO World Music

## Guaranteed to make you feel good!

présente

**PUTUMAYO LOUNGE**
**une collection d'ambiances chic et relax !**

**Asian lounge**

PUT 244

**Latin lounge**

PUT 241

**Blues lounge**

PUT 229

**Sahara lounge**

PUT 220

**Euro lounge**

PUT 209

**World lounge**

PUT 198

PUT 247

# Brazilian lounge

## disponible dans les bacs

**Des mélodies charmeuses en provenance du Brésil mélées à une électro toute en subtilité composent ce nouvel opus consacré au pays de la bossa nova.**

Dans les années 90, la scène brésilienne, à la recherche de nouvelles directions, délaissait son propre héritage musical alors que de nombreux DJ européens et japonais fusionnaient déjà le son unique du Brésil des années 60 et 70 aux beats électro. Aujourd'hui les musiciens brésiliens ont repris possession de leur patrimoine national et la vague "Brazilectro" déferle sur Rio, São Paulo et autres grandes villes du pays. Brazilian Lounge illustre parfaitement le son "Auriverde" d'aujourd'hui en mettant l'accent sur l'aspect downtempo de cette tendance. Les artistes figurant sur ce CD sont aussi bien des stars mondiales comme **Bebel Gilberto** ou **Seu Jorge**, que des musiciens localement reconnus tels que **Mundo Livre S/A** et **Paula Morelenbaum**. Et comme chez Putumayo, compilation veut dire découverte, l'album propose quatre inédits par des artistes inconnus à ce jour : **Luca Mundaca**, **Marcela**, **Marissa** et surtout **Dois Irmãos**, un duo franco-brésilien de talent, rejoint par la très prometteuse **Mariana de Moraes**, petite-fille du grand Vinicius, qui n'usurpe pas son prestigieux patronyme. Relaxez-vous et laissez monter le groove délicat d'un Rio de Janeiro crépusculaire à l'heure où éclosent des cocktails multicolores.

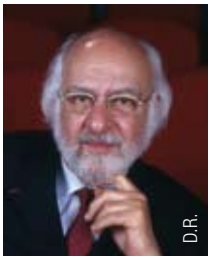
Une partie des recettes sur la vente de ce CD sera reversée à Rukha (**www.rukha.org**), organisation à but non lucratif qui oeuvre pour l'amélioration des conditions de vie des enfants des rues au Brésil.

# Mémoires de l'imaginaire

Les marionnettes sur eau du Vietnam

D.R.

**Le Festival de l'imaginaire bat son plein jusqu'au 9 avril 2006. À cette occasion, Cherif Khaznadar annonce son départ de la Maison des Cultures du Monde, qu'il a créée et dirigée depuis 1983. Né d'une mère française et d'un père syrien, Cherif a toujours su ce que signifiait l'esprit d'ouverture aux autres, pour lui tout est découverte, puis partage. Il fait le point avec Pierre Cuny**



D.R.

**Comment êtes-vous venu aux musiques du monde ?**
Tout jeune, les albums de Tintin m'ont ouvert la voie de l'imaginaire, celle des voyages, de la découverte d'autres peuples. Plus tard, c'est la fréquentation de festivals, de colloques, de rencontres à travers le monde, alors que j'étais spécialiste de théâtre arabe. Au cours de ces voyages, j'ai découvert des spectacles, des musiques, des sons, des images, que je ne voyais pas en France.

**D'où, l'idée de créer un festival ?**
Dès que j'ai été nommé directeur de la Maison de la Culture de Rennes en 73, j'ai créé le premier Festival des Arts Traditionnels, pour pouvoir y inviter tous ceux que j'avais vus ailleurs.
Francoise Gründ, à qui j'ai confié la direction du Festival, a entrepris de grands voyages de prospection, surtout en Afrique et en Asie. J'avais, quant à moi, une prédilection pour l'Amérique Latine et l'Extrême-Orient. Nous étions toujours à la recherche de ces spectacles et de ces musiques. Tout naturellement, quand la Maison des Cultures du Monde a été créée à Paris, on en a pris la direction artistique avec une idée de programmation permanente sur l'année entière. Mais en 97, nous avons été contraints, pour des raisons financières, de revenir à l'événementiel en montant Le Festival de l'Imaginaire.

**Quelle est la programmation 2006 du Festival de l'Imaginaire ?**
Cette année, il y a un petit rappel de grands moments de la Maison (notamment les marionnettes sur eau du Vietnam ainsi que les danses du Palais de Mangkunegaran à Java). Et puis vous serez en présence de créations nées d'un imaginaire intemporel, celui du passé revu et toujours vivant, fruit de la créativité d'aujourd'hui. L'une d'entre elles est un signe amical à Bartabas, qui a toujours suivi le Festival et l'a accueilli, dès ses débuts, dans son chapiteau d'Aubervilliers. Pierre Bois, ethnomusicologue et Arwad Esber, directrice artistique, marquent le festival de façon très personnelle. La moitié de la programmation est consacrée à la francophonie. Il ne faut pas s'attendre à trouver la langue française dans ces spectacles. On y rencontre des peuples qui ont choisi d'adhérer à la francophonie mais qui ont leurs traditions, leurs langues, leur culture. C'est une manière comme une autre de montrer la diversité culturelle de l'espace francophone.

**Quel est le but du nouveau Centre de Documentation sur les Spectacles du Monde à Vitré ?**
Grâce à ce centre accueilli par la ville de Vitré (Ille-et-Vilaine) et installé dans un beau prieuré du 17e, nous aurons une base de recherche pour l'ethnoscénologie, que nous avons lancée avec Françoise Gründ il y a une dizaine d'années et qui est en train de faire souche dans plusieurs universités. Pierre Bois est en train d'organiser les archives (enregistrements, ouvrages, objets, films, vidéos...) dans le but de les rendre accessibles aux chercheurs, au public, de les enrichir et de les compléter, de les rendre disponibles sur l'Internet et d'organiser des manifestations autour.

**Le Festival de l'Imaginaire, du 27 février au 9 avril**
**www.mcm.asso.fr**
**Deux livres de poche dans la collection Internationale de l'Imaginaire :**
**"Le patrimoine culturel imaginaire", "La scène et la terre (questions d'ethnoscénologie)"**
**Nouvelle collection du label Inédit : Terrains**

**Reportage sur mondomix.com**

# Lo'Jo
# Bric-à-brac magique

**Mélangeurs de rites et de rythmes, les six généreux et humbles musiciens de Lo'Jo atteignent, avec *Bazar Savant*, le zénith de leur art. Leur chanteur, fabuleux équilibriste de mélodies et de rimes, est un porte-parole au discours profond et humaniste. Par Benjamin MiNiMuM**

Voici près de 20 ans qu'ils nous offrent un univers ciselé dans un alliage de rêves et de souvenirs de voyage. Métissée dès la découverte des musiques d'Europe de l'Est lors d'un séjour polonais en 88, la tribu angevine n'a cessé d'enrichir ses sonorités au contact d'autres cultures. Le Mali, leur a appris à domestiquer les cascades cristallines nées d'une kora ou d'un kamel n'goni, la guitare des jeunes Bambaras. Le Sahara du groupe Tinariwen, qu'ils ont largement contribué à faire connaître par ici, leur a dévoilé les secrets des arabesques de leurs chants. La Réunion leur a permis d'insérer le groove des percussions kayembs ainsi que la soul du Maloya et l'Inde a apporté à Denis Péan l'harmonium sur lequel il compose aujourd'hui toutes ses chansons : "*Je peux l'emmener partout, il est léger, ne demande pas d'électricité convient à ma manière de jouer. Rythme, mélodie et harmonie, l'ADN de la chanson est dans la main gauche, alors qu'avec les soufflets, la main droite fait rentrer l'énergie universelle.*"
Cet inventaire hétéroclite qui caractérise le groupe s'est composé au fur et à mesure des voyages, mais aussi en adoptant, au quotidien, une attitude d'ouverture sur le monde et en s'engageant dans la vie locale de la région qui les a vu naître. Denis déclare : "*Je crois en l'utopie que cette région peut être un modèle de tolérance et d'échanges, elle est riche de gens qui accueillent la vie avec leur cœur.*" Ils ne vivent plus aujourd'hui en communauté comme autrefois, mais la Fontaine du Mont, l'ancienne ferme réaménagée en centre de création artistique, que leur a confiée la mairie de Mûrs-Erigné, est un véritable havre de paix et de rencontres pour saltimbanques. Composée de bureaux, de locaux de répétition et d'enregistrement, d'un espace d'exposition et d'un dortoir, c'est aussi ici que vivent Denis Péan et Nadia el Mourid, tout comme le plasticien, cuisinier et dj, Serge Koepf. Les autres musiciens angevins du groupe, Yamina, Richard et Kamm, viennent y travailler quotidiennement, tout comme Mashiro, le groupe de la petite sœur des deux chanteuses, qui prépare les maquettes de son premier disque, ou Philippe Brix, l'ancien manager de Lo'Jo et de Tinariwen, qui y poursuit ses aventures d'agitateur culturel.
En échange de ce lieu idéal, le groupe s'est engagé à participer à la fête du village et à animer des séances d'initiations musicales pour enfants. Dans le même état d'esprit, la résidence qui leur permit de mettre au point la scénographie de leur nouveau spectacle, dans la salle de concert du Chabada d'Angers, s'accompagnait d'interventions dans les écoles, au CHU ou au conservatoire de la ville. Loin de prendre ça pour une corvée, les Lo'Jo s'en réjouissent. "*Ça tisse les liens de transmission d'idées dans les environs . C'est une capacité, mais aussi une forme de devoir. Nous devenons peut être ainsi un contrepoids au conditionnement assez monstrueux imposé par les gros médias.*"
En concevant et enregistrant *Bazar Savant* à domicile, Lo'Jo s'est libéré du stress lié aux tarifs élevés des studios professionnels, s'est autorisé toutes les expérimentations et a permis aux deux réalisateurs, David Husser et Paul Kendall, ainsi qu'aux nombreux invités, de s'immerger dans son univers. Pour Denis Péan, ces coéquipiers d'aventure "*ne sont pas de grandes vedettes internationales, mais ils tiennent leur cap depuis longtemps. Ils possèdent tout ce qui fait la nature d'un grand musicien qui, toute sa vie, vibre avec la musique en toute honnêteté.*" Mehdi Haddab de DuOud, le joueur de luth israélien Yair Dalal, le bandonéoniste argentin Cesar Stroscio, l'accordéoniste réunionnais René Lacaille, François Perchat le violoncelliste des Yeux Noirs, Ziya Tabassian, le percussionniste iranien du groupe Constantinople, Mina Wallet Oumar la chanteuse de Tinariwen, Coline Linder, la nièce de Denis, qui fait ici son premier enregistrement à la scie musicale, le compère des débuts du groupe, Renaud Pion, ou le chanteur jamaïcain Bunny Barrington Dudley de Mystic Revelation of Rastafari, sont de fortes personnalités qui n'ont en rien altéré l'identité des Lo'Jo, aux couleurs fortes mais harmonieuses.

Sans être une remise en question fondamentale, *Bazar Savant* marque une page importante dans l'histoire du groupe. L'arrivée de Franck Vaillant, nouveau batteur aux grooves implacables et auteur de Benzine, un album étonnant, sur le label Signature de France Musiques, n'y est pas pour rien, mais n'explique pas tout. La place qu'occupe Denis est de plus en plus importante et acceptée par tous. C'est certainement dû à son souci d'écriture, qui prend toujours l'autre en compte : "*Musicalement, je tente de varier les tempos entre binaire et ternaire, d'ouvrir le champ sur des musiques modales. J'essaye de trouver des successions d'accords riches pour que la voix soit plus colorée et que la chanson soit un bon tremplin pour les autres.*" Ainsi, jamais les voix de Nadia et Yamina n'avaient touché aussi directement les cœurs, les notes du violon et de la kora de Richard n'avaient volé aussi haut et la basse et la contrebasse de Kamm swingué avec plus de souplesse.
Les textes de Denis sont aussi plus soignés. En amont, il collecte des mots sur de multiples carnets, carnet de voyages, carnet de petites ou grandes histoires, carnet moisson de mot ou carnet d'atelier.
En principe, il en a toujours un sur lui, mais s'il l'oublie "*alors il fait des chansons sur ce qui est perdu*". Il ressort ses carnets lorsque l'étincelle d'une chanson s'allume parce que "*seule l'inspiration a de la valeur ; ce qui ne naît pas de ce moment miraculeux ne va jamais loin*". Il poursuit : "*aujourd'hui dans une chanson, j'essaye d'avoir toujours deux plans, un sens direct clairement compréhensif et un second avec des articulations magiques*". Pour *Bazar Savant*, il a conçu un parcours secret : "*Les chansons se répondent, elles partagent des connections secrètes, des liaisons harmoniques subliminales.*" Ainsi "next door to paradise" est une musique qui appartenait au départ à la "taberna del domingo" et son texte est une traduction en anglais d'"à côté du paradis". "Tu benes" est une traduction espagnole de "tu viens richesse".

> "Seule l'inspiration a de la valeur ; ce qui ne naît pas de ce moment miraculeux ne va jamais loin."

Denis n'arrête jamais d'écrire, témoin, le magnifique "Rodrigue" qui est né une fois le disque achevé, mais qui fait partie du nouveau programme. Entre les nouvelles chansons et celles qu'ils n'ont qu'esquissées pour *Bazard Savant*, ils en détiennent assez pour faire un nouveau recueil. Ils se sont aussi rendus compte qu'il y avait tellement de possibilités inexploitées sur les bandes qu'ils envisagent de faire, à partir du matériel existant, un tout autre disque qui s'appellerait *Boutique retouche*, une sorte de remix non dansant, une réponse diurne à cet album nocturne.
Denis Péan est en pleine forme. Sur scène, il se cache moins derrière son harmonium et développe une gestuelle personnelle qui évoque un peu le néo-expressionnisme allemand, s'accordant parfaitement aux projections et effets de lumières poétiques développés par Lulu, leur éclairagiste. Denis assume son rôle de leader, mais si on lui demande si Lo'Jo, c'est lui. Il répond : "*C'est le nom d'un groupe informel, sans frontière, nous six bien sûr, parce que nous sommes là au quotidien, mais c'est aussi les 12 ou 14 personnes qui sont venues participer à ce disque, et peut-être que ceux qui viennent nous regarder s'appellent aussi Lo'Jo*".

**"Bazar Savant" (Ulm/Universal)**
**Déjà en tournée nationale, concerts exceptionnels au Chabada d'Angers du 16 au 18 mars et à la Cigale de Paris le 18 mai**

**Reportage sur mondomix.com**

Mario Guerra

# Trois femmes maloya

**1981, la levée de l'interdiction du maloya met en lumière ce style musical réunionais traditionnellement considéré comme une affaire d'hommes. A travers leurs personnalités, Françoise Guimbert, Christine Salem et Nathalie Natiembé ont aussi su le décliner au féminin. Par Sandrine Teixido**

### Trois femmes pour un maloya à l'âme versatile

Les femmes sont de plus en plus présentes dans le maloya, alors instinctivement, on se demande comment elles ont fait pour s'imposer dans un univers dominé par les hommes. Disons que la majorité des artistes étaient des hommes jusqu'à l'apparition de Françoise Guimbert à la fin des années 70. Puis, c'est au tour de Christine Salem de lancer son groupe Salem Tradition en 1997, presque vingt ans plus tard. En 2002, apparaît Nathalie Natiembé. On se dit qu'elles ont eu forcément du mal à s'imposer, qu'elles ont dû vouloir prouver quelque chose. Rien de tout cela. Leur apparition sur la scène du maloya s'apparente plus à une nécessité vitale qu'à une imposition coûteuse et forcée.

Encore faut-il distinguer les différentes sphères dans lesquelles le maloya se déploie. Il s'est transmis à l'intérieur des "servis kabaré", des cérémonies chantées qui ont lieu toute la nuit. Sur ces kabars règnent, ou plutôt régnaient, les fameux "Gramoun" (citons, pour les plus connus, Gramoun Lélé, Gramoun Baba, Gramoun Bébé, lo Rwa Kaf), chefs de famille et maîtres du kayamb et du roulér, alors que les femmes restaient aux chœurs. Mais, sur une île aussi métissée que la Réunion, le maloya s'est immiscé, malgré son interdiction, dans toutes les commémorations. Ainsi, lors des mariages, par exemple, un groupe de femmes ou d'hommes assis dans un coin chante, seulement accompagné des mains et des pieds, des airs de toujours, du maloya en fait. Dans cette région où chaque individu est le produit de deux, le plus souvent de trois ou quatre origines différentes, le maloya s'adapte à l'enchevêtrement de ces rhyzomes humains. Comme l'explique Christine Salem : "*Le servis kabaré, chacun fait comme il veut. Normalement il y a une offrande, mais ma famille est musulmane, alors je fais à manger sans faire d'offrande et puis arrive la musique*".

Le servis kabaré est le fruit d'une famille et de ses ancêtres. Réactualisé par le Parti Communiste dans les années 80, le maloya sort de ses limites commémoratives pour devenir une tradition musicale à part entière. L'arrivée de Danyel Waro, blanc des hauts, ignorant la musique et n'ayant pas été élevé dans les servis kabaré produit un électrochoc bienfaisant. Ce que Danyel a accompli (avec quelques difficultés pour s'imposer en tant que blanc), s'emparer du maloya comme le blues réunionnais avec sincérité et justesse, beaucoup peuvent aujourd'hui se le permettre. Mais il semblerait surtout que cette tradition, contrairement à beaucoup d'autres dans le monde, n'exige ni sexe, ni couleur de peau pour la perpétuation de son âme. La personnalité de chacun des artistes qui s'empare de lui est le garant de sa survie.

> "Il arrive souvent que je ne me souvienne de rien et qu'une chanson me revienne sur scène alors que je suis également en transe." **Christine Salem**

### Force de caractère

S'il existe peu de femmes dans le maloya, c'est que celles-ci avaient jusqu'à aujourd'hui autre chose à faire. Leur apparition sur le devant de la scène est le fruit d'une autre époque, la nôtre. Celles qui se démarquent et réussissent une carrière artistique s'appuient sur une force de caractère peu commune tout en justifiant leur changement de vie par une inspiration divine. Pour Nathalie Natiembé, c'est un véritable appel qui lui tombe dessus, assorti d'une chanson soudainement inspirée. Françoise Guimbert quant à elle, est récompensée par Dieu pour ses bons et loyaux services de "bonne", au moyen d'une chanson qui

Nathalie Natiembé
René-paul Savignan

devient rapidement l'un des succès de l'année 1978. Christine Salem, enfin, puise son inspiration dans la transe, moment spirituel à part, où lui viennent mélodies, rythmes et paroles. À toutes les trois, il leur a fallu la force et la justification de passer d'une situation professionnelle à une autre.

Ancienne secrétaire comptable, mère de sept enfants, Nathalie Natiembé se retrouve à la suite de déboires personnels en dépression. Deux ans comme cela jusqu'au jour où "*J'ai eu comme un appel, raconte Nathalie, j'ai entendu une chanson dans ma tête. Un après-midi, en cueillant un jamblon (un fruit de l'île de la Réunion qui laisse la langue toute bleue), une autre est arrivée. J'ai compris que j'étais en train d'ouvrir une porte qui allait être ma vie*".

Françoise Guimbert se retrouve dix-huit ans au service de Madame Prudent, l'une des femmes les plus riches de l'île à la réputation peu amène. "*En récompense de mes services, Dieu m'a donné l'opportunité de me souvenir d'un maloya écouté lorsque j'avais 5 ans au mariage de mon frère*", raconte Françoise. Entre ses casseroles et ses torchons, elle tend l'oreille et retient les leçons de solfège données par sa patronne dans le salon d'à côté. Puis elle compose dans sa tête ce qui deviendra son premier succès, "Tantine zaza". Cependant, elle attendra la mort de sa maîtresse pour se lancer dans une carrière artistique assumée.

Pour Christine Salem, travailleur social dans les quartiers difficiles, c'est la transe qui justifie son accès au maloya. "*Beaucoup des chansons de mon nouvel album me sont venues lors d'une transe dans un servis kabaré, commente Christine. Il arrive souvent que je ne me souvienne de rien et qu'une chanson me revienne sur scène alors que je suis également en transe. Dernièrement et pour la première fois, nous avons filmé une cérémonie : j'ai vu que je dansais des danses africaines, chantait en swahili et même apprenait aux gens à chanter !*"

### À propos de femmes

Les femmes ne semblent pas être a priori le thème privilégié de ces dames du maloya. Pas plus que les noirs marron, l'abolition de l'esclavage, les ancêtres ou la vie quotidienne à la Réunion. Pas vraiment portées sur le sujet ? C'est ce qu'elles affirment parce qu'"à la longue", comme dit Christine Salem, qui a tout de même intitulé son disque *Fanm* (Femmes, en créole) et choisi une photo de sa mère en guise de pochette, les chansons sur les femmes commencent à s'accumuler. Les femmes maltraitées, élevant seules leur(s) enfant(s), abandonnées par un homme coureur de jupons, sont la litanie récurrente. N'est-ce pas, pourtant, dans ce registre, que Christine Salem est la plus émouvante, comme sur "Asé", l'histoire d'un homme (son ex) qui n'assume pas ses responsabilités envers son propre enfant. Parce qu'elle parle d'une chose qui la concerne, l'émotion qu'elle

dégage touche plus qu'une chanson inspirée par on ne sait quelle divinité. Mais attention, pas de plainte, ni de réclamations déplacées, ces femmes fortes secouent leurs congénères et les exhortent à se méfier des apparences. Ainsi, la chanson "Famn", toujours de Christine Salem, écrite pour une pièce de théâtre intitulée "Utérus et frigo", raconte une histoire de commérage où se confrontent cinq femmes, de la jalouse à celle qui fait sa vie, en passant par la râleuse ou la femme "kavalér", "la coureuse de pantalon".
Pour Françoise Guimbert, qui ne se départit jamais de son humour, mieux vaut la liberté au mariage et sa cohorte de désillusions. Son message est clair : "*femmes du monde entier, faites attention, arrêtez de vous plaindre et ne manipulez pas l'homme pour dire, après, que c'est de sa faute*", chante-t-elle.

**Christine Salem**

Thierry Roux

"À la longue" aussi, Christine Salem décide de monter Ker Fanm, un chœur de femmes dont elle avait l'idée depuis longtemps. Sept femmes de tous les bords artistiques rassemblées autour de Christine et d'une chef d'orchestre afin de chanter a capella quelques standards du maloya et du sega. Un énorme chantier dont la vocation vise à mélanger les savoir-faire et les générations (on notera la présence de France, la plus vieille des filles du ségatier récemment décédé, Maxime Laope). Des heures de travail auxquelles s'attellent ces femmes pour accorder leurs styles et leurs voix, déconstruire et tordre dans tous les sens les chansons traditionnelles au moyen d'un travail polyphonique de titan.

**Trois femmes, trois maloya**

Si la force de caractère de ces trois femmes s'est emparée du maloya, c'est pour mieux faire ressortir la versatilité de son âme. Entre maloya et séga, Françoise Guimbert, la doyenne, fait ressurgir les souvenirs d'une époque où le maloya, interdit, était néanmoins chanté dans un coin, par un groupe de femmes. Sa malice et sa joie de vivre transparaissent dans des chansons où les paroles, faciles à retenir, tracent une chronique sociale et humoristique des gens de la Réunion sur qui elle porte un regard tendrement ironique.
Songwriter écorchée, bien que bonne vivante, Nathalie Natiembé prend la vie à cœur. Elle retranscrit le monde actuel dans ses chansons qui ont des allures de poésie et de spoken word. Chez elle, le maloya se fait blues et aligne les notes bleues. Enfin, Christine Salem, la plus jeune de toutes, femme volontaire qui agit au feeling et à l'instinct, catalyse l'énergie et galvanise le peuple lors des servis kabaré, comme des concerts de maloya. Proche de son public, elle y puise sa force qu'elle restitue au centuple. Avec elle, le maloya devient transe et retrouve ses accointances festives et religieuses.

Mondomix

**Salem Tradition, "Fanm" (Cobalt/Harmonia Mundi)**
**Nathalie Natiembé, "Sankèr" (Marabi/Harmonia Mundi)**
**Françoise Guimbert, "Paniandy" (Mélodie)**
**Salem Tradition : le 16 mars à Marseille, le 17 à Coustellet et avec la caravane du festival d'Amiens, musiques de jazz et d'ailleurs**

**Reportage sur mondomix.com**

# Gotan Project
# Tiercé gagnant

Philippe Cohen-Solal, Christoph H. Mueller, Eduardo Makaroff

**Si le climat reste le même que sur *La revancha del tango* qui s'est écoulé à un million d'exemplaires à travers le monde, le nouveau Gotan Project, *Lunático*, approfondit d'autres voies, à l'image de ses fondateurs, qui poursuivent chacun leurs projets solos. Par Sandrine Teixido**

Le nouvel album de Gotan Project poursuit sa quête des dancefloors , fondée sur une recherche expérimentale entre électro et tango, pas si évidente mais, de nouveau, largement réussie. Il reflète également les chemins de traverse empruntés par leurs créateurs, à savoir Philippe Cohen-Solal, Christoph H. Mueller et Eduardo Makaroff. Car, si Philippe et Christoph écoutent moins de musique électronique, ils ont donné libre cours à leurs passions quelque peu étonnantes : le bluegrass pour le premier et l'afro-péruvien pour le second. Quant à l'Argentin Eduardo, il ne cesse d'explorer les diverses branches du tango à travers son label Mañana.

**Du tango et du rythme**

Toutes ces influences se lisent en filigrane sur *Lunático*, qui réussit le pari de la continuité dans la différence, en intégrant les lubies, plus que sérieuses, de ses créateurs.

Le nouvel album du trio, tant attendu après le succès du premier, est-il si différent ? Ses créateurs l'auraient voulu ainsi, plus tourné vers le folklore et la percussion, même si, en fin de compte, le résultat s'avère dans l'ensemble très tango. Encore plus inspiré par l'âge d'or du tango (années 30-40) que sur *La revancha*... avec des références aux orchestres de Triollo ou Gobi, *Lunático* explore aussi d'autres styles comme le tango-canción, avec l'influence de compositeurs tels que Pugliese, ou le candombé. "*Le tango possède une grande richesse passée quasiment inexploitée et inconnue ici, comme la murga, la milonga campeña, la valse, etc.*", explique Eduardo. Le disque aurait dû se faire avec le grand percussionniste argentin Domingo Cura, véritable inspiration de Gotan et pièce maîtresse de la rencontre de nos trois compères, sous l'impulsion de Philippe, fasciné par la rythmique de Cura. Malheureusement, le maître meurt à 75 ans, foudroyé par une crise cardiaque, en plein spectacle, dans un théâtre de Buenos Aires, en décembre 2004. Belle mort, mais voilà notre trio désemparé parti à la recherche d'un disciple, Fagundo Guevara, qui ne remplacera pas complètement le maître voulu initialement. Ce qui aura pour conséquence de donner un climat beaucoup plus tango à l'album. Enfin presque, parce que tout de même, *Lunático* explore les pistes percussives déjà esquissées sur *La revancha del tango*. Ainsi, Jimi Santos, l'un des rares (vrais) Noirs de Buenos Aires, est invité à égrener les termes typiquement afro-argentins sur "Domingo", un morceau qui prend des airs de quilombo (communauté des Noirs libres qui avaient fui le régime esclavagiste) musical. *La revancha del tango* laissait la place au parlando, ce parlé-chanté typique du tango. Et du parlando au rap, il n'y a qu'un pas, qu'ils n'ont pas hésité à franchir sur "Mi Confesión", avec le groupe porteño Koxmoz. Plutôt osé, dans la mesure où le rap est très peu représenté et encore peu populaire en Argentine.

**Chacun son chemin**

Et puis, sur "Notas", il y a la présence presque évidente de Caceres, devenu le maître d'Eduardo, à qui il donne des leçons quotidiennes sur l'histoire cachée de l'Argentine. Une histoire noire et indienne reniée par les vainqueurs, où le héros national, Martín Fierro, perd de sa blancheur et devient métis. Sur "Notas", on l'aura compris, Caceres raconte l'histoire d'un tango plus noir que jamais. C'est qu'Eduardo Makaroff a entrepris d'explorer les diverses facettes méconnues du tango. Avec son label Mañana, il a ouvert les portes à un tango mafieux (Melingo), à la murga (Caceres) ou aux

Pablo Carrera

expérimentations instrumentales (Di Giusto). Sur la division Mañana Classic, il laisse la place à des maîtres du genre : Mossalini, Beytelmann et Horacio Molina, qui porte l'art du tango-canción à sa plus haute sophistication. Mais, la référence ultime du tanguero de Gotan Project reste l'éternel Carlos Gardel, auquel l'album rend hommage avec le titre "Lunático", qui était aussi le nom du cheval de cet amoureux des courses.

Autre fanatique du rythme, Christoph H. Mueller a imprimé au nouvel album sa touche jazz et spoken word. C'est que, parallèlement au Gotan Project, l'Helvétique de la bande s'est tourné vers les sons afro-péruviens avec la sortie du vinyle *Radiokijada, Nuevos sonidos Afro Peruanos, Part I*. Avec un ami de longue date, Rodolfo Muñoz, Christoph s'est entiché de ces rythmes péruviens peu connus. "*Du Pérou, on connaît le lando de Susana Baca, la musique andine, mais peu les rythmes d'origine africaine. Ce sont des familles entières qui jouent des percussions très liées à la danse. C'est presque un univers suspendu dans le temps. Kijada est la mâchoire d'âne qui servait de percussion et accompagnait la guitare et la voix*", précise Christoph. Pas de standards du type "Toro mata y", mais des compositions originales ou des morceaux locaux totalement inédits, interprétés par plusieurs chanteuses parmi lesquelles on retiendra la Cubaine Martha Gallaraga, déjà remarquée au côté du pianiste Omar Sosa.

**Du cinéma au Bluegrass**

Comme pour le premier album, les Gotan affectionnent les ambiances cinématographiques. Sur *Lunático*, le procédé va plus loin, avec des effets de miroir. Ainsi, la première et la dernière chanson ("Amor Porteño" et "Paris, Texas") se font des clins d'œil musicaux. Avec le baguala, rythme du nord de l'Argentine utilisé dans "Paris, Texas" et les harmonies désertiques de Calexico dans "Amor Porteño", l'album trace un trait d'union entre les cow-boys des Etats-Unis et les gauchos de l'Argentine. Sur "Tango Canción", ce sont Fellini et Nina Rota qui président au climat, alors que le trombone rappelle les célèbres sorties de Charlie Chaplin. C'est aussi grâce à un film, *Ô Brothers*, des frères Cohen, que Philippe Cohen Solal se passionne définitivement pour la guitare bluegrass. Non content de saupoudrer *Lunático* d'ambiances country, Philippe s'exile un temps à Nashville, en juin 2004, pour apprendre le flatpicking et mélanger sa culture électro à l'acoustique locale. Il en ressort, sous le pseudo de $olal, un album en anglais, presque entièrement acoustique. Enregistrées avec Bucky Baxter, joueur de Steel guitar qui a un temps accompagné Bob Dylan, et un collectif de chanteurs et musiciens, les compositions du sieur Philippe lui permettent d'exploiter sa manière toute particulière de jouer de la guitare bluegrass. Le titre de l'album à venir, *Moonshine Session*, fait référence à l'alcool frelaté qui se boit là-bas. Un projet qui devrait permettre à beaucoup de découvrir et d'aimer la country.

Les Gotan ont décidément l'art de démocratiser les ghettos musicaux, et en premier lieu le tango, désacralisé encore une fois sur *Lunático*.

**"Lunático" (Ya Basta/Barclay)**

**Reportage sur mondomix.com**

La Fnac aime
le nouvel album de

DuOud
& Abdulatif Yagoub
Sakat
sortie le 9 mars 2006

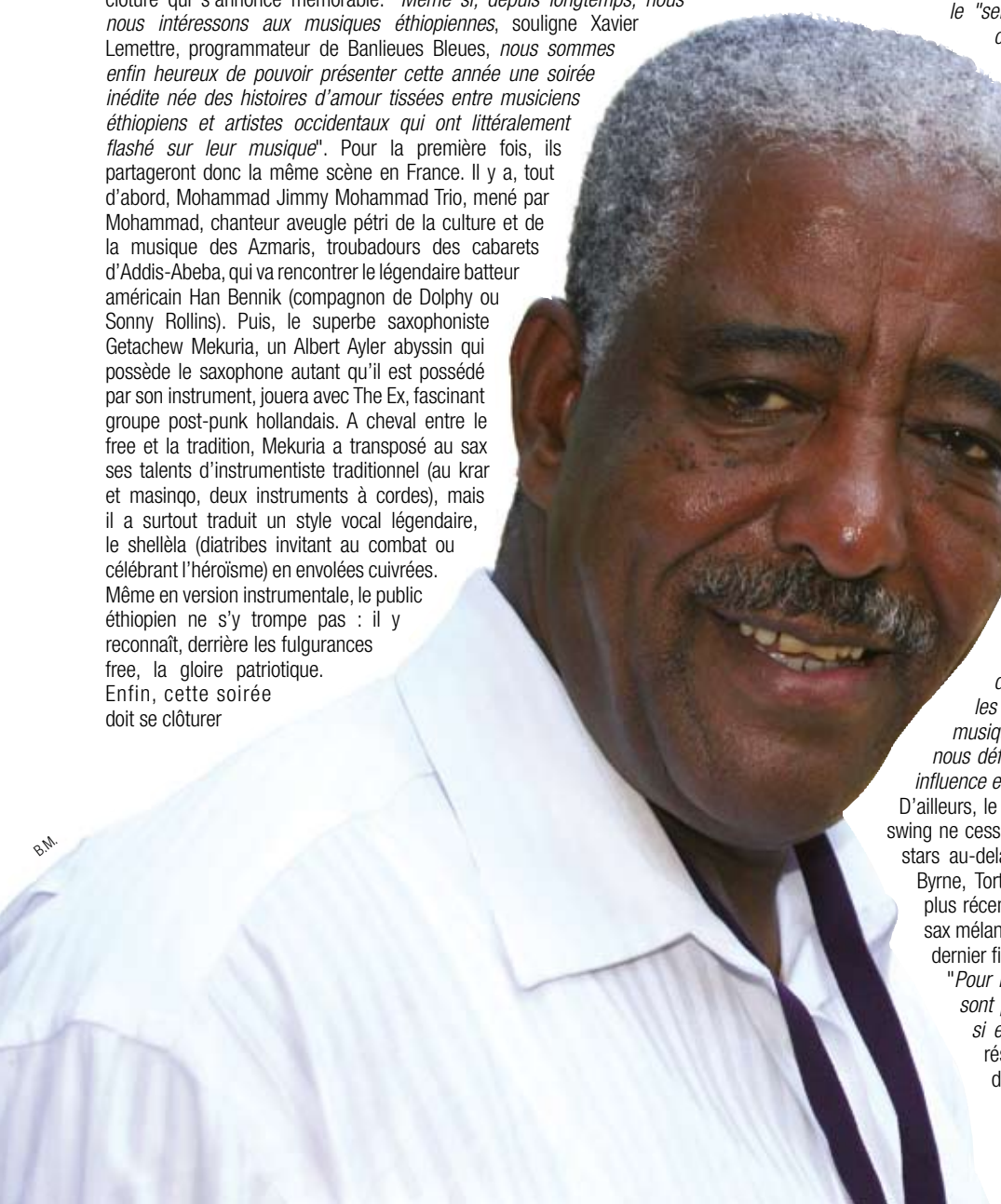
Enfin de retour, les dynamiteurs
du oud nous emmènent au Yémen...

indigo harmonia mundi mondomix fnac.com

# Banlieues Bleues
# La belle nuit swing d'Éthiopie

**Pour la première fois de son histoire, Banlieues Bleues invite l'Ethiopie pour une soirée de clôture qui promet d'être inoubliable. Même si les artistes éthiopiens ne se considèrent pas comme des jazzmen, peu importe, les chemins qu'ils prendront en rencontrant leurs confrères américains ou hollandais, promettent une fièvre bleue, funky jazzy métissée. Par Elodie Maillot**

Hors des champs humanitaires show bizz et des clichés sur la pauvreté, depuis des années, la séminale collection Ethiopiques remonte, pour le faire découvrir au monde, le filon musical aurifère des folles nuits d'Addis-Abeba.
Au fil d'une vingtaine de volumes déclinant les trésors cachés d'une musique urbaine soul-funky unique, Ethiopiques a rapproché de nos cœurs, de nos villes et de nos banlieues, Mahmoud Ahmed, Mulatu Astatqé, Gétatchew Mekuria et autres riches gisements cuivrés. Pour la première fois, l'Ethiopie intègre la programmation du prestigieux festival Banlieues Bleues pour trois concerts exceptionnels. Une poignée d'illustres artistes éthiopiens est invitée à rencontrer jazzmen et autres punk-bruitistes américains ou hollandais pour une soirée de clôture qui s'annonce mémorable. "*Même si, depuis longtemps, nous nous intéressons aux musiques éthiopiennes*, souligne Xavier Lemettre, programmateur de Banlieues Bleues, *nous sommes enfin heureux de pouvoir présenter cette année une soirée inédite née des histoires d'amour tissées entre musiciens éthiopiens et artistes occidentaux qui ont littéralement flashé sur leur musique*". Pour la première fois, ils partageront donc la même scène en France. Il y a, tout d'abord, Mohammad Jimmy Mohammad Trio, mené par Mohammad, chanteur aveugle pétri de la culture et de la musique des Azmaris, troubadours des cabarets d'Addis-Abeba, qui va rencontrer le légendaire batteur américain Han Bennik (compagnon de Dolphy ou Sonny Rollins). Puis, le superbe saxophoniste Getachew Mekuria, un Albert Ayler abyssin qui possède le saxophone autant qu'il est possédé par son instrument, jouera avec The Ex, fascinant groupe post-punk hollandais. A cheval entre le free et la tradition, Mekuria a transposé au sax ses talents d'instrumentiste traditionnel (au krar et masinqo, deux instruments à cordes), mais il a surtout traduit un style vocal légendaire, le shellèla (diatribes invitant au combat ou célébrant l'héroïsme) en envolées cuivrées. Même en version instrumentale, le public éthiopien ne s'y trompe pas : il y reconnaît, derrière les fulgurances free, la gloire patriotique.
Enfin, cette soirée doit se clôturer avec l'illustre chanteur éthiopien Mahmoud Ahmed, qui jouera pour la première fois en France avec un big band américain, Either Orchestra, auteur d'un album live ébouriffant enregistré en Ethiopie en 2004 avec Getatchew Mekuria et Mulatu Astatqé (vol 20. de la collection Ethiopique). L'Ethiopie n'avait pas accueilli de big band depuis la venue de Duke Ellington en 73 ! A 64 ans, Mahmoud Ahmed, la star d'Addis, se produit généralement dans le circuit rémunérateur des mariages et des fêtes traditionnelles, mais jamais avec un big band, formation qui malheureusement n'existe plus en Ethiopie.
Même si les musiciens de la soirée ont tous déjà joué ensemble, même si les Occidentaux ont patiemment étudié et intégré les gammes pentatoniques éthiopiennes et sont allés sur les terres du berceau de l'humanité, la soirée parie fortement sur l'improvisation et les échanges entre plateaux. "*L'improvisation musicale n'est finalement pas si importante dans la musique éthiopienne*, tempère Francis Falceto, directeur de la collection Ethiopiques et infatigable aventurier à la recherche du graal abyssin. *Les canevas musicaux ne varient pas trop. Seuls comptent les hurlements, brailleries et autres égosillements improvisés par les chanteurs qui pratiquent le double langage, le "sem-enna-werk", l'alliage de la cire et de l'or, c'est-à-dire la capacité à sublimer le texte. Les Ethiopiens me demandent parfois comment le public européen peut apprécier cette musique sans comprendre les textes.*" Et pourtant, même sans comprendre, comment résister au groove abyssin assassin ?
Reste que, depuis l'arrivée d'une quarantaine de cuivres de fanfare offerts par le Tsar Nicolas II, puis, plus tard, la venue d'un bataillon d'Américains du Peace Corps Volonteers à Asmara, armés de 45 tours r'n'b, soul, jazz et de pattes d'eph', de bouleversants cuivres ont peu soutenu, voire évincé les belles voix d'Addis. Du jazz US aux cabarets déjantés de la capitale de l'Organisation de l'Unité Africaine, du swing yankee au funky abyssin, il n'y a alors qu'un pas. "*Ces musiques restent très apparentées au jazz, relève Xavier Lemettre, elles nous semblent très familières et nous surprennent tout autant depuis des années. Même si les histoires musicales sont différentes, inspirées par d'autres tropiques, les parentés semblent évidentes et font écho aux musiques afro-américaine, funk, blues et au jazz que nous défendons pour sa capacité à s'acculturer, à être influence et influencé en même temps.*"
D'ailleurs, le cercle des mordus regardant vers l'Ethiopique swing ne cesse de s'agrandir et compte désormais quelques stars au-delà des milieux jazzistiques (Sonic Youth, David Byrne, Tortoise, Susheela Raman, le Kronos Quartet et, plus récemment, Jim Jarmush, qui a largement utilisé le sax mélancolique et suranné de Mulatu Astatqé dans son dernier film, *Broken Flowers*.
"*Pour moi, les musiques de la collection Ethiopiques sont proches du jazz pour plusieurs raisons, même si elles ne laissent que peu de place aux solos*, résume Russ Gershon, saxophoniste leader de l'Either Orchestra. *D'abord*, parce qu'elles



B.M.

**Mahmoud Ahmed**

s'appuient *largement sur les cuivres, puis parce qu'elles s'accordent sur des gammes pentatoniques et, enfin, parce qu'elles sont généralement basées sur des rythmes 6/8 que j'apprécie particulièrement. Elles sont très différentes des autres musiques africaines. Seule différence peut être avec le jazz que nous jouons, l'improvisation. Je dirais que les instrumentistes traditionnels qui jouent du masinqo (viole monocorde) ou du krar (lyre à six cordes) travaillent les variations plutôt que l'improvisation. En Ethiopie, seule l'énergie dirige les explorations, et nous comptons bien la mettre à profit pendant les concerts de Banlieues Bleues !*" Entre évocations épiques, divagations free et swing funky, cette soirée promet une dose de souffle éclatant et une belle inspiration énergétique.

Getatchew Mekuria A.C.

## et aussi...

**Entre la soirée d'ouverture avec Seun Kuti et le feu d'artifice éthiopien du final l'amateur de musiques du monde retiendra quelques belles soirées :**
**- le 17 mars à Bagnolet : Ninine Garcia Quartet et Tchavalo Schmitt Quartet**
**- le 18 à Bagnolet : Paniks, Iva Bittova et Mahala Raï Banda**
**- le 21 à Gonesse : Lucky Peterson et The Campbell Brothers**
**- le 23 à Pierrefitte : Moriba Koïta et Oumou Kouyaté**
**- le 31 à Saint-Ouen : Newtopia Project avec Zim Ngqawana & Yaron Herman puis Hugh Masekela**
**- le 2 avril à La Courneuve : Omar Pene & Le Super Diamono de Dakar**
**- le 6 à Bondy : Julien Lourau versus Rumbabierta suivis d'Omar Sosa Trio**

**L'intégrale de la programmation :www.banlieuesbleues.org**

**Reportage sur mondomix.com**

# Agnès Jaoui
# Histoire d'amour

**Forcément, on a un petit doute. Forcément, on se dit, encore une actrice qui se lance dans la chanson. Pourtant, le projet latin d'Agnès Jaoui occupe, par sa sincérité, sa simplicité et sa qualité, une place à part dans ce paysage médiatique surpeuplé. Par Jean-Stéphane Brosse**

Beaucoup l'ignoraient, un petit cercle le savait. Agnès Jaoui chante. Depuis des années, dans des bars, chez elle, guidée par son plaisir et sa passion pour la chanson cubaine, le flamenco et le fado. L'actrice, scénariste, réalisatrice, avait bien caché cette autre corde à son arc. Le chant l'accompagne pourtant depuis l'adolescence. Une formation classique, menée de front avec son apprentissage d'actrice. Puis, il a fallu choisir. Trois éléments ont alors été déterminants, explique-t-elle. "*D'abord, j'ai buté sur les mêmes difficultés que dans le théâtre : en gros, le doute, un manque de confiance en moi. Ensuite, il ne fallait plus que je fume, que je boive, que je me couche tard… Je me suis rendu compte qu'il fallait une discipline que je ne pouvais pas complètement avoir vingt ans durant. Finalement, j'ai passé le concours pour l'école de Patrice Chéreau, et j'ai été prise.*" Mais la musique ne la quittera pas pour autant. La jeune élève fait la connaissance de Bernadette Val à l'occasion d'un stage. Elle est encore aujourd'hui sa prof de chant.

Après, c'est une histoire de plaisirs partagés, éphémères sans doute, mais indispensables, dans le petit espace libre que lui laissent le théâtre et le cinéma. Agnès Jaoui se produit occasionnellement avec l'orchestre Lamoureux, et se prend de passion pour la musique latine. "*Je connaissais surtout le fado, la bossa nova, que j'adorais chanter. Il y a neuf ans, j'ai découvert la musique cubaine. J'avais l'impression qu'il y avait des voix incroyables partout. Ça fait un peu cliché mais sur la plage, combien de fois, un vieux arrive, voit une guitare, la prend, chante et je vous jure que c'est Compay Segundo.*" L'actrice rencontre Roberto Gonzalez Hurtado, un guitariste de La Havane avec qui elle sympathise et qui lui présente sa famille. Les liens se nouent. Elle invitera Roberto à Paris, lui trouvera quelques dates dans des bars. De fil en aiguille, d'autres musiciens latino s'agrègent et une famille musicale se crée autour d'elle. Le réalisateur François Favrat lui fait chanter un boléro dans *Le Rôle de sa Vie* et l'idée se précise ; une série de concerts est organisée en 2005 sous le titre *Historias de Amor.*

Enregistrer un disque n'est pourtant pas un objectif de carrière, loin de là. "*Le doute ne m'a jamais quittée. Mais les concerts m'ont aidée. C'est pour ça que j'ai d'abord voulu faire des concerts tranquillement, hors promo, pour voir comment ça se passait. A un moment, il était question de faire le disque avant les concerts, mais non, je n'envisageais pas cela comme ça.*"

> "Je préférais rester le plus proche de ce que je fais depuis dix ans, avec mes potes."

Agnès Jaoui ne suit pas les chemins balisés de l'industrie du disque. Son label Tôt ou Tard, rodé aux projets intimistes, le comprend bien. L'album a été enregistré sur une période d'un mois, quelques jours par-ci par-là, sans pression excessive, avec un musicien, Vincent Segal, à la réalisation. "*Dans cette aventure particulière, parce que ce n'est pas un projet que je mûris depuis dix ans, je préférais rester le plus proche de ce que je fais, pour le coup, depuis dix ans, avec mes potes, chez moi, dans des bars, quelque chose de simple. Ça, Vincent l'a bien compris.*" Le choix s'est porté sur des séances live, chaleureuses et vivantes, effervescentes aussi, avec les rénovateurs du flamenco Elbicho. "*Ça s'est passé de façon archi-naturelle. Quand je travaille comme metteur en scène, je fais des plans séquences les plus longs possibles, et c'est en général ce que je garde même si je fais des plans de coupe. Parce que c'est là qu'on est ensemble, et que les imperfections font partie de l'émotion.*"

Patrick Swirc

Si Maria Bethânia (lire ci-contre) et Mísia lui donnent la réplique, Agnès Jaoui se débrouille également très bien seule. Sa voix a de l'assurance, une vraie séduction sans pour autant verser, comme souvent sur ce répertoire de passions et d'amours malheureuses, dans le mélo ou le kitsch. Certains musiciens qui l'entourent se révèlent grâce à elle, comme son ami péruvien Marcos Arrieta, auteur sensible, compositeur subtil. Il y a aussi l'Argentin Dimas Martinez Dubost, qui a arrangé la plupart des morceaux.

"*J'ai envie de travailler avec des gens que je connais, que j'apprécie. Ça me paraît plus important que de travailler avec telle ou telle pointure avec qui je n'ai pas d'affinités particulières. Que ce soit au théâtre ou au cinéma, je connais les gens avec qui je travaille, il se crée quelque chose, ce sont des rencontres. C'est essentiel pour moi. S'il n'y a pas ça, c'est la moitié du plaisir en moins.*"

La suite de l'aventure, hormis les dates qui accompagnent la sortie du disque, Agnès Jaoui ne l'a pas encore écrite. "*J'essaie de ne pas y penser, je fais même un peu l'autruche. En même temps, j'ai toujours chanté, je continuerai à chanter.*" A écouter le plaisir évident qu'elle prend dans *Canta*, il n'y a aucune raison d'en douter.

**"Canta" (Tôt ou Tard)**
**En concert le 10 mars à Tours, du 14 au 16 à Paris (l'Européen), 20 à Alès, 21 à Noisy Le Grand, les 22 et 23 à Saint Chamond , 30 à Montpellier, 1 avril à Draguignan, 14 à Lorient, 4 à Valenciennes...**

# Musique et parfum

**Une des grandes surprises du premier album d'Agnès Jaoui, c'est le duo avec la très rare Maria Bethânia. Super star par excellence, la chanteuse brésilienne est certainement la représentante féminine de son pays la plus connue au monde. Le 1er mars sort au cinéma *Mûsica E Perfume*, un documentaire événement où l'artiste se livre comme jamais elle ne l'avait fait. Par Arnaud Cabanne**

Maria Bethânia, c'est la diva avec un grand D. Icône de la contre-culture avant de devenir prêtresse de la chanson sentimentale, elle représente à elle seule tout un pan de la musique populaire brésilienne. Sa voix au timbre si particulier a fait pleurer des millions de gens et son caractère bien trempé en a braqué pas mal d'autres. Peu importe, la jeune fille qui voulait devenir "artiste ou trapéziste" n'a jamais cherché à faire l'unanimité. *Mûsica E Perfume*, un film de Georges Gachot, permet de la découvrir à travers de multiples interviews et rencontres. C'est un véritable défilé de stars, en commençant par son frère Caetano Veloso, l'immense Chico Buarque, Nana Caymmi, Miúcha, Gilberto Gil et la plus grande de tous, sa maman.

D.R.

On y découvre ses contradictions, son amour pour la scène et pour la solitude des enregistrements en studio, son souci d'épurer la musique, son rapport au candomblé (religion afro-brésilienne), l'origine de son nom donné par Caetano ou encore les longues heures passées avec lui enfant, à jouer au fakir en haut des arbres, sans bouger ni parler. Ce film montre une artiste habitée, totale, qui décrit l'acte artistique comme l'expression de Dieu à travers l'homme et "*la musique, comme un parfum, immédiate, liée aux sens*".

**"Brasileirinho" (Biscoito Fino) 2004**
**"Que falta voce me faz" (Biscoito Fino) 2005**

# Anouar Brahem
# L'éveil du oud

**Le oudiste tunisien Anouar Brahem sort son nouvel album *Le Voyage de Sahar*. Cet amoureux du dépouillement propose un parcours méditatif dans son univers musical apaisé. Par Emmanuelle Honorin**

Qu'on ne s'y trompe pas, "Sahar" n'a rien à voir avec "Sahara". Balayé le quiproquo, on se dit que c'est plutôt l'architecture sonore d'une médina du monde arabe qui fait écho aux sons suspendus, aux infimes boucles hypnotiques, aux silences, du luthiste Anouar Brahem. Une parenthèse sonore, une bulle à part : c'est ainsi qu'apparaît la poésie envoûtante et pudique de son dernier opus, enregistré avec le pianiste François Couturier et l'accordéoniste Jean-Louis Matinier. "*Avec la présence de vendeurs de cassettes partout, la rue est très bruyante. Mais dès qu'on rentre dans la maison : on est seul au monde. Dans un dédale spectaculaire, il y a des havres de paix. Des ombres et lumières. On est comme dans un œuf au sein d'un environnement très sonore.*"
Le berceau d'Anouar Brahem, Tunisien quadragénaire (né à Halfaouine, résidant à Carthage), définit bien sa quête sonore. "*Sahar, c'est l'homme en veille, l'éveil, l'éveil méditatif chez les Soufis*", explique-t-il.
C'est aussi ici une vigilance, une inquiétude face à l'anecdote, une extrême exigence sur le son et un exercice d'équilibriste entre les musiciens. "*Je pars de fragments, de petites choses spontanées et je retiens peu à peu celles qui me paraissent intéressantes. Je construis des phrases.*" C'est une musique de la soustraction, une architecture en creux, une forme pleine qui s'élague peu à peu. Sans démagogie, le maestro acquiesce : "*en effet, ceux qui parlent de ma musique en termes minimalistes se trompent.*"
Il s'agirait plutôt d'un bouillonnement apaisé, une sorte de fièvre rentrée. "*Contrairement au peintre, qui plutôt ajoute, moi j'enlève. Même quand j'ai l'impression d'avoir terminé, je sens qu'il faut toujours enlever. Je crains le trop dit, le déjà dit. Je me pose toujours la question de savoir si on doit en rajouter.*" Le dépouillement semble être le mot d'ordre de celui qui n'enregistre jamais d'album hors E.C.M., le label munichois, port d'attache depuis 1990, et qui, par choix, se méfie du "live". "*C'est une chose de faire un disque, c'en est une autre que cela devienne un programme de concert ; je ne joue jamais en "live", même à la maison. Il y a tout de même des concerts, mais je n'ai aucune envie de faire des longues tournées. On demande d'excellentes conditions. C'est trop fragile et très difficile de trouver cet équilibre où aucun des musiciens n'empiète sur l'espace de l'autre. Certains font des disques pour jouer. Moi, je joue simplement pour présenter la musique.*" Pour Brahem, le luth est un "crayon", comme il dit, une sorte de support d'inspiration au-delà même de la finalité de l'enregistrement. "*Les mélodies surviennent parfois avec ma voix ou au piano et jusqu'à très tard, je ne sais pas avec quel instrument elles vont se retrouver.*" Au final ? Des entrelacs luth-piano-accordéons qui semblent échanger perpétuellement leur rôle, entre rythme, mélodie et ornementations. Une musique arabe contemporaine et ancestrale, une énigme sans frontière qui souvent tutoie les anges, un monde arabo-andalou vaste, idéalisé, projeté.
De son instrument, il parle comme d'un ami proche qui lui aurait parfois joué des tours. Et les conflits ne datent pas d'hier car, comme Ali Sriti, son "maître", il ne s'est pas toujours reconnu parmi les luthistes. Ce fut le cas à l'époque où l'instrument migrateur était prétexte à faire couleur locale, style loukoum et fleur d'oranger, en accompagnant les variétés sirupeuses des quatre coins du monde arabe. Selon Anouar Brahem, "*le plus grand tort qu'on ait fait à cet instrument est de lui avoir collé des grands orchestres…*"

Jean-Louis Matinier, François Couturier, Anouar Brahem

**"Le voyage de Sahar" (E.C.M./Universal)**
**En tournée, le 15 mars à Saint-Michel-sur-Orge, le 17 à la Cité de la musique-Paris, le 24 à Annecy, le 30 à Amiens (Festival Musiques d'ici et d'ailleurs).**

**Reportage sur mondomix.com**

# DuOud
# Le son du silence

**Sur invitation du Centre Culturel Français (CCF) de Sanaa, Mehdi Haddab et Smadj, les deux musiciens de DuOud, se sont retrouvés en février 2004 au Yémen pour une rencontre créative avec le chanteur oudiste Abdulatif Yagoub et ses complices. Cette résidence d'une semaine devait se solder par un concert mais a finalement abouti à la publication d'un disque, *Sakat*, le silence longtemps imposé aux musiciens yéménites. Par Benjamin MiNiMuM**

Avant le voyage, Mehdi et Smadj ont traqué les disques de musique yéménite afin de déceler la direction qu'ils voulaient prendre. Se plongeant dans les enregistrements d'ethnomusicologues, ils découvrent une musique d'une grande richesse où chaque région possède sa couleur. Ils succombent au son envoûtant de la bombarde mismar, à la beauté des chants poétiques et constatent l'importance du oud dans la tradition musicale du pays et l'absence de musique populaire contemporaine.
Les responsables du CCF leur proposent de rencontrer l'équipe d'Abdulatif Yagoub, un excellent chanteur oudiste qui, sans être spécialisé dans l'une ou l'autre, possède une grande connaissance des musiques de chaque région.

Les séances de travail se déroulent dans le mafraj de l'hôtel. Cette salle de réunion où, l'après-midi, les hommes se retrouvent pour mâcher le qat, une plante aux vertus hallucinogènes, aussi répandue au Yémen que le café en Italie. Au début, il s'agit de découvrir le large répertoire des musiciens yéménites. Smadj se souvient : "*Abdulatif et ses musiciens, Ahmed Taher, le joueur de mismar et ses fils percussionnistes, nous ont joué des chansons pendant trois heures. Nous les avons enregistrées avec un minidisque pour choisir celles sur lesquelles on avait envie de travailler. Au bout d'un moment, un léger malaise était perceptible. Ils attendaient qu'il se passe quelque chose, alors nous leur avons joué trois ou quatre de nos morceaux. A partir de ce moment, la relation s'est décontractée, est devenue une affaire de musiciens à musiciens.*"
Jour après jour, ils s'immergent dans ce nouveau terrain musical, tentant d'en comprendre le fonctionnement. Mehdi précise : "*D'apparence, leur répertoire est assez hermétique. Au début, tous les morceaux se ressemblent, mais on finit par en apprécier les subtilités et les richesses mélodiques. Leur manière d'utiliser les modes et les ornementations est singulière. Contrairement au jeu à l'Egyptienne, où quand la voix apparaît le oud devient moins rythmique, pour suivre la mélodie, les Yéménites ont une façon de frapper les cordes qui maintient le rythme, tout en guidant le chant. Le son tourne sans arrêt. Pour moi, dans le jeu du oud, il y a un avant et un après Yémen.*" Pour Smadj, Abdulatif est un excellent pédagogue. "*Il éprouvait un immense plaisir à nous montrer avec précision les particularités de sa musique, en insistant sur tel trait de oud ou telle succession d'accords. Mehdi passait des heures à tenter de reproduire ce qu'il faisait. Moi, je n'y arrivais pas et je devais aussi établir les bases électroniques. C'est l'aspect qu'ils attendaient le plus dans la collaboration car ils n'avaient jamais entendu ça. On a fait le premier concert de musique électronique au Yémen.*"
Pour faire coller les deux mondes, il faut des ajustements. Smadj explique : "*La musique yéménite est très lancinante, les morceaux sont très longs avec des structures toujours identiques. On avait envie de les dynamiser, d'amener quelque chose de groovy. On voulait remettre en avant des mélodies cachées derrière un jeu répétitif. Il a fallu bien caler les interventions de l'électronique pour ne pas noyer le reste. Avec nos ouds, on partait parfois sur de mauvaises pistes et ils nous recadraient. Ça leur plaisait que l'on amène notre personnalité, mais ils étaient très fiers de nous transmettre leur musique.*"

Puis, vint le concert dans la grande salle du Centre Culturel Yéménite. Ils se souviennent : "*C'est l'équivalent du Palais des Congrès à Paris, mais au niveau technique c'est très rudimentaire. Laurent, notre ingénieur du son, a mis une semaine à préparer le concert en remplaçant tous les tweeters des enceintes de façade. Le public populaire était là, mais aussi le gratin, avec des ambassadeurs, le ministre de la culture et d'autres personnalités. Au fond de la salle, une grande tâche noire impressionnante, les femmes sous leurs voiles qui ne laissent paraître ni les mains ni les yeux. Nous avons d'abord joué seuls nos propres morceaux, puis Abdulatif et ses musiciens nous ont remplacés et lorsque nous les avons rejoints pour jouer les morceaux que nous avions répétés, ce fut du délire. Au fond, les femmes dansaient et tout le monde criait et sifflait de joie, ils étaient heureux de voir des étrangers jouer leur musique.*"

De retour à Paris, en réécoutant les morceaux enregistrés sur du matériel professionnel pendant les répétitions, DuOud s'enthousiasme et décide de poursuivre l'expérience. Ils peaufinent la production des parties électroniques, complètent les enregistrements lors d'un second voyage à Sanaa. Ils invitent Erik Truffaz à poser sa trompette aquatique sur un titre et demandent à Philippe Tessier-Ducros de mixer l'album. Peut-être le premier disque de musique contemporaine populaire yéménite.

D.R.

# Huun Huur Tu
# Le chant des secrets

**La Nature a ses secrets qu'inlassablement, depuis des décennies, les chanteurs de Touva s'efforcent de percer. Parmi eux, le groupe Huun Huur Tu constitue le meilleur ambassadeur de cette musique "à part" et envoûtante. Par Jean-Stéphane Brosse**

Le souffle du vent, le ruissellement de l'eau, le galop d'un cheval, le bourdonnement d'un insecte, tous ces sons qui balaient la steppe traversent aussi l'esprit des bergers qui la parcourent. Du côté de Touva, une petite république russe de trois cent mille habitants sur un cinquième de la superficie de la France, nichée entre Sibérie et Mongolie, encerclée de montagnes, l'union forte entre l'Homme et son environnement n'est même plus une question de survie ; juste une histoire de vie au quotidien. Ici, la musique n'est pas une échappatoire, ni même une transcendance. Elle est imitation, recherche perpétuelle de communion avec cette nature qu'il s'agit d'appréhender, d'apprivoiser. Elle se focalise sur le timbre et le son, plus que sur la mélodie. D'où, ces techniques inédites et fascinantes, comme le chant de gorge qui semble puiser au fond des racines les plus intimes du corps. Un chant longtemps resté secret ou réservé aux initiés, jusqu'à ce que quelques musiciens de Touva unissent leurs forces et leurs cordes vocales pour l'exporter et le confronter au monde extérieur.
Parmi eux, Huun Huur Tu, le "prisme vertical de la lumière à l'heure bleue", selon la traduction plus ou moins officielle, s'est imposé comme le plus rayonnant dès son apparition en 1991, avec l'effondrement de l'empire soviétique. Sayan Bapa, ancien bassiste de jazz-rock reconverti au folk, Kaiga-ool Khovalyg, ex-berger formé à l'Ensemble national de Touva, Andrei Mongush, lui aussi berger avant d'être musicien professionnel, et le jeune Alexei Saryglar, multi-instrumentiste passé par un grand orchestre folklorique russe, voilà les quatre musiciens qui composent actuellement le quatuor le plus célèbre de Touva.
Huun Huur Tu fête aujourd'hui ses quinze ans. Quinze années riches en rencontres de toutes sortes, en particulier aux Etats-Unis, où les admirateurs sont légion. Ry Cooder, les chœurs bulgares Angelite, les Chieftains, le Kronos Quartet, le Moscow Art Trio, tous sont tombés amoureux de cette musique incroyablement évocatrice. Dans leur dernier album, c'est le clarinettiste virtuose et compositeur russe Andrei Samsonov qui se joint au quatuor et se fond délicatement dans son paysage. Car Huun Huur Tu n'est pas un cercle fermé, même si ses membres sont restés fidèles à Kyzyl, la capitale de leur petite république. La force du groupe tient justement à son approche généreuse et ouverte de la musique, qu'il ne cherche pas à confiner dans un carcan traditionaliste.
Comme l'explique Sayan Bapa à Ted Levin, le spécialiste du sujet, "l*a musique de Touva est si riche qu'elle est inépuisable*". Elle a suffisamment de ressources pour ne pas avoir peur de l'autre, pour pénétrer dans un studio numérique, pour être jouée partout. "*Le bois, les cordes et les peaux de nos instruments continueront d'évoquer le passé lointain de l'humanité, quand les hommes pouvaient sentir viscéralement la magie de ces matériaux prendre vie grâce au son. La musique de Touva vous touchera au cœur, que vous viviez dans une tour ou dans une yourte.*"

**Huun Huur Tu, "Altai Sayan Tandy Uula" (Green Wave Music/Productions spéciales)**
**En concert le 14 mars au Trianon de Paris, le 16 à Saint Germains en Laye, 21 à Toulouse, le 28 à Nice.**

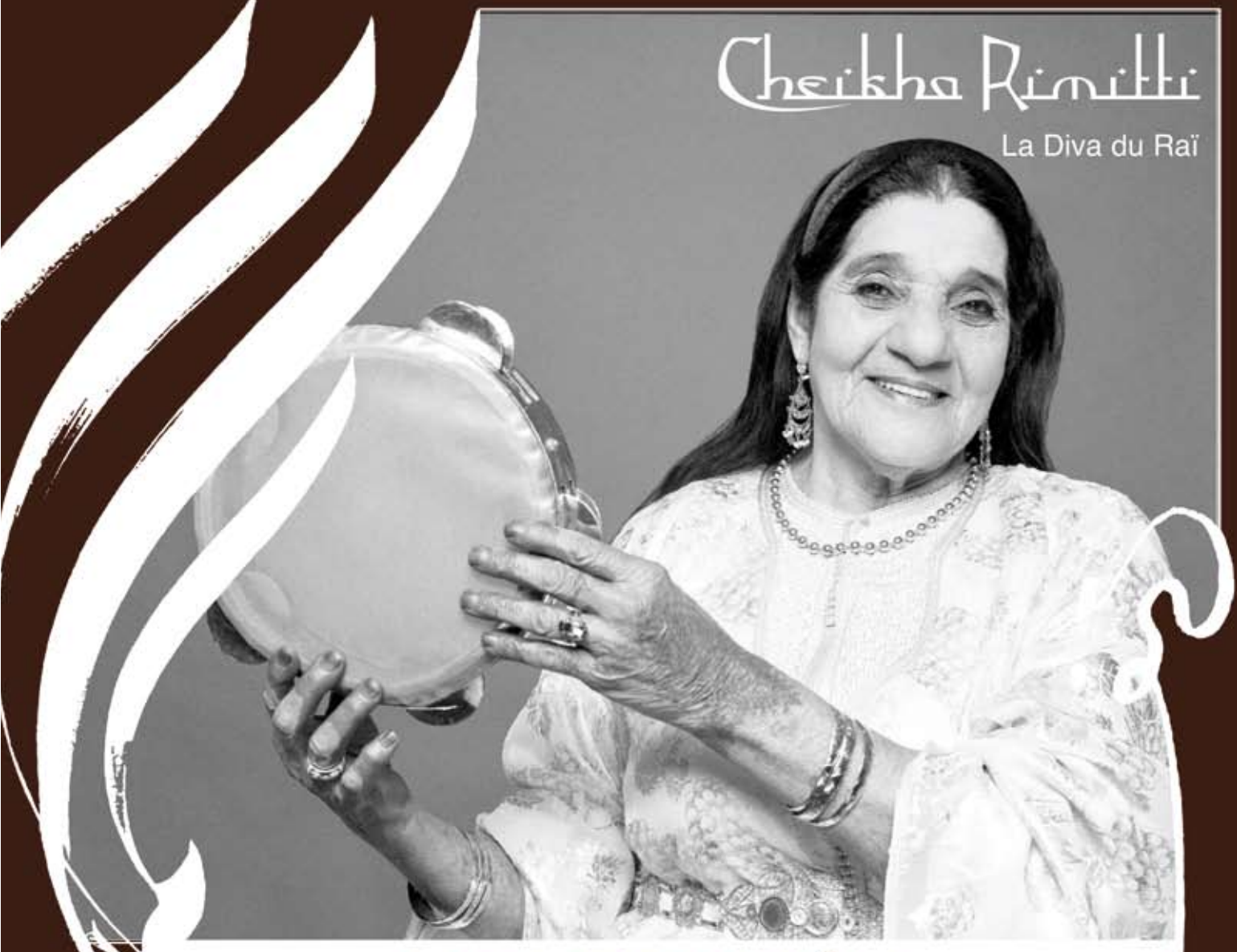
## ...Le chant diphonique

Le chant de gorge est pratiqué au départ à Touva, en Sibérie et en Mongolie. Pour simplifier, le chant diphonique (ou khoomei), c'est une même voix qui combine deux sons, l'un fondamental, le bourdon, qui ne décolle pas des graves, et l'autre harmonique, qui évolue pour donner parfois naissance à des mélodies. Il est découvert par l'Occident avec la dislocation de l'empire soviétique en 1991. Son pouvoir évocateur, mystique et proche de la nature, récolte très vite un grand succès et aujourd'hui, cette technique compte des milliers d'interprètes, quand elle n'en recensait que quelques centaines il y a encore vingt ans. Du folk-rock au hard, le khoomei est repris à toutes les sauces même si quelques passeurs comme Huun Huur Tu ou Yat Kha restent nettement au-dessus du lot. J.S.B.

antiquarks duo
MUSIQUE DE L'INTERTERRESTRE
1ER ALBUM : LE MOULASSA - SORTIE EN MARS 06
Sébastien Tron : vielle à roue électro, voix, foot pédalier
Richard Monségu : chant, batterie, percussions
Lauréat 2006 du tremplin "musiques du monde" en Rhône-Alpes
(organisé par l'Auditorium de Lyon).
08/03 : FORUM FNAC PART DIEU (LYON - 69)
09/03 : LE RADIANT - SOIREE SPECIALE SORTIE ALBUM - 20H30 (LYON - 69)
01/04 : FESTIVAL D'UN MONDE À L'AUTRE
ORGANISÉ PAR L'AUDITORIUM DE LYON - PLACE DES TERREAUX (LYON - 69)
07/04 : DE L'AUTRE CÔTÉ DU PONT (LYON - 69)
12/04 : KRASPEK MYZIK AVEC LA FORMULE ANTIQUARKS TAMBOURS (LYON - 69)
17/09 : DÉFILÉ DE LA BIENNALE DE LA DANSE DE LYON (69)
www.antiquarksduo.org
contact@antiquarksduo.org
athos
CPDLM

# Cheikha Rimitti

La Diva du Raï



# EN TOURNÉE EXCEPTIONNELLE

> **LILLE** • L'Aéronef • le 11 février 2006

> **BORDEAUX** • Théâtre National d'Aquitaine • le 18 mars 2006

> **BRUXELLES** • Cirque Royal • le 24 mars 2006

> > **PARIS** • La Cigale • le 14 avril 2006

> **BOBIGNY** • Canal 93 • le 29 avril 2006

> > **BOURGES** • Festival • le 1er mai 2006

www.rimitti.com

« N'ta Goudami »

nouvel album disponible

Le Monde vibrations mondomix BECAUSE

# Le retour du Congo

Kekele D.R.

**2006 : la scène congolaise reprend du poil de la bête. Un Kekele cubain, Dino Vangu en maestro de la rumba, d'excellentes compilations de Zaïko Langa Langa, Théo Blaise Kounkou et des années 1956-66, sans oublier la renaissance du groupe international de Papa Wemba… Kinshasa monte le son ! Par François Bensignor**

La déferlante "Congotronics 2" vient opportunément rappeler qu'il faut encore compter sur la capitale de la République Démocratique du Congo pour éblouir la sphère internationale de sa créativité musicale. Après la révélation du Konono n°1, Vincent Kenis est allé débusquer tout ce que Kinshasa compte de limkembés fuzz. Une salutaire diversion quand les albums des idoles kinoises, Olomide en tête, sont devenus une suite ininterrompue de "linbanga" : litanie de dédicaces à des personnages dont la première qualité est d'avoir glissé une enveloppe garnie dans la main du chanteur.

La musique congolaise se remet de trois bonnes années de passage à vide. La lente agonie de Next Music, suivie de sa liquidation, a fortement déstabilisé le précaire équilibre qui la maintenait à flot. Sonodisc (rebaptisé Sono), le catalogue historique de la rumba des années 1950 à nos jours, sombrait dans le néant.
Un nombre conséquent d'artistes congolais de stature internationale se retrouvaient sans label, leurs œuvres indisponibles à la vente. Autant dire une catastrophe culturelle, comme si la désastreuse situation économique et politique en République Démocratique du Congo (RDC) ne suffisait pas…

## Kekele

Bonne nouvelle : certains catalogues ont été sauvés. Ibrahima Sylla, qui en a racheté une partie, publie *Original Rumba – 1956-66* avec Kabassele, Franco et autres grands disparus. Le producteur poursuit ainsi l'œuvre de sauvegarde du patrimoine congolais, initiée avec la formation du groupe Kekele. Dans *Rumba Congo* en 2001 et *Congo life* en 2003, les quatre chanteurs, Bumba Massa, Nyboma, Loko Massengo et Wuta Mayi offraient ce que la rumba congolaise possède de meilleur, sur les accords classieux de Syran Mbenza à la guitare. Leur nouvel album, *Kinavana*, s'aventure à travers le répertoire de la rumba cubaine.
Entourés d'invités prestigieux, dont Mbilia Bel et Madilu System au chant, Manu Dibango au saxo et Papa Noël à la guitare, les cinq as de la rumba "odemba" nous montrent ce qu'ils savent faire sur la guajira et les boleros de Guillermo Portabales, le créateur de l'immortel "El Carretero", dont ils habillent les beaux airs de paroles en lingala.

Dino Vangu D.R.

## Ya Dino

Le guitariste Dino Vangu a compris l'importance de perpétuer cette musique qui a contribué à forger la culture panafricaine depuis les indépendances. Aussi vient-il nous éblouir avec Poto-Makambo, album de délicate et savoureuse facture, le premier qu'il signe sous son seul nom. La carrière de Dino épouse les grandes heures de la troisième génération de la rumba congolaise, qui donna un coup de jeune à la scène kinoise des années 70. Son jeu de guitare fluide est d'abord remarqué au sein de l'orchestre Bella-Bella formé par les frères Soki. Cette formation qui vit passer dans ses rangs rien moins que Pepe Kallé et Nyboma faisait partie de l'écurie du Studio Vévé, propriété de l'ancien saxophoniste vedette de l'OK Jazz de Franco, Verckys. Vivement recommandé, l'album *Vintage Verckys* de l'Orchestre Vévé, chez Retro Afric.

Recruté comme guitariste par Tabu Ley Rochereau, Dino Vangu devient le chef de son orchestre Afrisa International puis contribue au lancement en solo de la choriste la plus aimée du patron, Mbilia Bel. Après une douzaine d'années de bons et loyaux services, Dino quitte Tabu Ley pour former son orchestre Africa Nova en 1987.
Deux ans plus tard, il s'installe en France, où il compose des chansons pour Sam Mangwana, Tshala Mwana, Faya Tess et bien d'autres. Sa compagne, Lo-Benelle, n'est autre que la fille de l'inspiratrice du premier grand succès de la rumba congolaise, "Marie Louise", composé en 1952 par Wendo Kolosoy. Jacques Sarasin, réalisateur de *Je*

*chanterai pour toi*, touchant portrait cinématographique de Boubacar "Karkar" Traoré, vient d'achever le montage d'un film consacré à Wendo, dont la muse s'est éteinte le 20 janvier dernier à 83 ans.

## Papa Wemba

Après la terrible mésaventure qui l'a conduit en prison, Papa Wemba remonte la pente avec un nouveau groupe international. Leur prestation du 15 février au New Morning fera l'objet d'un cd/dvd live à paraître en mai. Pour son nouvel album en studio, il s'est attaché les talents du compositeur et producteur artistique Philippe Eidel (vu et entendu aux côtés de Peter Brooks, d'Indochine, de Khaled et bien d'autres), un choix prometteur d'intéressantes combinaisons… Victime de la chute du label Sono, Papa Wemba a besoin d'une rédemption par la musique.

Accusé d'entretenir une filière d'émigration clandestine en association avec plusieurs membres de son bureau de production, Viva La Musica, il a subi quatre mois de préventive à Fleury-Mérogis en 2003. À sa sortie, une caution de 30 000 euros versée par le gouvernement de la RDC lui permettait de rentrer au pays. Dans son livre *Papa Wemba et nous* ? (Klanba Editions, 2005), le journaliste congolais Firmin Luemba offre tous les détails sur l'affaire. Aujourd'hui jugée et classée (Wemba a écopé de 10 000 euros d'amende, 30 mois de prison avec sursis et 4 fermes déjà effectués), elle révélait en fait une pratique largement répandue dans la communauté musicale congolaise internationale.

Début 2004, "*le chanteur Nyoka Longo [leader de Zaïko Langa Langa], qui se trouvait depuis trois mois dans les filets de la justice belge pour des faits similaires, recouvra également la liberté, conditionnée à 2 000 euros payés par Joseph Kabila [actuel président de la RDC]*", écrit Firmin Luemba. Ceux qui auraient oublié ou ne connaîtraient pas la jouissance que procure la musique de Zaïko Langa Langa, (re)trouveront en tout cas le bonheur de danser sur la compilation publiée par Wedoo Music, *Les Immortels de Zaïko Langa Langa.*

**Disques :**
**- Congotronics 2 "Buzz'n'Rumble from the Urb'n'Jungle" (Crammed Discs) cd + dvd**
**- Kekele "Kinavana" (Syllart, Cantos/Frochot Music)**
**- Dino Vangu "Poto-Makambo" (Celluloïd/Rue Stendhal)**
**- Zaïko Langa Langa "Les Immortels de Zaïko Langa Langa" (Wedoo Music/Nocturne)**
**- Théo Blaise Kounkou "Original Masters" (TBK, Wedoo Music)**
**- Orchestre Vévé "Vintage Verckys" (Retro Afric ; www.retroafric)**
**- "Original Rumba 1956-1966" (Syllart)**

**Livre :**
**- Firmin Luemba "Papa Wemba et nous ?" (Klanba Editions, 2005)**

Wemba@arnodotocom.com

**Papa Wemba**


world village

NOUVEAUTÉS SORTIE LE 9 MARS

Eliseo Parra

Eliseo Parra est un alchimiste qui insuffle une nouvelle vie aux traditions musicales poulaires de la péninsule Ibérique

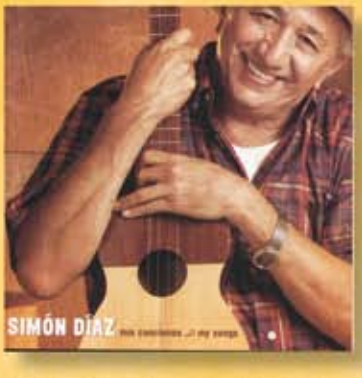
Orkestina

Au carrefour des danses tziganes, du klezmer moldave, des reels irlandais, de la pop roumaine et la musique hindoue, le groupe pan-européen Orkestina enchante par ce nouvel album aux rythmes frénétiques et aux mélodies envoûtantes

NOUVEAUTÉS DISPONIBLES

Fantazia

Musique roots moderne du 21e siècle en provenance d'Algérie via Hackney, Londres, UK ou quand les traditions maghrebines rencontrent les grooves urbains d'une métropole : dance to the music !




Simon Diaz

*"Simon Diaz a un contact direct avec ce qui est pur. Ses chansons sont pleines de lumière"* Caetano Veloso

Chanteur, compositeur, arrangeur, guitariste, poète et acteur, Simon Diaz incarne a lui tout seul le patrimoine musical du Vénézuela.

*"Simon Diaz est un des plus grands génies de la musique d'Amérique Latine"* Ivan Lins

harmonia mundi distribution

# Toumani Diabaté
# Kora trait d'union

Christina Jaspars

"Notre rôle est de faire partager notre musique. Le fait de la jouer avec des musiciens d'autres horizons va, pour moi, complètement dans ce sens."

**Quelques mois après le magnifique pas de deux avec Ali Farka Touré (*In The Heart Of The Moon*), revoici Toumani Diabaté dans un album flamboyant, à travers lequel s'exprime une certaine idée panafricaine de la musique. Rencontre sur les bords du fleuve Niger, un dimanche à Bamako. Par Patrick Labesse**

Fixer un rendez-vous à Toumani Diabaté, c'est avoir du temps devant soi le jour choisi. Imprévisible, l'éblouissant joueur de kora malien risque toujours, au dernier moment, de faire faux bond. Quant à la ponctualité, cette notion lui est passablement étrangère. "*Ainsi va la vie des musiciens*", disait, un brin fataliste à ce propos, le bluesman Taj Mahal, après l'enregistrement de *Kulanjan*, l'album dans lequel tous les deux ont tissé ensemble, il y a quelques années, les fils d'un dialogue d'évidence entre le blues et certaines musiques traditionnelles du Mali. La rencontre est prévue à l'endroit même où ont été enregistrés *In The Heart Of The Moon* et *Boulevard de l'Indépendance*, le nouveau disque de Toumani Diabaté, ainsi que le prochain album à paraître d'Ali Farka Touré : une salle, baptisée "le toit de Bamako", habillée de bois et bambous, perchée en haut de l'hôtel Mandé, avec vue plongeante sur le Niger en contrebas. Lorsque l'homme arrive enfin, le visage éclairé d'un large sourire, drapé dans un boubou aux plis impeccables, avec une simplicité chaleureuse et une gentillesse exquise, on lui pardonne d'avoir oublié de regarder sa montre. "*Quand je regarde le fleuve*, confie-t-il, *je repense à ce qui est né dans cette salle, les albums que l'on a faits ici. J'aime le calme de cet endroit, l'atmosphère très romantique, l'eau qui coule. Un cadre idéal pour l'inspiration.*"

L'inspiration, elle, semble ne jamais manquer à Toumani Diabaté, l'un des meilleurs koristes de la planète. Originaire de Bamako, initié par son père et son grand-père aux subtilités de la kora, la harpe-luth emblématique de l'Afrique de l'Ouest, ce griot virtuose croit aux vertus du métissage. Parce qu'il n'est pas de ceux à se laisser enfermer dans une tradition fossilisée, il va très tôt faire des chemins de traverse son ordinaire, donner à sa kora des éclats infiniment vagabonds. "*Je suis ouvert à tous les brassages*, déclare-t-il, *mais je me sens toujours comme appartenant à la grande famille des griots du Mandé. Notre rôle est de faire partager notre musique. Le fait de la jouer avec des musiciens d'autres horizons va pour moi complètement dans ce sens.*"

Ainsi a-t-il croisé une harpiste hollandaise, un groupe de musiciens indiens ou bien le joueur de koto Brian Yamakoshi. Parmi ses nombreuses aventures délocalisées, la plus marquante, celle qui aura le plus d'impact sur le développement de sa carrière, est la rencontre qu'il fait à Londres avec le groupe de flamenco Ketama. De ce moment d'échange naîtra l'un des disques-jalons de la world music réussie, *Songhaï*. "*Il ne faut pas rester figé sur la tradition*", c'est son credo, son leitmotiv.

Aujourd'hui, il regarde le blues droit dans les yeux ou bien fréquente les Escrocs, jeune groupe de rap malien. Demain, il se frottera peut-être à la musique électronique. Tout est possible, rien n'est interdit. Sauf de toucher à la kora : "*Je n'ai jamais rajouté une seule corde. Je veux la respecter telle qu'elle est.*"

Dans les rues de Bamako, ces jours-ci, des banderoles ont fleuri à l'occasion du Forum Social. Sur l'une d'elle, on lit "*Oui au droit de rêve…*" Avec Boulevard de l'Indépendance, Toumani Diabaté vient de réaliser un rêve qui lui trottait dans la tête depuis des années. Il l'a enregistré avec son groupe, le Symmetric Orchestra, qui réunit des musiciens de plusieurs générations originaires du Sénégal, du Niger, de Guinée et de la plupart des provinces du Mali. "*Le Symmetric est l'orchestre qui accompagne toutes les vedettes venant ici sans musiciens*", indique-t-il.

Le Guinéen Sékouba Bambino, la Béninoise Kiri Kanta, Enrico Macias, Marie-Jo Thiéro, sont parmi ceux qui ont déjà bénéficié du savoir-faire de cette équipe au talent sûr. Toumani explique : "*Dans le Symmetric Orchestra, je voulais combiner des instruments tels que kora, n'goni, balafon et percussions, avec des guitares électriques des basses et la batterie, et faire ainsi en sorte que, même si nous nous ouvrons à d'autres cultures, nous demeurions les conservateurs de la nôtre. Avec le Symmetric Orchestra, il s'agissait ni plus ni moins de recréer, à travers la musique, l'empire du Mandé que Soundiata et ses successeurs ont conçu. Faire renaître un espace culturel dont le cœur se trouve entre le Mali et la Guinée, et qui va du Sénégal au Niger, en passant par le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire ; un espace que la colonisation a fait éclater.*"

**"Boulevard de l'Indépendance" (World Circuit/Night & Day)**

CD
MAIL
EMBARQUEMENT IMMEDIAT !
Avec www.cdmail.fr, faites le tour du monde en 500 000 CD !
57 000 références world, des imports, des autoproduits, du classique, du jazz, du rock
commande en ligne sécurisée
Toutes les nouveautés
Toutes les récompenses
CE, médiathèque ou disquaire ?
Commandez en direct sur
http://pro.cdmail.fr
cdmail.fr
Le disquaire de toutes les musiques
CD Mail - 9, Chaussée Jules César BP 234 Osny 95523 CERGY PONTOISE cedex
Tel. 01 30 75 11 55 - Fax 01 30 38 61 26 - Web http://www.cdmail.fr - RCS Pontoise B340 282 870

WWW.HOMERECORDS.BE

[oud, guitare nylon, voix et percussion]
«Une belle osmose entre jazz et musiques du monde... une gastronomie musicale quatre étoiles.»

[accordéon, basse, batterie & invités]
«C'est agressif, intelligent et puissant!»
CDROOTS [USA]

[voix, guitare, violon, accordéon & invités]

«Boutons de nacre et soufflets produisent un univers de danse et d'écoute volubile.»
TRAD MAGAZINE [FRANCE]

COMPILATION DISC fROOTS 26
fROOTS PLAYLIST NOV 05
«BRAVOS» TRAD MAG DEC 05

# Dis-moi ce que tu écoutes !

## Françoise Degeorges

D.R.

**Productrice animatrice de l'émission Couleurs du Monde le mardi à 22h sur France Musique, Françoise Degeorges témoigne de sa passion pour la musique sur Radio France depuis 85. Pour prolonger ses coups de cœur en image, elle a également écrit, produit et réalisé de nombreux documentaires pour *France 3*, *Mezzo*, *Arte* et *RFO* et a créé la société audiovisuelle "Les Productions du Triton". Pour début mai, elle prépare, en collaboration avec *Mondomix*, "la nuit des veilleurs de nuit", une nuit musicale avec de nombreux artistes en live dont l'enregistrement public se fera le 28 avril (voir page 9). Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM**

**Quel est le premier disque que tu as acheté ?**
Je ne me rappelle plus exactement ! Mais je me souviens du grand plaisir quand j'ai ramené à la maison *les Impromptus* de Schubert, en même temps que Frank Zappa et Led Zeppelin.

**Combien reçois-tu de disques en moyenne par semaine ?**
Une quinzaine...

**As-tu le temps de tous les écouter ?**
Non, je n'arrive pas à tout mélanger, je les range par thème ! Et j'attends le moment opportun, pour certains c'est tout de suite, pour d'autres, c'est variable. Je prends mon temps puisque dans "Couleurs du Monde", heureusement, il n'est pas forcément question d'actualité.

**Est-ce que, pour toi, la pochette joue un rôle important ?**
Elle joue un certain rôle mais pas essentiel. C'est une question de goût, d'esthétique, le choix des couleurs, des images. Elle a parfois une vraie cohérence avec ce que l'on va entendre et lorsqu'elle vous mène naturellement jusqu'à la musique, c'est agréable...

**Attends-tu un moment particulier pour faire tes écoutes ? Si oui, lequel ?**
Chez moi, seule, et souvent la nuit...

**Que cherches-tu en découvrant un nouveau disque ?**
Avant tout le sentiment de rentrer dans un univers, une sensibilité.

**Quels sont, dans les dernières sorties, les trois disques qui t'ont fait craquer ?**
Celui du clarinettiste turc Hasan Yarimdünia, première production du label breton Innacor, pour la richesse de son répertoire, de son interprétation et la qualité des musiciens qui l'accompagnent, de la dentelle... L'ensemble japonais Hiriji Kaï, musique instrumentale traditionnelle en trio avec flûte shakuhachi, cithare koto et luth shamisen paru chez Ocora et qui fait suite au très beau disque paru chez Buda de la chanteuse japonaise Etsuko Chida s'accompagnant au koto. Epuré. Et aussi *Wameedd*, œuvre intimiste, riche, autour de la poésie arabe portée par la voix de Kamilya Jubran, enveloppée par les nouveaux sons de Werner Hasler, distribué par Abeille Musique. Il y en a d'autres !

**Y a-t-il un album non distribué en France, que tu as passé dans "Couleurs du Monde" et que tu aimerais voir arriver sur le marché français ?**
Celui de la chanteuse mongol Urna aux côtés de Djamchid, Keyvan Chemirani et Zoltan Lantos (Taïwan - Trees music and art).

**Jusqu'où peux-tu aller pour défendre un artiste ?**
Je ne sais pas ! Sans doute loin ! Lorsque je m'attache à un artiste, c'est une vraie aventure, une fidélité, donc rien n'est impossible — une devise très simple mais qui a fait son chemin.

**Quel est le dernier disque que tu as acheté ?**
L'album de Black Eyed Peas et c'était pour ma fille.

**Retrouvez les émissions "Couleurs du Monde" sur mondomix.com**

# Étoiles filmées

**En 1995, alors que les musiques du monde explosent en France et dans le reste du monde occidental, *Arte* décide de diffuser une série de portraits d'artistes incontournables grâce à l'émission Music Planet. A l'arrivée, une douzaine de documentaires, dont quelques perles, que le label Naïve (ré)édite aujourd'hui en dvd. La première série est composée d'un inédit sur Jimmy Cliff et de quatre films sur des monstres sacrés : Cesaria Evora, Cheb Mami, Compay Segundo et Nusrat Fateh Ali Khan. Par Arnaud Cabanne**

Cette collection de documentaires de 52 minutes est un véritable petit trésor pour dévédéthèque. Pour chaque tournage, près de deux semaines passées avec l'artiste, chez lui ou en tournée, et plusieurs entretiens servant de fil conducteur. On peut ainsi découvrir le légendaire chanteur qawwali Nusrat Fateh Ali Khan, entouré par sa famille et ses adorateurs, expliquer son parcours et les différentes évolutions de sa musique lorsqu'elle est jouée devant un public pakistanais ou occidental. On peut aussi suivre la facétieuse Cesaria Evora se promenant dans sa petite ville de Mindelo au Cap-Vert, entre le bar où elle chante et la maison familiale. Le souriant Compay Segundo, devenu notable de La Havane grâce au Buena Vista Social Club, nous guide à travers ses rues, distribuant bons mots et conseils aux passants. Jimmy Cliff revient à Kingston, en 1996, sur les lieux de son enfance, suivi par des hordes de gamins et Cheb Mami, en tournée, vient se réfugier à Barbès pour retrouver les ambiances de chez lui… Autant de moments de vie captés par la caméra.

Basés sur la rencontre, ces documentaires sont d'autant plus intéressants qu'ils confrontent les musiciens. Le producteur Michael Brook vient chez Nusrat Fateh Ali Khan se faire expliquer différents styles de ragas et discuter de l'approche musicale asiatique si différente de l'occidentale. Cesaria Evora, passe dans le studio new-yorkais du plus Brésilien des Américains, Arto Lindsay, lors d'une tournée américaine. Elle y croise le guitariste Vinicius Cantuaria avant de repartir sur les routes et de tomber sur un orchestre formé de vieux musiciens de la diaspora capverdienne. Ces rencontres déclenchent toujours des regards, des moments intenses, comme lorsque Jimmy Cliff fait une visite au Centre Social du groupe Mystic Revelation of Rastafari et retrouve le bongoman de son enfance (énorme tambour qui sert à accompagner les cérémonies rastafari) ou Cheb Mami qui, après un repas dans un petit restaurant de Barbès, écoute religieusement les échanges de journalistes sur les origines du raï avant de pousser la chansonnette.

La richesse de ces films passe aussi par les moments de tension qui ont pu être filmés. Nusrat Fateh Ali Khan, par exemple, parle de la blessure et des problèmes qu'il a pu avoir après que l'un de ses chants religieux, enregistré au studio Real World, a été utilisé pour une scène de viol du film *Tueurs Nés*. Jimmy Cliff, qui rentre à Kingston auréolé de son succès international, se retrouve face à la pression populaire et la pauvreté des rues du ghetto ou encore Cheb Mami en concert dans un grand magasin, qui est obligé de fuir face à une foule de fans incontrôlables. Chaque dvd contient de jolis bonus : concerts, clips, enregistrements alternatifs, même s'il faut mettre un petit bémol pour le concert de Nusrat Fateh Ali Khan, qui est seulement en version audio et pour le dvd sur Jimmy Cliff, qui n'offre que deux titres enregistrés à l'arrache. La suite de la série devrait sortir avant l'été avec quelques autres inédits : la chanteuse Fairuz, le groupe portugais Madredeus et la tornade béninoise Angélique Kidjo.

**Nusrat Fateh Ali Khan « Le Dernier Prophète », film de Jérôme de Missolz.**
**Cesaria Evora « Morna Blues », film de Anais Prosaïc et Eric Mulet.**
**Compay Segundo « Une légende cubaine », film de Claude Santiago.**
**Cheb Mami « Le roi du raï », film de Eric Sandrin.**
**Jimmy Cliff « Moving On », film de François Bergeron.**

www.mangogadzi.com
"Un métissage musical et une expérimentation sur les bordures mouvantes des traditions" France 3
MANGO GADZI
[UR MAMA]
CD DIGIPACK 11 TITRES
PRODUCTIONS SPÉCIALES
TCHOBAR
MANGO GADZI
Mango Gadzi réinvente une musique trad' aux accents résolument contemporains... à découvrir d'urgence sur leur deuxième album [Ur Mama] et en tournée
• 30 mars 2006 : Festival d'un monde à l'autre – Lyon (69)
• 1er avril 2006 : Festival Dansez – Château Rouge – Annemasse (74)
• 15 avril 2006 : La Maroquinerie – Paris (75)
• 27 mai 2006 : Épicerie Moderne – Feyzin (69)
• 13 juin 2006 : Le Satellit Café – Paris (75)
...et bien d'autres dates sur www.mangogadzi.com
Nouvel album
[Ur Mama]

## AFRIQUE

**Congotronics 2**
"Buzz'n'Rumble from the Urb'n'Jungle"
(Crammed Discs/Wagram)

Si le premier volume ne donnait à entendre que le son saturé des pianos à pouce électrifiés de Konono N°1, ce nouveau chapitre propose, en deux cds, des extraits des répertoires d'une belle demi-douzaine de groupes de la scène tradi-moderniste kinoise. En supplément, des images tournées au cœur des séances d'enregistrement en plein air, soulignent l'inventivité, l'enthousiasme et l'énergie de ces musiciens. Un pied de grosse caisse peut être martelé à l'aide d'un pot de confiture vide sur des casiers à bouteilles en plastique. Seul le résultat, le groove, compte. A recommander aux amoureux du son des guitares virevoltantes d'Afrique centrale, aux passionnés de transe multi-séculaires, aux fans de Fela et aux accros du dancefloor électro.

Squaaly

**Akli D**
"Ma Yela"
(Because music)

Profondément sincère, Akli D met sa voix, ses mots, ses notes, au service de causes pour lesquelles il s'implique hors du domaine artistique.
Il s'interroge sur les quelques lettres qui séparent "Salam" de shalom, nous rappelle le sort des enfants tchétchènes dans "Good morning Tchétchènia", et pose cette question : "Est-ce que les hommes naissent racistes ?", à propos de la mort de "Malik" (Oussekine) dans la nuit du 5 décembre 1986. Grand bourlingueur géographique et musical, il navigue du châabi à l'afro-beat, des mélodies celtiques au reggae, pratiquant avec aisance : guitare, mandole, banjo et percussions. Petit frère d'Idir et d'Aït Menguellet, Akli insuffle une nouvelle vitalité à la musique kabyle.

Jean-Yves Allard

**Anouar Brahem**
"Le Voyage de Sahar"
(ECM/Universal)

Le joueur de oud tunisien nourri de tradition arabe, de jazz et de musiques nouvelles, retente l'expérience du trio avec l'accordéoniste Jean-Louis Matinier et le pianiste François Couturier, ses deux complices du *Pas du Chat noir*, en 2002. Leur entente, huilée par de nombreux concerts dans l'intervalle, fonctionne à nouveau à merveille. Lentement, mais sûrement, les pièces du puzzle se posent une à une, puis le tableau se découvre, très écrit mais joué sans lourdeurs, empreint de plénitude apaisée, rehaussé de subtilités qui se révèlent au bout de plusieurs écoutes, et réjouissent l'auditeur. Un disque rare, durable et précieux.

Jean-Stéphane Brosse

**Djeour Cissokho**
"Au Fond de l'Inconnu"
(Zoom-Zooum/Rue Stendhal)

"*L'argent qu'arrive, l'argent qui part, l'argent qui disparaît sans laisser de traces entre nos doigts*", chante en français Djeour Cissokho. Issu d'une longue lignée de musiciens et griots des rois mandingues, il pose un regard réaliste sur le continent africain plutôt que de se satisfaire des clichés et légendes trop souvent partagés. C'est aussi ça, être griot, et Djeour ne l'a pas oublié. Comme il n'a pas oublié que, pour être écouté par le plus grand nombre, pour partager les opinions, les réflexions de ses contemporains, il se devait d'aller vers eux en chantant aussi en français (deux textes sont écrits par Josée Lapeyrère) ou en portant ses rythmes mandingues ancestraux au contact du reggae, du jazz ou même du M'balax.

S.

**Eneida Marta**
"Lôpe Kai"
(Iris/Harmonia Mundi)

Eneida Marta est née en Guinée-Bissau, un archipel et une bande de terre de 36 000 km2 coincée entre le Sénégal et la Guinée. Dans un grand brassage de tempos et d'instrumentations, la chanteuse nous raconte le courage des femmes et nous transporte dans le quotidien de ce pays qui a pour devise "Unité, lutte et progrès". Mais, dans la puissante et chaleureuse voix de la Guinéenne, perce la mélancolie, un parfum doux amer comme un peu de saudade. Car Eneida s'est installée au Portugal, seule façon pour cette Afro-lusophone d'atteindre la reconnaissance internationale. *Lôpe Kai*, son troisième album toujours sous la houlette de Juca Delgado, pourrait bien être justement celui de la consécration. Un disque qui fait onduler le bassin, taper du pied et rêver.

Julien Bordier

**Kekele**
"Kinavana"
(Cantos/Frochot music)

Kekele est enfant de rumba, ce rythme qui, de Cuba au Zaïre, a rendu dingue des générations de danseurs. Sur ce troisième opus baptisé *Kinavana* (contraction de Kinshasa et La Havane), les cinq membres de Kekele ont souhaité rendre hommage à Guillermo Portabales, un compositeur cubain fort apprécié sur le continent, premier pour avoir donné ses lettres de noblesse à la chanson paysanne cubaine (guajira). Enregistré entre Paris et New York sous le regard avisé du producteur Nelson Hernandez (Celia Cruz, Oscar D'Léon…), cet album réunit au côté de Kekele quelques pointures des musiques africaines (Manu Dibango, le guitariste Papa Noël Nedule, la chanteuse Mbilia Bel et l'ancien chanteur de l'OK Jazz Madilu System).

S.

**Ladysmith Black Mambazo**
"Long Walk to Freedom"
(Heads Up)

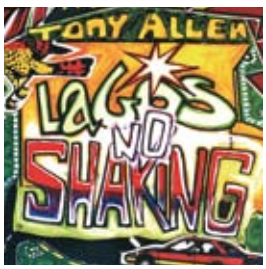
Emblèmes du chant sud-africain, ces vibrantes voix a cappella du Zululand ont parcouru les ondes du monde entier — notamment avec le fameux album *Graceland* de Paul Simon. *Long Walk to Freedom* reflète 40 ans d'histoire d'un groupe désormais légendaire et d'une Nation, de la déchirante lutte contre l'apartheid au cri de libération. Douze de leurs plus grands succès ont été réenregistrés, enrichis de featurings pétillants. Dont la voix cristalline de Sarah McLachlan, le blues rauque de Taj Mahal, le timbre sensuel de Marie Daulne des Zap Mama et les couleurs de grands noms de la scène sud-africaine. En prime, un inédit de LA voix du groupe, Joseph Shabalala, improvisant un doux chant de liberté.

Irina Raza

**Magou**
"Africa Yewul"
(Network/Harmonia Mundi)

De Dakar nous arrive un nouveau chanteur guitariste à la voix rauque et pénétrante. Son folk musclé séduit d'emblée. Les thèmes de ses chansons en wolof ou en français passent de la déclaration d'amour à la dénonciation des maux dont souffre l'Afrique en passant par la profession de foi en Dieu ou en la puissance de l'équipe des Lions du Sénégal. Les compositions oscillent entre folk musclé, rock soft, blues mélodieux et rumba africaine. Si les guitares ont le beau rôle, elles dialoguent avec une kora agile et sont soutenues par des djembés et des tamas sautillants. La variété des climats abordés et la qualité instrumentale de ce disque offrent un excellent tremplin à ce chanteur prometteur.

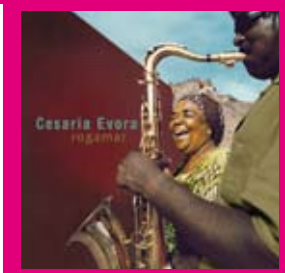
Benjamin MiNiMuM




**Tony Allen**
"Lagos No Shaking"
(Honest Jons Records/EMI)

Attention ! Un nouveau Tony Allen tout chaud atterrit sur la platine et oh, surprise ! C'est sur le label de Damon Albarn (Blur, Gorillaz) né d'un partenariat avec le disquaire londonien Honest Jons, que le vétéran du groove nigérien ressort ses quinze bras et ses dix-huit pieds. Allen, l'alien du rythme, a beau avoir plusieurs décennies de musique derrière lui, sur cet album enregistré à Lagos, il sonne comme jamais. Les générations d'artistes du cru se croisent, du légendaire Fatai Rolling Dollar, qui donne de la voix sur quatre titres, jusqu'au jeune Omololu Ogunleye et à la belle apparition de la chanteuse yoruba Yinka Davies. Classique mais efficace, *Lagos No Shaking* n'est pas à ranger dans la catégorie OVNI, mais plutôt "bonne vieille galette".

Arnaud Cabanne




**Cesaria Evora**
"Rogamar"
(Lusafrica/bmg)

Rien ne ressemble plus à un disque de Cesaria Evora qu'un autre disque de la reine de la morna. *Rogamar* (implorer la mer) est donc sans surprise, un disque plein de charmes. Les violons élégants, les arpèges de piano cristallins, les cavaquinhos sautillants et les rythmes qui tanguent comme une mer calme sur des mélodies suaves interprétées avec la justesse accoutumée de l'ambassadrice du Cap-Vert. Deux duos viennent toutefois faire figure d'évènements, une coladeira impeccable avec le Sénégalais Ismaël Lo, l'autre, plus risquée, avec la star actuelle de Perpignan, le chanteur Cali. L'important est ailleurs : Cesaria est fidèle à elle-même et donc à son public, qui s'y retrouvera.

B.M.

**Mondomix Aime !**

## AMERIQUE

**"Alma de America vol.2"**
(Discograph)

Ce n'est pas l'essence musicale de l'Amérique du Sud qui est exposée ici, mais ce qu'elle a inspiré à de grands interprètes. Bing Crosby, Eartha Kitt, Marilyn Monroe, Dizzy Gilepsie, Harry Belafonte ou Shirley Bassey, ont tous rendu hommage un jour ou l'autre à la sensualité du sud américain, en s'appropriant les classiques brésiliens, cubains, mexicains ou caribéens pour les transformer en tube à paillettes. A ces reprises glamour s'ajoutent notamment un Gainsbourg cha cha cha, un détournement rock de la scie d'origine cubaine "Perhap, perhaps", par le groupe Cake ou une sensible adaptation du "How sensitive" de Jobim par Sinead O'Connor. Petit traité d'exotisme à l'usage des esthètes, cette compilation ne manque pas de charme. Du lounge recommandable.

B.M.

**Cabruêra**
"Proibido Cochilar
Sambas for Sleepness Nights"
(Piranha/Nocturne)

Initialement publiés au Brésil sous le nom de *O Samba da Minha terra*, la petite quinzaine de titres de Cabruêra déboulent en Europe après un sérieux lifting afin de booster un peu plus encore le propos axé sur la fusion d'Arthur Pessoa et ses amis. A la croisée des genres (samba, funk, jazz, hip-hop, électro), ces musiciens tissent une musique brésilienne qui fera probablement figure de classique dans quelques années et qui, en attendant, devrait vous maintenir éveillé plus d'une nuit.

S.

**Charlie Hunter,**
**Chinna Smith, Ernest Ranglin**
"Earth Tones"
(BMC)

Earl "Chinna" Smith est de ceux qui ont façonné le son du reggae depuis le début des seventies. Il a toujours désiré enregistrer un album de jazz instrumental. C'est chose faite avec son compatriote Ernest Ranglin, toujours prêt pour des aventures musicales où il peut librement exprimer, sur sa guitare électrique, son phrasé fluide et inspiré. Chinna joue plutôt acoustique tout au long d'*Earth Tones*. Charly Hunter organise un gros son ample avec son instrument hybride (guitare/basse), alors que Shawn Pelton et Manolo Badrena stimulent le trio avec légèreté à la batterie et aux percus. Rien de démonstratif dans ce disque, mais les musiciens se sont ménagés des espaces qui mettent en valeur le style de chacun.

Pierre Cuny

**Chico César**
"De uns tempos pra cá"
(Biscoito Fino/DG Diffusion)

Sur cet album coproduit par Lenine et enregistré avec le quintette de cordes de Paraïba, Chico César prend un virage à 90 degrés. D'emblée, il surprend avec une voix grave et posée, à mille lieues de ses élucubrations antérieures. Mélancolique et dense, *De uns tempos pra cá* commence dans la tristesse et se finit dans la joie de "Orangotanga", seul morceau qui rappelle ceux du passé. Amours et désillusions forment le thème principal d'un répertoire hétéroclite, qui rassemble œuvres originales et reprises classieuses, "Calice" de Gilberto Gil et Chico Buarque ou "A Nivel", de João Bosco et Aldir Blanc. Entre musique érudite et populaire, ce disque contemplatif et romantique esquisse une mutation convaincante du trublion nordestin.

Sandrine Teixido

fip
fipradio.com

LA MUSIQUE WORLD SUR FIP

LILA DOWNS
La cantina
Label : Virgin records / EMI

MERCEDES SOSA
Corazon libre
Label : Edge Music / Universal

NIYAZ
Niyaz
Label : Six degrees

ROSALIA DE SOUSA
Brasil precisa balançar
Label : Bonsaï

3230 FIP 0,34 euro TTC/mn

SAM vous propose

"TANGO"

vers une discographie idéale ...

( Partie 1)

**Les Années '40' ou âge d'or du Tango**

Retrouvez les grands "Maitres" dont l'influence musicale, encore présente aujourd'hui, a donnée toutes ses lettres de noblesse et son identité au Tango Argentin.

Francisco CANARO

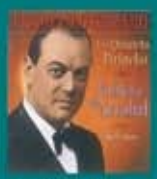
Les origines de Canaro sont à l'image du tango argentin
Il naquit dans une famille d'immigrants italiens très pauvres et sans travail régulier. Dès 1908, il joue en trio. Il fut un pionnier du tango dans beaucoup de domaines. L'œuvre de Canaro fait de lui un des plus importants 'Maitres' des années 40
Il décède le 14 décembre 1964 à Buenos Aires

Discographie

EBCD 134

EBCD 003

EBCD 030



EBCD 090

CMPV 1168

EP 32002

**Le Tango "Actuel'**

Le Tango argentin est une musique 'Vivante' qui évolue
Découvrez les'Formations' qui font l'actualité du tango à en Argentine

EL ARRANQUE

Créé en 1996 en Quinteto, 'El Arranque' prend sa forme définitive en 1997 avec 2 'Bandonéons', 2 Violons, Piano, Contre basse,Guitarre et Chanteur. Aujourd'hui cette formation de référence s'inscrit de la lignée du glorieux "Sexteto Mayor" et fut nominée aux "Premios Gardel" ( équivalent des Grammyjen 2002 et 2003 comme meilleur orquestre de Tango.

Discographie

EP 00102

EP 00902

EP 54902

Les Cds de cette page sont disponibles dans les magasins*

FNAC , CULTURA , VIRGIN

Catalogue complet sur :

WWW.TANGOMIAMOR.COM

* Sur stock ou sur commande

**Sergio Mendes**
"Timeless"
(Concord records/Universal)

*Timeless* est un disque dont vous allez entendre parler ! Lorsque Sergio Mendes sort son nouvel album accompagné par Will I Am, du groupe hip-hop Black Eyed Peas, ça fait des étincelles. Des reprises de "Berimbau" avec Stevie Wonder, de "The Frog" de João Donato, revu et corrigé par Q-Tip (ex-Trible Called Quest), "Samba Da Benção" avec Marcelo D2. On retrouve aussi les stars Jill Scott, Erykah Badu, Black Thought des Roots... Cet album est promis à un très bel avenir et va faire grincer des dents ceux qui supportent mal les tendances de la musique américaine d'aujourd'hui. Tout n'y est pas franchement génial mais l'un des grands talents du Brésilien est de savoir se mettre au goût du jour sans perdre son âme. Le subtil pianiste réussit la pirouette avec brio.

A.C.

**Dr Israël**
"Dr Israël presents Dreadtone International – Patterns of War"
(ROIR/D.G. Diffusion).

Grand gaillard au sourire franc et au regard affûté, Dr.Israël livre Patterns of War dans la foulée de la réédition de son Inna City Pressure. Ce nouvel opus souligne l'élégance musicale et la fraîcheur créative du personnage. Jonglant avec les différentes déclinaisons de la musique jamaïcaine, ce tatoué s'impose comme l'un des meilleurs dubbers actuels. Au-delà de la simple maîtrise de la boîte à effets, le toubib échantillonne une série de remèdes aux effets apaisants, plages aux tempos implacables ("Counting out Stones"), titres légers, vaporeux, aux effluves world ("Tezte") et aux vocaux aériens ("Stay with Me", "One"), reggae bien maîtrisés ("Sinsimilia"). Un esprit inspiré avant même d'être un grand technicien !

S.

**Grand Dérangement**
"Plane un aigle"
(Mosaïc Music Distribution)

Natifs de la Baie Sainte-Marie, région acadienne de la Nouvelle-Ecosse, les six musiciens et leur parolier-compositeur, Michel Thibault, puisent principalement leur inspiration dans la musique traditionnelle, en nous entraînant parfois du côté du rock ou du blues. L'emblématique violon côtoie basse et guitare électrique pour une incitation à la danse. Mêlant allègrement l'ancien et le moderne, alternant mélancolie et humour comme dans la reprise du standard de Michel Fugain, "Les Acadiens". Le groupe s'affirme avec ce quatrième disque, comme un des principaux acteurs d'une scène qui ne cesse de surprendre. Plus que comme un gardien de la tradition, Grand Dérangement s'inscrit dans le futur de la musique acadienne.

J.-Y.A

**Mystic Revelation of Rastafari**
"Inward I"
(Sound Of World/Harmonia Mundi)

Un rythme de percussions nyabhingi proche du battement de cœur, des chœurs proches des prêches rastas, pas de doute, c'est bien le nouvel album de Mystic Revelation of Rastafari. Plus de trente ans après le début de l'aventure, leur troisième opus voit enfin le jour. *Grounation* était paru en 1972, *Tales Of Mozambique* en 1975, mais après la mort du fondateur Count Ossie, le groupe n'avait rien produit d'autre qu'un enregistrement de concert. Son fils, Samuel Clayton, a respectueusement repris le flambeau. Accompagné de quelques anciens et de petits jeunes, il offre un pur moment de musique, d'amour et de méditation. *Inward I* redonne un peu de fraîcheur à la production de disque jamaïcaine, qui nous abreuve trop souvent de braillards en tout genre.

A.C.

**"Our New Orleans 2005 a Benefit Album"**
(Nonesuch/WEA)

Parmi la demie douzaine de cds caritatifs parus après Katrina, celui-ci s'impose. Composé d'enregistrements réalisés pour l'occasion, il bénéficie d'une réelle unité thématique. Produit avec goût, soin et intelligence, il regroupe de magnifiques musiciens : du prodigieux Allen Toussaint à Irma Thomas en passant par Dr John, Randy Newman, le Dirty Dozen Brass Band, le groupe Beausoleil, la chanteuse Carol Fran et l'accordéoniste Buckwheat Zydeco, sur l'hypnotique et poignant blues lent "Cryin' in the Streets", accompagné par la guitare pyrotechnique de Ry Cooder. Un copieux livret accompagne le disque avec deux textes intéressants et de très belles photos de la Louisiane d'avant. Une belle incitation pour partir à la découverte d'une scène musicale unique aujourd'hui menacée.

J.-P.B.

**Rolas de Aztlán**
"Songs of the Chicano Movement"
(Smithsonian Folkways recordings)

Le mouvement Chicano est apparu aux USA au milieu des années 60. Un engagement à la fois politique et culturel : faire respecter les droits des Américains d'origine hispanique et resserrer les liens entre les membres de la communauté mexicaine autour de l'identité, de la langue et des coutumes. Ces seize chansons enregistrées entre 66 et 99 par des artistes/activistes comme Daniel Valdez, Agustín Lira et le Teatro Campesino, sont la bande-son de ces années de lutte (chansons de grèves et de manifestations, récits). On y découvre quelques pépites comme "De Colores", écrite par Los Lobos del Este de Los Angeles, futurs Los Lobos. Rolas de Aztlán est un document de l'histoire musicale américaine.

J.B.

**Groundation**
"Dub Wars"
(Young Tree/Nocturne)

Les trois membres fondateurs de ce roots reggae band (le chanteur nasillard Harrison Stafford, le bassiste Ryan Newman et le clavier Marcus Urani) se sont rencontrés à l'Université de Jazz de Californie. Pas étonnant donc, que Groundation se situe à la croisée de Miles Davis et de Burning Spear. Toutefois, Dub Wars est à ranger à part dans la discographie du combo puisqu'il regroupe des versions dub de titres piochés dans les deux derniers opus des Californiens. On retrouve les pointures jamaïcaines Don Carlos et Albert "Apple Gabriel" Craig (Israel Vibrations) qui avaient prêté leur voix à l'époque. Les arrangements conçus avec maestria par Marcus Urani devraient faire patienter les fans qui attendent la sortie du successeur du savoureux *We Free Again*.
J.B.

**Tropicália**
"A Brazilian Revolution In Sound"
(Soul Jazz Records / Discograph)

1967, alors qu'en France on s'apprête à monter les barricades, au Brésil, le mouvement Tropicália jette un pavé dans une société en proie à la dictature militaire. Gilberto Gil, Caetano Veloso, Gal Costa, Tom Zé et Os Mutantes cannibalisent les cultures. Les traditions brésiliennes, empreintes de leurs racines africaines, sont rhabillées à coups de rock psychédélique et drapées de senteurs indiennes ou arabes. Cette compilation souffle une bouffée d'air de ces temps d'insolence, au travers de morceaux cultes comme "Irene", "Domingo No Parque" ou encore "Tuareg", interprété par l'envoûtante Gal Costa. Rythmes hypnotiques et euphoriques, voix suaves, mélodies souvent kitsch mais grisantes, de quoi vous rendre indubitablement accro.

Aline Gérard

**Red Stick Ramblers**
"Right Key, Wrong Keyhole"
(Memphis International/DG Diffusion)

Ce quintet acoustique louisianais (deux violons, une contrebasse, une guitare, une batterie plus deux pianistes invités) pioche dans l'inépuisable vivier régional avec une nette prédilection pour les sonorités d'antan, en particulier le swing, qu'il soit "western" à la Bob Wills ou "eastern " à la Hot Club de France. Un disque fort agréable, qui jongle joliment avec toutes sortes de climats sonores : jazz, blues, country, bluegrass, zydeco et, bien sûr, cajun, que ces roulailleurs de Bâton Rouge ont l'habitude de jouer live, le samedi soir, pour les danseurs du coin, amateurs de valses langoureuses et de two step endiablés. Point culminant du cd, une fort belle "Valse de Chaoui" (chaoui = raton-laveur) écrite en français par le vocaliste et violoniste du groupe, Linzay Young.

J.-P.B.

**Sonny Terry**
"Mountain Harmonica 1938-1953"
(Frémeaux & Associés/ Night & Day)

Musicien aveugle légendaire, décédé en 86, Sonny Terry eut une influence considérable sur la scène blues contemporaine. Originaire de Caroline du Nord, il a contribué à populariser le blues du Piedmont appalachien, bien différent de celui du delta du Mississippi. Harmoniciste au style exubérant, sa sonorité "primitive" devait ravir les aficionados du blues dès 1938. Associé au guitariste Brownie Mc Ghee, il participa à plusieurs tournées européennes à partir de la fin des années 50, où il connut une très grande popularité. Les 36 enregistrements rassemblés ici portent sur sa période la plus créative (1938 à 1952) et, comme toujours dans cette série sur les "Grands du blues", un copieux livret fournit tous les repères indispensables.

J.-P.B.

**"Jamaica Soul Shake Vol 1"**
(Soul Jazz Records/Discograph)

Avec cette compilation, Soul Jazz Records frappe fort et propose un focus sur Sound Dimension, l'un des backing bands à qui l'on doit les grandes heures de Studio 1 à la fin de années 60. Leur nom leur vient d'une nouvelle machine à écho dont s'est équipé Sir Coxsone lors d'une tournée en Angleterre. On retrouve la fine fleur des musiciens jamaïcains de l'époque : Jackie Mittoo au clavier, Cedric Brooks au saxophone, Leroy Sibbles à la basse ou encore Ernest Ranglin à la guitare. Autant dire des pointures, des légendes... A l'écoute de cette sélection d'instrumentaux imparables, on imagine facilement le plaisir qu'ils avaient à jouer ensemble. A se procurer sans délai, en attendant les volumes suivants.

Lorenzo

**Susana Baca**
"Travesías"
(Luakabop)

Traversant les siècles, l'expression sonore des esclaves, jadis censurée par le Pérou colonial, retentit encore grâce à la señora Baca. Puisant dans cet héritage des nègres du Pérou, cherchant ses racines, elle fit rejaillir le riche folklore afro-péruvien. Notamment le lando, mélange des rythmes de deux mondes. Ce septième opus convie à une traversée nostalgique à travers ballades, poèmes, délicates mélodies portées par l'élégante et profonde voix de Susana Baca, guitare et cajón. Ces Travesías sont empreintes de mélancolie joyeuse, de douce amerture ; à noter, la présence de Gilberto Gil sur le titre "Estrela" et la belle reprise de "Né quelque part" de Maxime Le Forestier : "laissez-moi ce repère ou je perds la mémoire... "

I.R.

CHICO CÉSAR
DE UNS TEMPOS PRA CA
chico césar
de uns tempos pra cá
La grande classe pour le nouvel album de Chico César, accompagné de main de maître par le fameux quintette à cordes Quinteto da Paraiba
O DIABO A 4
O DIABO A QUATRO
TRILHA SONORA DO FILME
La B.O très funky d'une comédie infernale, Le Diable à 4, signée Pedro Luis, Lenine, Zé Renato, Marcelo D2...
VINICIUS DE MORAES
VINICIUS DE MORAES
L'hommage de la MPB à Vinicius de Moraes, pour la B.O exceptionnelle du film retraçant la vie du poète : Chico Buarque, Toquinho, Caetano Veloso, Maria Bethânia
MARIA BETHÂNIA
TEMPO TEMPO TEMPO
En format digipack, le nouveau DVD de Maria Bethânia, un superbe show pour commémorer ses 40 ans de carrière.
D.G DIFFUSION
SPIRALE
Distribué par
Spirale/D.G DIFFUSION

## ASIE

**Hasan Yarimdünia**
"Dardanelles, Turqui, Gelibolu"
(Innacor/L'autre distribution)

La crise du disque n'arrête pas les passionnés. Lassés de traiter avec une industrie frileuse, les Bretons Erik Marchand, Jacky Mollard et Bertand Dupont, lancent leur label Innacor. Et pour démontrer d'emblée leur éclectisme, ils consacrent leur premier volume à un maître incontesté de la clarinette rom de Turquie. Ancien acolyte du percussionniste Okay Temiz et membre du groupe Les Balkaniks, Hasan Yarimdünia et son quintet (violon, oud, derbouka et tambour davul) nous entraînent avec force au bord de l'extase gitane. Danses zeybek de la mer Egée, ou de mode hicaz venue de la mer noire, chansons d'amour Azéri ou de mode Usak, le répertoire ancestral est ici sublimement maintenu en vie. 11 tranches de bonheur complétées par une vidéo des artistes chez eux.

B.M.

**Huun Huur Tu**
"Altai Sayan Tandy Uula"
(Green Wave music/Productions Spéciales)

De tradition nomade, les quatre musiciens, chanteurs de Huun Huur Tu proposent à chacun de leurs albums un périple au cœur de leurs steppes. Altai Sayan Tandy Uula ne déroge pas à la règle, provoquant comme ses prédécesseurs un déroutant choc temporaire, une décharge émotionnelle violente. Ces chanteurs de gorge n'en sont pas moins nos contemporains. Leur art, comme en témoigne "Kara Turuya", une des sept plages de ce nouvel opus, ne peut rester à l'écart du monde et ne pas en refléter les changements. C'est ainsi que ce titre pourrait presque avoir été créé par un de nos petits génies de la musique assistée sur ordinateur. Ces cow-boys d'un far-east de légende sont bien de notre monde.

S.

**Issa**
"La Cinquième saison"
(Arion/Abeille)

Le premier titre du cinquième album du joueur de bouzouk d'origine kurde annonce le climat de l'ensemble : "Ethéré". Entre relâchement et mouvement allègre, Issa parvient à un juste équilibre. Le luthiste poursuit avec ses compères, le pianiste libanais Elie Maalouf, le contrebassiste turc Emek Evci et le percussionniste égyptien Adel Shams El Din, la découverte et la fusion des musiques du monde. Pour Issa, les frontières de la musique orientale traditionnelle sont bien trop étroites. Alors il les dépasse tout au long de compositions inspirées par sa fille qui danse, son fils, souffrant, en voie de guérison, ou encore par une interminable attente dans un hall d'aéroport. Cette Cinquième saison semble bien être celle de la sagesse.

J.B.

**Selvaganesh**
"Soukha"
(Naïve)

Il joue du kanjeera... Du quoi ? Un petit tambourin indien cerclé de cymbalettes. Avec ce simple instrument, Selvaganesh crée un monde de subtiles variations rythmiques, où les mélodies s'ébattent avec bonheur. Fils de T.H. Vikku Vinayakram, l'un des créateurs du premier Shakti, Selvaganesh s'est fait connaître en Europe aux côtés de Zakir Hussain et John McLaughlin, dans la nouvelle formation du groupe. Ses compositions croisent celles de ses compagnons de scène, du virtuose de la mandoline U. Shrinivas et même de son père. Ancré dans la tradition, il ouvre son monde à l'électronique et aux influences étrangères comme l'illustre le dernier morceau de l'album. *Soukha* est un univers, une galaxie, sur laquelle Selvaganesh règne en maître.

A.C.

## EUROPE

**Boban Markovic**
"The Promise"
(Piranha/Night&Day)

Boban Markovic a un fils, Marko, qu'il promet à sa succession, pourtant lourde à assumer, de champion de Serbie (du monde?) des fanfares rom. Marko n'a que 18 ans, mais la mission que lui a confiée son géniteur n'a pas l'air de l'effrayer. Son talent de trompettiste est évident, on le savait déjà, pour l'avoir vu sur scène. Celui d'arrangeur, voire de compositeur, qu'il révèle sur *The Promise*, le nouvel album de son père, est également indéniable. Sa présence accentuée ne donne que plus de relief à cette "Promesse". Grosse dynamique, groove festif, chaloupe et syncopes à gogo, l'esprit métisse de la fanfare la plus funky des Balkans est à l'œuvre sur ce disque épatant.

J.-S.B.

**Morente**
"Sueña la Alhambra"
(Emi)

Le grand Enrique Morente est de retour avec un nouvel album lumineux qui s'ouvre sur une martinete mystique où sa voix poignante se superpose en un chœur céleste. L'expérimentation est toujours de mise avec les deux titres accueillant la guitare de Pat Metheny ou lorsqu'il réussit la prouesse de rendre flamenco une composition du seigneur du tango Piazzola. Autre invité prestigieux, Tomatito vient poser son illustre guitare sur une solea d'une grande retenue. Ailleurs, il partage le chant avec sa fille Estrella et la vedette avec le grand guitariste Juan Habichuela. Il termine sur un tour de force en mettant en musique la dernière lettre écrite par Cervantès avant de mourir. Impressionnant !

B.M.

**Raspigaous**
"Mauvaise herbe"
(Wagram)

Percutant par les notes, incisifs par les mots; engagés sans être enragés; Raspigaous nous propose un point de vue de l'actualité socio-politico-économique, avec un second degré réjouissant. Ils nous parlent de "Marseille", qui devient une ville de fous depuis que les Parisiens l'envahissent, des affres existentielles d'un huissier, de "l'Intermittent" qui se demande "s'il faut une guerre civile pour être écouté du gouvernement", ou de l'utilisateur de "mp3" pour qui "la musique, c'est gratuit et qui grave sur son ordi, puisque c'est à la taxe de luxe que se soumet la culture". Tout cela sur fond de cuivres, de rythmiques aux saveurs jamaïcaines et de chœurs féminins. La mauvaise herbe fait souvent le charme des jardins sauvages.

J.-Y.A.

**Stéfane Mellino**
"Variations ibériques"
(A.I.M/Wagram)

L'ex-Négresse Verte Stéfane Mellino, revient sans tambour ni trompette mais avec sa fidèle guitare. Après avoir, durant deux années, composé pour les autres, Mellino entame une carrière solo sur le label Amélie aime le cinéma, habituellement consacré aux bandes originales de films. C'est vrai que les compositions du guitariste, plages instrumentales aux accents d'Europe du Sud, d'Afrique du Nord et d'Amérique Latine, ont quelque chose de cinématographique. Les titres sont courts (un peu trop, l'album dépasse à peine la demi-heure) et sans fioritures tape-à-l'œil. On sent le plaisir pris par le compositeur, mais l'auditeur, lui, reste sur sa faim. Un manque qui, on l'espère, sera vite comblé.

J.B.

**Agnès Jaoui**
"Canta"
(Tôt ou tard)

Et une de plus... A croire que les actrices françaises se sont donné le mot. On a beau aimer Agnès Jaoui actrice-réalisatrice, on pose le disque mollement dans le lecteur cd. La guitare de Marcos Arrieta ouvre subtilement l'album et nos oreilles sont doucement caressées par une très belle voix. Alors, il ne faut pas très longtemps pour se rendre compte que l'on écoute l'album d'une véritable interprète. Agnès Jaoui, épaulée par Vincent Ségal à la réalisation, nous emmène en balade. Elle nous fait traverser l'Espagne avec le groupe Elbicho, le Portugal avec la fadiste Mísia, fait une escale au Brésil pour croiser sa sensibilité à celle de la grande Maria Bethânia, puis chez l'Argentin Dimas md. Bref, voilà le très bel album d'une très belle chanteuse.

A.C.

**Balkan Gypsies**
"Rough Guide"
(World Music Network)

Le nouveau "guide brut" consacré aux musiques tziganes des Balkans n'a oublié personne. Du Mahala Raï Banda en ouverture, aux stars de la chanson rom des années 70, Esma et Saban, en passant par le roi de la wedding music bulgare, Ivo Papasov, ou par son convaincant disciple, Ibro Lolov… Ajoutez encore, à cette joyeuse compil', le champion serbe des fanfares, Boban Markovic, ses rivaux roumains de Ciocarlia, le violoniste fou de Voïvodine, Felix Lajko et les djs du Shukar Collective… ! Même s'il ne regorge pas d'inédits, ce disque prend le pouls de la tradition de la péninsule telle qu'elle fut, telle qu'elle est encore aujourd'hui, transfigurée par la folie rom. Du très solide.

J.-S.B.

# Label Bleu fête ses 20 ans avec la Fnac

LE PRIX VERT fnac.com LE PRIX VERT

**Retrouvez la compilation Label Bleu 18 titres offerte avec Indetendances**

DU 9 MARS AU 7 AVRIL SÉLECTION D'ALBUMS
À PRIX TRÈS SPÉCIAL : ROKIA TRAORÉ - DUOUD
SUPER RAIL BAND DE BAMAKO - BOUBACAR TRAORÉ
HASNA EL BECHARIA - JUAN JOSÉ MOSALINI
MAHOTELLA QUEENS - LAS ONDAS MARTELES...

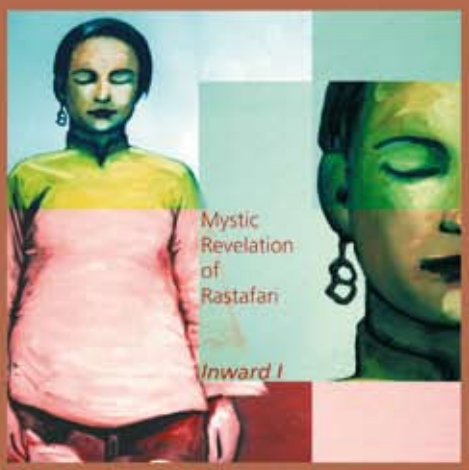
PHOTO / GRAPHISME : ELEMENT 6 + FRED THOMAS

harmonia mundi distribution

indigo bleu electric

label bleu vingt ans

fnac.com




Mystic Revelation of Rastafari

*Inward I*
nouvel album studio
déjà dans les bacs

"Superbe, d'une beauté à couper le souffle" P-J Crittin Vibrations

"Nous sommes un groupe civique et culturel, pas une formation pour night-clubs"

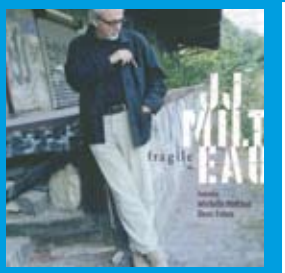
www.soundofworld.net

mondomix · vibrations m'adore · harmonia mundi

**Renaud Garcia-Fons Trio**
Arcoluz
(Enja/Harmonia Mundi)

Cet enregistrement en public, aboutissement d'une collaboration de trois années, fait la part belle à l'improvisation ; les thèmes limpides permettent à la guitare et à la contrebasse de s'écouter et de se répondre en liberté. Est-ce du jazz, du flamenco, de la musique venue d'Orient ? Beaucoup des trois…et d'autres sources encore. Soutenu par le jeu brillant de Kiko Ruiz (guitare) et les interventions pleines de justesse de Negrito Trasante (batterie, percussions), le contrebassiste alterne entre la fougue et la grâce, créant une musique hypnotique aux soli habités. Le dvd de 85 minutes permet de visualiser les musiciens en pleine création, grâce à la réalisation soignée de Nicolas Dattilesi.

J.-Y.A.




**J.J. Milteau**
"Fragile"
(Universal)

Intitulé "Memphis" et enregistré là-bas, l'avant-dernier album de l'harmoniciste français puisait à bonne source en s'inspirant, entre autres, du son de la fameuse et défunte écurie Stax. *Fragile* a été réalisé ici, mais cette influence se fait heureusement toujours sentir sur un morceau comme "Best Meal on Beale". Notre roi national du petit "Marine Boy" propose un album agréable, aux climats variés (dont une "Internationale" nostalgique qu'on imagine assez bien jouée sur un piquet de grève durant les années 70, chez Lip à Besançon), bien produit, toujours fidèle au blues, un virus acquis par Milteau durant sa prime jeunesse. Deux belles voix agrémentent ce disque, deux Texanes d'origine, la soul woman noire Demis Evans et la folkeuse blanche contestataire Michelle Shocked.

J.-P.B.

**Motion Trio**
"Play Station"
(Asphalt Tango/Harmonia Mundi)

Les trois jeunes accordéonistes polonais impressionnent dès les premières notes graves et bourdonnantes de leur premier opus réédité aujourd'hui par Asphalt Tango, avant de passer la vitesse supérieure, couche après couche, de la mélodie orientale la plus échevelée à l'ambiance la plus sépulcrale. Leur mixture est follement "emballante", complètement déroutante, totalement libre de toutes contraintes, mais jamais oublieuse de l'essentiel, du rythme et du feeling. Le trio de Cracovie s'est formé en 1996. Dix années ont suffi pour qu'avec eux, l'accordéon s'affranchisse de toute limite et déploie des trésors trop longtemps enfouis.

J.-S.B.

**Talar**
(Co Le Label/Coop Breizh)

Habités par l'idée de faire danser, Talar enchaîne ridée, plinn, valse et laridé, avec l'aisance que procure une longue expérience scénique. Au "chœur" de cette subtile alchimie entre thèmes traditionnels et compositions originales, la bombarde fait écho au saxophone soprano, la veuze à la mandoline. Une exception au registre instrumental, deux titres où la voix de Sylvain Girault de Katé Mé, venu en invité, se fait entendre. Les arrangements qui laissent parfois la place à l'improvisation, unissent les sons acoustiques de façon originale. Tout en maîtrisant sa créativité musicale, Talar a aussi la manière….

J.-Y. A.

**Värttinä**
"Miero"
(Realworld/Virgin/EMI).

Judicieusement imagée à l'aide de photos aux lumières irréelles de sous-bois gangrenés par le lichen, la musique de Värttinä évoque de sombres paysages où elfes et farfadets s'ingénient avec malice à modifier notre banale destinée. Eclairé par un chœur féminin de voix puissantes et inspirées, le répertoire de cette formation finlandaise, créée il y a une vingtaine d'années, emprunte son armature aux folklores et traditions musicales du Grand Nord. Habillée, parée de riches matières, cette dernière peut alors, à l'image de "Riena / Anathema", qui ouvre ce nouvel opus (le premier pour le label de Peter Gabriel), libérer une énergie, une fougue que l'on peut qualifier de rock, foi de caribou.

S.

**Ygdrassil**
"Easy sunrise"
(Rounder/Harmonia Mundi)

Linda Nijland et Annemarieke Coenders ont la grâce. Ces deux chanteuses néerlandaises ont composé de splendides chansons un peu désenchantées. Ce sont des chroniques douces amères en anglais : des histoires galantes qui tournent mal, la nature qui vous submerge, des rêves troublants... De petits trésors comme le traditionnel anglais "Cruel sister" (une jeune femme tue sa soeur en la poussant à l'eau, brr!) et des chansons de Sandy Denny & Neil Young, complètent leur répertoire. Avec sobriété, elles les interprètent avec un art consommé des harmonies vocales. Une guitare, un banjo, un sitar ou un accordéon viennent délicatement agrémenter un climat plutôt élégiaque. Saluons le travail de l'orfèvre de la scène folk hollandaise, Bert Ridderbos, à la production.

P.C.

## 6eCONTINENT

**Aiwa**
"Elnar"
(Wikkirecords/Fairplay/SED)

Le vent electro-oriental le plus frais de ce début d'année vient de…Bretagne. Plus précisément de Rennes, où est installé Aiwa, collectif original aussi à l'aise dans les clubs branchés anglais qu'en tournée au Moyen-Orient (d'où le groupe tire une partie de ces racines). Depuis 98, Wamid et Nauffell, deux frères d'origine irakienne, cherchent à concilier leur pratique musicale (basse pour le premier, guitare, derbuka et rap arabe pour le second), leur amour pour les stars de leur enfance (Oum Kalsoum, Fairuz), avec un goût pour les sonorités urbaines modernes. Sur boucles et ambiances fines, leur deuxième opus invitera à la rêverie paisible autant qu'il causera de sévères dommages collatéraux aux dancefloor hip-hop ou jungle.

Elodie Maillot

**Osvaldo Golijov avec Dawn Upshaw & the Andalucian Dogs**
"Ayre"
(Deutsche Grammophon)

Pour qui a vibré sur les "Folksongs" harmonisées, en 64, par Luciano Berio, pour un septuor et la soprano Cathy Berberian, la sortie d'Ayre, corpus de chants traditionnels sépharades, sardes et arabes arrangés par le compositeur argentin Osvaldo Golijov, est une bonne surprise. Organisé autour de neuf instrumentistes, dont un intervenant à l'ordinateur portable et une voix soprano, cette œuvre établit une relation filiale avec celle de Berio. Ces chants expriment une palette de sentiments : sérénité, plénitude, mais aussi souffrance, doute, rage. La chanteuse Dawn Upshaw a, comme Berberian, saisi le patrimoine populaire avec tact. Elle interprète les Folksongs avec clarté et conviction dans la deuxième partie de l'album.

P.C.

**Cibelle**
"The shine of dried electric leaves"
(Crammed/Warner Music)

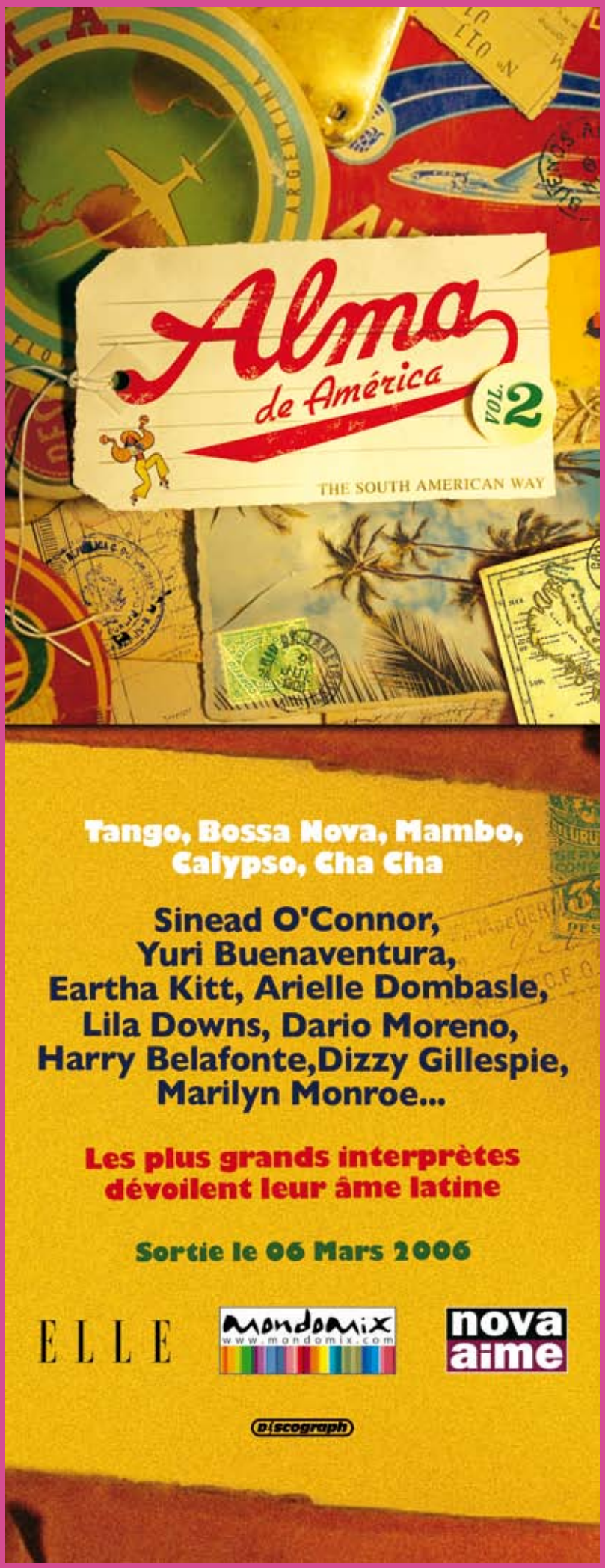
Après un ep sorti cet automne qui rendait hommage à Nirvana, Cibelle continue ses relectures des classiques américains avec une jolie adaptation d'une chanson de Tom Waits en ouverture. Passant aujourd'hui plus de temps à Londres qu'à Sao Paulo, la Brésilienne adopte la langue de Shakespeare sur la moitié de ses nouvelles chansons. Elle accueille Devendra Banhart pour un duo, Spleen et Cocorosie sur un autre. Elle ne tourne pas le dos à sa nation, invite la belle voix grave de Seu Jorge et termine sur une reprise de Veloso. Ni son chant, ni ses compositions n'ont à pâlir de voisinages aussi prestigieux. Les arrangements et la production qu'elle signe avec Mike Lindsay et Apollo Nove propulsent ce disque au premier rang de la pop alternative internationale.

B.M.

**DNK**
"J'ai bu la tasse"
(Chaîne en or qui brille/
www.dnk-music.com)

Sans nouvelles de ce prometteur trio depuis un 4 titres paru en 1999, le retour de DNK en pleine forme est une excellente nouvelle. Loin des projecteurs, sa formule électro-rock chantée en arabe semble avoir atteint la maturité. Les guitares sont affûtées, les break-beats raffinés et le chant profond du Constantinois Imed Dine rivalise aisément avec les rois du raï actuels et autres ténors de la jeli music. Huit compositions originales et efficaces, une reprise envoûtante du classique "Plaisir d'amour", prolongée par un morceau caché… cet album offre à la chanson de langue arabe un véritable bain de jouvence.

B.M.



25e festival
Jazz sous les pommiers
du 20 au 27 mai 2006

Coutances // Manche

- Salif Keita (Mali)
- Goran Bregovic et l'Orchestre des Mariages et des Enterrements (Bosnie/Bulgarie)
- Anga Diaz septet (invité : Stéphane Belmondo) (Cuba/F)
- Trilok Gurtu & the Frikyiwa family (invité : Frédéric Galliano) (F/Inde/Mali)
- Vinicius Cantuária sextet (invité : Marcio Faraco) (Brésil)
- Boï Akih (NL)
- Dub Guerilla (D)
- The New York Ska-Jazz Ensemble (USA)
- Richard Galliano Tangaria quartet + Hamilton de Hollanda (F/Brésil)
- Youn Sun Nah quintet (F/Corée)
- Tcheka (Cap Vert)
- Seheno (Madagascar)
- DJ Shantel (GB)
- Lionel Loueke solo «In a trance» (Bénin)
- Shri Live project (GB)

et la folle soirée (27/05/06) de Jazz sous les pommiers, avec :

- Fémi Kuti (Nigéria)
- Yuri Buenaventura (Colombie)
- Sixun fête ses 20 ans (F)
- Le Bal de Laurent Dehors (F)
- Josh Roseman's Constellations (USA)
- La Goutte au nez (F)
- Le Collège de Marciac (F)

Le reste de la programmation sur
www.jazzsouslespommiers.com
Renseignements : 02 33 76 78 50

Abonnements, à partir du 15 avril à Coutances
Hors abonnements, à partir du 29 avril :
Fnac, Carrefour, Géant, www.fnac.com, E. Leclerc, Virgin Megastore, Auchan, Cultura, www.ticketnet.fr, par téléphone au 02 33 76 78 68 (paiement CB)

image © pictures box www.pict-wibox.com

**DuOud & Abdulatif Yagoub**
"Sakat"
(Label Bleu/Harmonia Mundi)

Mehdi Haddab et Smadj sont allés au Yémen, la première fois en février 2004. Les deux complices de DuOud y ont découvert une musique intrigante, encore brute, répétitive et envoûtante. Ils y ont rencontré des musiciens dont le chanteur Abdulatif Yagoub et le joueur de mismar (bombarde) Ahmed Taher. Ils y sont retournés, plusieurs fois, pour mieux s'imprégner, enregistrer des sons et des chansons. Puis, ils ont appliqué leur recette secrète, celle qui faisait déjà le prix de leur premier album, celle qui envoie la tradition sur des sentiers novateurs mais pas vulgaires, celle qui transcende sans défigurer, qui respecte sans idôlatrer. Leur deuxième disque, sur un répertoire qui n'est plus le leur, confirme la pertinence de leur association.

J.-S.B.

**Gotan Project**
"Lunático"
(Ya basta/Barclay)

Après un phénoménal succès qui a autant inspiré les suiveurs que les détracteurs, cet album était attendu, selon les cas, à bras ouverts ou avec un fusil à pompe. Malgré un premier single, "Diferente", qui porte mal son nom et semble sortir des sessions de "La revancha del tango", Lunático explore aussi d'autres voies que leur dub tango, qui s'avéra si efficace. Moins club et plus instrumental, voir orchestral, les rythmiques rock et ambiances jazz s'y mêlent au tangos cancion, aux milongas et aux effets electros. Des featurings évidents (Cacères) ou inattendus (Calexico) ou les rappeurs argentins Koxmoz, apportent des nuances nouvelles. Le trio propose un disque agréable qui ne surprend pas plus qu'il ne déçoit.

B.M.

**Mig**
"Yamatna"
(Exclaim !/Warner)

Née en Algérie et arrivée en France à l'adolescence, Djazia Satour s'est produite sur scène au sein de Gnawa Diffusion avec qui elle enregistra deux albums, avant de trouver en Mathieu Goust et Piero Martin les partenaires attentionnés, les programmateurs de cette nouvelle aventure. Un premier "6 titres" en 2001, suivi d'un véritable album en 2004, avait permis à Mig d'imposer la voix de sa chanteuse sur le terrain du trip-hop, comme on dit de l'autre côté du Channel. Chantés en français, anglais et arabe, les 13 titres accompagnés d'un bonus vidéo vagabondent entre mélodie dépaysante ("Butterfly", "Escale"), romance caline ("Alf Lila") et drum'n'bass soyeuse ("The Hunter"). Une errance à partager…

S.

**Dhafer Youssef**
"Divine Shadows"
(Jazzland/Universal jazz)

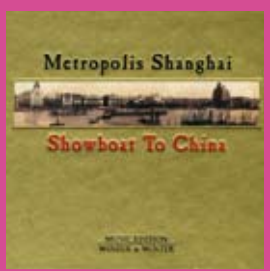
Le chanteur oudiste Dhafer Youssef s'est rendu en Norvège à la découverte de nouvelles sources de méditations musicales. Accompagné par son ami Eivind Aarset, devenu incontournable dans ses excursions créatrices, le musicien tunisien est parti à la recherche d'esprits divins. Pour les invoquer, comme dans le titre "Persona Non Grata", il couple les souples vibrations de son oud aux fines arabesques de sa voix, les fait soutenir par un quatuor de cordes et d'implacables grooves électroniques pour mieux métamorphoser l'ensemble en une puissante énergie incantatoire. Il visite toutes les dimensions, de la douceur ("Un Soupir Eternel") à la violence ("Odd Poetry"), sans perdre de vue son objectif : les mondes inexplorés et les esprits qui les habitent.

A.C.

**Qawwali**
"Flamenco"
(Accords Croisés/Harmonia Mundi)

Cet objet précieux témoigne de la judicieuse intuition que la juxtaposition de la tradition sacrée du chant qawwali, née dans les mausolées soufis pakistanais et celle, profane, du flamenco, fleurie en Andalousie, pouvait donner quelque chose d'unique. Porté par des artistes de haut niveau, Faiz Ali Faiz, Miguel Poveda, Duquende et le guitariste Chicuelo, le résultat va même au-delà. Les deux expressions pures se confrontent puis se fondent pour jaillir du plus profond de l'âme et atteindre un ciel universel. Les deux cds compilent les meilleurs moments de cinq concerts et le dvd offre l'intégrale d'une représentation donnée à Fès en mai 2005, enrichie d'interviews des protagonistes et des images de leur travail commun. Indispensable !

B.M.

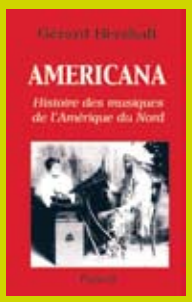



**Metropolis Shanghai**
"Showboat to China"
(Winter & Winter/Harmonia Mundi)

Après nous avoir fait voyager dans l'Orient Express l'an passé, le précieux label allemand Winter & Winter nous mène en bateau jusqu'au Shanghai du début du siècle précédant. Au programme, musique traditionnelle chinoise (duo de erhu et dulcimer, chants et tambours de temple bouddhiste, solo de pipa ou musique cantonaise) mais aussi sons d'ambiances (rues, gramophones ou jeune femme chantonnant) et, pour recréer le quartier juif de Shangai dans les années 30, le groupe Brave old world interprète quelques airs klezmers anciens. Inattendu et dépaysant, le mélange fonctionne et flatte les âmes vagabondes.

B.M.

## Livres




**Gérard Herzhaft**
"Americana
Histoire des musiques de l'Amérique du Nord"
(Fayard)

Terre d'immigration massive où ont convergé les peuples du monde entier, l'Amérique du Nord constitue un patchwork ethnique unique. Les musiques populaires qui y sont nées et s'y sont développées constituent "*le résultat de plusieurs siècles de confrontations, d'échanges, de commercialisation, de juxtapositions et de fusions entre des traditions originaires de cinq continents*" écrit Gérard Herzhaft pour qui "*ce vaste faisceau d'influences explique aussi largement l'attrait mondial de l'une ou l'autre des musiques surgies de ce melting pot, véritable world music avant la lettre dans laquelle chacun, consciemment ou non, reconnaît quelque part de lui-même*". La matière est immense et ce trop bref ouvrage a le mérite de décrire à grands traits les principales sources musicales du continent : hispaniques, françaises, britanniques, irlandaises et celtiques, européennes en général (Pologne, Pays Baltes, slaves, Balkans, klezmer), africaines évidemment (le plus gros chapitre, une trentaine de pages), asiatiques et océaniennes (Hawaï), sans oublier la profonde influence des premiers habitants (les Amerindiens), bien plus déterminante qu'on le croit généralement. L'auteur insiste aussi sur le fait qu'une dynamique industrie du disque, dès le début du 20e siècle, se lança dans l'enregistrement de ces musiques ethniques, chose inconnue en Europe, les diffusa dans leur pays d'origine et contribua ainsi à "fixer" la tradition de certains peuples européens (c'est notamment le cas de la musique irlandaise).

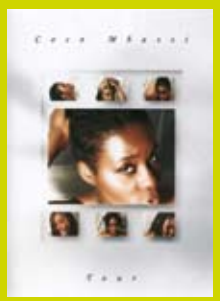
J.-P.B.

## Dvd

**"Alger Oran Paris, les années music-hall"**
(Seafilms Prod/Nocturne)

Documentaire réalisé par Michèle Mira-Pons et fort bien documenté (nombreuses interviews et témoignages), Alger Oran Paris retrace l'histoire d'un brassage musical qui a enthousiasmé les deux rives de la Méditerranée, il y a de cela plus de cinquante d'ans. Chantées en arabe et en français – en francarabe – ces chansons aujourd'hui entachées de nostalgie appartiennent au patrimoine musical de l'humanité. Destiné aussi bien aux fans de l'époque qu'aux curieux désireux de découvrir une musique métissée bien avant l'ère de la world music, ce dvd propose en bonus plus de 2 heures de programme, dont un concert du pianiste et chanteur Maurice el Médioni accompagné par la diva Naïma Djazaïra, des extraits d'un récital de Reinette l'Oranaise… Remarquable !

S.



**Coco Mbassi**
"Tour"
(Conserprod)

Images de qualités inégales, montage approximatif, interviews en anglais non sous-titrés et interface sommaire, techniquement ce dvd n'est pas un exemple à suivre. Heureusement, le son des deux concerts reproduits ici, l'un en Allemagne et l'autre à Douala, est des plus corrects et permet de goûter le talent de cette artiste camerounaise d'exception. L'ancienne choriste de Salif Keïta s'est montée un répertoire à sa mesure, dans lequel gospel, folk songs et musiques traditionnelles se mêlent avec bonheur au sein de compositions originales. Accompagnée de bons musiciens, ses prestations scéniques chaleureuses sont des moments plaisants et réconfortants. Si les petits films saisis sur le vif qui composent la partie bonus ont tous les défauts des films de famille, ils en possèdent aussi la joyeuse spontanéité.

B.M.

# Dehors !

## Ne restez pas enfermé ! Voici 12 bonnes raisons d'aller écouter l'air du temps.

**Qawwali Flamenco**
30/03 à Strasbourg
1/04 à Saint-Quentin en Yvelines
10/04 à Paris
**www.accords-croises.com**

**Lo'jo**
16 au 18/03 à Angers
30/03 à Brest
12/04 à Rouen, 15/04 à Angoulême
29/04 à Strasbourg...
**www.logo.org**

**Agnès Jaoui**
10/03 à Tours
14 au 16/03 à Paris
30/03 à Montpellier
1/04 à Draguignan
14/04 à Lorient
4/04 à Valenciennes...
**www.totoutard.com**

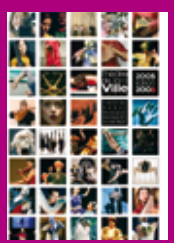
**Meïssa**
Le chanteur sénégalais Meïssa est du 27 au 30/03 à la Maroquinerie. Voir détails page 4
**www.lamaroquinerie.fr**

**Banlieues Bleues**
Des concerts jazz et musiques du monde dans toute la Seine-Saint-Denis du 25/02 au 7/04.
**www.banlieuesbleues.org**

**D'un Monde à l'Autre**
Du 30/03 au 1/04 à l'Auditorium de Lyon. Voir détails page 8
**www.auditorium-lyon.com**

**Made In Mali**
« Un regards sur les cultures maliennes » du 2/03 au 2/06 à Dijon. Voir détails page 4
**Infos : 03 80 28 80 42**

**Festival de l'Imaginaire**
Découvrez les musiques et traditons du monde du 23/02 au 9/04 à la Maison des Cultures du monde
**www.mcm.asso.fr**



**Théâtre de la Ville**
4 et 6/03 Ljiljana Buttler
11/03 Ustad Bare Fateh Ali Khan
18/03 Salar Aghili
25/03 Nassima
27/03 Ensemble Ibn Arabi
1/03 Purban Chatterjee et Kala Ramnath
**www.theatredelaville-paris.com**

**Cité de la Musique**
Du 15 au 18/03 le cycle Métissages, jazz
Du 7 au 9/04 le cycle Métissages, chanteurs kabyles
**www.cite-musique.fr**

**Le Cap à Aulnay-sous-Bois (93)**
12/03 N'Java et Bumcello
24 et 25/03 Camel Zekri
**www.aulnay-sous-bois.com/d31-musiquesactuelles.htm**

**Babel med music**
Du 16 au 18/03 à Marseille
Voir détails page 10
**www.dock-des-suds.org**

# Agenda

**100 % Collegues :** 13 avr, Toulouse (31)
**Akim El Sikameya :** 04 et 05 avr, Paris (75)
**Akli D :** 08 mars, Paris (75), 17 mars, Marseille (13), 08 avr, Paris (75)
**Alan Stivell :** 10 mars, Reims (51)
**Ali Reza Ghorbani :** 7 avr, Strasbourg (67)
**Aline De Lima :** 8 mars, Paris (75)
**Ana Torres :** 3 mars, Vizille (38), 24 et 25 mars, Paris (75)
**Ana Yerno / Ay :** Du 1 au 5, du 8 au 12, du 15 au 18 mars, Paris (75)
**André Minvielle :** Du 1 au 5, du 7 au 12, du 14 au 19 mars, Ivry sur Seine (94), du 10 au 14 avr, Sète (34)
**Anga Diaz :** 11 mars, Bagneux (92)
**Angelique Ionatos :** 4 mars, Villiers Le Bel (95), 24 mars, Sartrouville (78), 1 avr, Les Lilas (93)
**Annie Ebrel :** 11 mars, Saint Martin Des Champs (29), 11 avr, Reze (44)
**Anouar Brahem :** 17 mars, Paris (75), 24 mars, Annecy (74), 30 mars, Amiens (80)
**Anti Quarks :** 9 mars, Caluire Et Cuire (69)
**Antonio Ruiz Kiko :** 11 mars, Roques Sur Garonne (31), 25 mars, Toulouse (31)
**Ba Cissoko :** 22 mars, Paris (75)
**Baaziz :** 14 avr, Bobigny (93)
**Banda De Santiago De Cuba :** 18 mars, Sallanches (74), 25 mars, Saint Etienne (42)
**Barbara Luna :** 24 mars, Les Lilas (93)
**Bebey Prince Bissongo :** 16 mars, Villeurbanne (69)
**Bia :** 07 mars, Paris (75)
**Bonga :** 10 mars, Massy (91), 18 mars, Sable Sur Sarthe (72)
**Boubacar Traore :** 23 mars, Lausanne (99)
**Bratsch :** 25 mars, Vernon (27)
**Camel Zekri :** 24 et 25 mars : Aulnay Sous Bois (93)
**Carlo Rizzo :** 15 mars, Dijon (21)
**Carlos Maza :** 17 mars, Thonon Les Bains (74)
**Carlos Nunez :** 21 mars, Lille (59), 25 mars, Rennes (35)
**Ceu :** 06 mars, Paris (75), 7 mars, Bordeaux (33), 11 mars, Alencon (61), 13 mars, Grenoble (38), 14 mars, Lamod (25), 15 mars, Boulogne Sur Mer (62)
**Chava Alberstein :** 13 et 14 mars, Paris (75)
**Cheba Djamila :** 15 mars, Saint Nazaire (44)
**Cheikha Rimitti :** 18 mars, Bordeaux (33), 14 avr, Paris (75)
**Cheick Lô :** 7 mars Paris (75)
**Cherif Mbaw :** 31 mars, Paris (75)
**Chispa Negra :** 7 avr, Perpignan (66), 20 avr, Nice (06)
**Cool Crooners :** 5 avr, Saint Etienne (42), 6 avr, Feyzin (69), 7 avr : Charnay Les Macon (71), 9 avr, Bethune (62), 18 avr, Rennes (35)
**Cuarteto Cedron :** 2 mars, Berre L'etang (13), 4 mars, Cavaillon (84)
**Daby Toure :** 10 mars, Sarzeau (56), 17 mars, Begles (33), 18 mars, La Teste De Buch (33), 22 mars, Paris (75), 7 avr, Chartres De Bretagne (35), 8 avr, Chateaulin (29)
**De Amsterdamer Klezmer Band :** 16 mars, Dunkerque (59), 18 mars, Poligny (39)
**Delizioso :** 17 mars, Serignan (34)
**Denez Prigent :** 11 mars, Villenave D'ornon (33)
**Desert Rebel Sound System :** 8 avr, Fleury Merogis (91)
**Diego El Cigala :** 28 mars, Paris (75), 29 mars, Amiens (80)
**Diogal :** 5 avr, Nantes (44)
**Djeour Cissokho :** 11 mars, Argenteuil (95)
**Dobet Gnahore :** 23 mars, Cholet (49), 4 avr, Surgeres (17), 5 avr, Nantes (44), 8 avr, Change (53), 11 avr, Seyssinet Pariset (38)
**Dorsaf Hamdani :** 11 mars, Joue Les Tours (37)
**Dulce Matias :** 4 et 19 mars, Paris (75)
**Dupain :** 15 mars, Nice (06), 18 mars, Chateaulin (29), 22 mars, Alençon (61), 23 et 24 mars, Paris (75), 25 mars, Treby (22), 1 avr, Amiens (80), 29 avr, Strasbourg (67)
**Duquende :** 30 mars, Strasbourg (67), 1 avr, Montigny Le Bretonneux (78)
**Erik Marchand :** 11 mars, Lorient (56)
**Faiz Ali Faiz :** 30 mars, Strasbourg (67), 1 avr, Montigny Le Bretonneux (78)
**Familia Valera Miranda :** 10 mars, Enghien Les Bains (95), 16 mars, Marseille (13), 18 mars, Rouen (76), 24 mars, Strasbourg (67)
**Fanga :** 18 mars, Maurepas (78), 29 avr, Puymirol (47)
**Farida :** 31 mars et 1 avr, Paris (75)
**Fernando Terremoto :** 7 mars, Villeneuve D'ascq (59)
**Free Hole Negro :** 2 mars, Paris (75)
**Gadjo Combo :** 17 mars, Poligny (39)
**Guem :** 03 mars, Chelles (77), 4 mars, Montreuil (93), 5 mars, Paris (75), 10 mars, Gisors (27), 17 mars, Nice (06), 25 mars, Vaureal (95), 30 mars, Strasbourg (67)
**Gulabi Sapera :** 17 mars, Les Ulis (91)
Gulcan Kaya : 24 mars, Paris (75), 25 mars, Vendome (41), 30 mars, Reze (44)
**Hadja Kouyate :** 8 mars, Bobigny (93)
**Hadouk Trio :** 1 avr, Chambery (73)
**Hasan Yarimdunia :** 10 mars, Brest (29)
**Hugh Masekela :** 31 mars, Saint Ouen (93)
**Huun Huur Tu :** 14 mars, Paris (75), 16 mars, Saint Germain En Laye (78), 21 mars, Toulouse (31), 28 mars, Nice (06), 31 mars, Bischheim (67)
**Ibn Arabi :** 24 mars, Toulouse (31)
**Idir :** 3 mars, Le Mans (72), 4 mars, Chartres De Bretagne (35), 5 mars, Callac (22), 9 mars, Lille (59), 11 mars, Meaux (77), 17 mars, Bezons (95), 25 mars, Acheres (78), 7 avr, Rombas (57), 9 avr, Paris (75), 13 avr, Illkirch (67), 29 avr, Cannes (6)
**Ismael Lo :** 11 mars, Argenteuil (95), 17 mars, Lillebonne (76), 19 mars, Suresnes (92)
**Issa :** 18 mars, Paris (75)
**Jean Luc Amestoy Trio :** 14 mars, Toulouse (31), 7 avr, Tregueux (22)
**Joaquin Cortes :** 2 mars, Paris (75)
**Joaquin Grilo :** 2 mars, Paris (75)
**Juan Carlos Caceres :** 19 mars, Paris (75), 22 avr, Ploemeur (56), 24 mars, Carros (6), 30 mars, Lyon (69)
**Juan Carmona :** 1 avr, Aix En Provence (13)
**Juan Jose Mosalini :** 2 et 3 mars : Lyon (69)
**Julia Sarr & Patrice Larose :** 10 et 11 mars, Paris (75)
**Kamilya Jubran :** 1 et 2 mars, Toulouse (31), 25 mars, Acheres (78), 31 mars, La Verriere (78)
**Katia Guerreiro :** 11 mars, Fougeres (35)
**Kekele :** 31 mars et 1 avr, Paris (75)
**Khaled Ben Yahia :** 11 mars, Rennes (35), 18 mars, Bourg En Bresse (01)
**Kocani Orkestar :** 31 mars, Lyon (69)
**Konono N°1 :** 30 mars, Amiens (80), 31 mars, Reims (51), 1 avr, Evreux (27), 2 avr, Saint Germain En Laye (78), 15 avr, Clermont Ferrand (63)
**Kudsi Erguner :** 25 mars, Vitre (35), 1 avr, Paris (75)
**Kumpania Zelwer :** 6 et 7 avr, Suresnes (92)
**Le Diwan De Mona :** 8 mars, Saint Martin De Crau (13)
**Les Pleureuses De Colombie :** 13 et 14 mars, Paris (75)
**Les Yeux Noirs :** 16 mars, Bagnolet (93), 1 avr, Acheres (78)
**Lila Downs :** 6 avr, Paris (75)
**Lo Cor De La Plana :** 11 mars, Muzillac (56)
**Lo'jo :** 3 mars, Saint Jean De Vedas (34), 4 mars, Feyzin (69), 8 mars, Clermont Ferrand (63), 9 mars, Merignac (33), 16 mars, Angers (49), 17 mars, Angers (49), 18 mars, Angers (49), 30 mars, Brest (29), 31 mars, Trebry (22), 12 avr, Rouen (76), 15 avr, Angouleme (16), 21 avr, Alencon (61), 29 avr, Strasbourg (67)
**Lokua Kanza :** 10 mars, Sarzeau (56), 24 mars, La Verriere (78)
**Los Van Van :** 7 mars, Paris (75), 8 mars, Bordeaux (33), 9 mars, Ramonville (31)
**Loulou Djine :** 16 et 17 mars, Boulogne Billancourt (92)
**Madina N'Diaye :** 13 mars Paris (75)
**Madredeus :** du 9 au 11 mars, Paris (75)
**Mahala Rai Banda :** 11 mars, Portet Sur Garonne (31), 15 mars, Sete (34), 18 mars, Bagnolet (93), 23 mars, Lamod (25), 31 mars, Sotteville Les Rouen (76), 1 avr, Savigny Le Temple (77)
**Mahmoud Ahmed :** 7 avr, Bobigny (93), 30 avr, Bourges (18)
**Mamani Keïta & Nicolas Repac :** 2 mars, Paris
**Mango Gadzi :** 2 mars : Lyon (69), 10 mars, Grenoble (38), 1 avr : Annemasse (74), 15 avr, Paris (75)
**Manolo Sanlucar :** 3 mars, Paris (75)
**Manu Dibango :** 18 mars, Saint Etienne (42), 8 avr : Nice (06), 28 avr, Franconville (95)
**Marc Perrone :** 8 mars, Toulouse (31), 7 avr, Romans (26), 14 avr, Chartres De Bretagne (35)
**Marcio Faraco :** 15 mars, Boulogne Sur Mer (62), 21 mars, Bagneux (92)
**Mariza :** 24 mars, Suresnes (92), 25 mars, Roubaix (59), 30 mars, Blagnac (31)
**Mayra Andrade :** 3 mars, Illkirch (67), 24 mars, Begles (33), 25 mars, Argenteuil (95)
**Mercedes Peon :** 10 mars, Issoire (63), 11 mars, Faches Thumesnil (59)
**Miguel Poveda :** 1 mars, Paris (75), 30 mars, Strasbourg (67), 1 avr, Montigny Le Bretonneux (78)
**Minino Garay :** 7 mars, Vierzon (18), 15 mars, Vaulx En Velin (69), 22 mars, Vaulx En Velin (69)
**Misia :** 28 avr, Gennevilliers (92)
**Mokhtar Samba :** 10 mars, Sassenage (38)
**Moleque De Rua :** 4 mars, Bordeaux (33)
**Monica Passos :** Du 1 au 5 mars : Paris (75)
**Monkomarok :** 3 mars, Paris (75), 11 mars, Portet Sur Garonne (31)
**Moriba Koita :** 14 mars, Dijon (21), 23 mars, Pierrefitte Sur Seine (93), 11 avr, Dijon (21)
**Mory Kante :** 11 mars : Marseille (13), 1 avr, Lyon (69)
**Mostar Sevdah Reunion :** 22 mars, Boucau (64)
**Motion Trio :** 15 mars, Saint Etienne (42), 22 mars, Reze (44), 24 mars, Sotteville Les Rouen (76), 26 mars, Cernay (68)
**Moussu T E Lei Jovents :** 17 mars, Marseille (13), 24 mars, Saint Jean De Vedas (34), 18 avr, Canteleu (76)
**N'java :** 11 mars, Aulnay Sous Bois (93)
**Norig :** 25 mars, Les Lilas (93), 8 avr, Roanne (42)
**Omar Pene :** 18 mars, Marseille (13), 2 avr, La Courneuve (93), 5 avr, Rambouillet (78), 7 avr, Strasbourg (67), 11 avr, Toulouse (31), 10 mars, Francheville (69), 11 mars, Bagneux (92), 17 mars, Dijon (21), 22 mars, Seyssins (38), 28 mars, Le Havre (76), 29 mars, Amiens (80), 6 avr, Bondy (93)
**Orange Blossom :** 17 mars, Nort Sur Erdre (44), 23 mars, Paris (75), 21 avr, Montlucon (03)
**Oum Kalsoum :** 3 mars, Lillebonne (76)
**Ousmane Toure :** 1 avr, Lyon (69)
**Pascal Lefeuvre :** 14 mars, Toulouse (31)
**Patrick Bebey :** 10 et 11 mars Paris (75)
**Patrick Bouffard :** 21 avr, Clermont Ferrand (63)
**Pietra Montecorvino :** 17 mars, Joue Les Tours (37), 24 mars, Faches Thumesnil (59)
**Rabih Abou Khalil :** 30 mars, Nantes (44), 1 avr, Grenoble (38)
**Radio Tarifa :** 11 mars, Portet Sur Garonne (31)
**Raul Barboza :** 1 avr, Montbrison (26)
**Raul Paz :** 10 mars, Le Bouscat (33), 11 mars, Nantes (44), 8 avr, Romans (26)
**Ravi Prasad :** 11 mars, Roques Sur Garonne (31)

Le très actif site culturel PlaNet DZ et CSB productions, présentent "**Jam Dialna**", un marathon musical improvisé avec les artistes de la nouvelle vague des Algériens de Paris. Cheikh Sidi Bémol (photo), Samia Diar, Samira Brahmia, Haffid H, Yaness, Hafid Djemaï, El Gafla, Annis Kerais, Zerda, Fatima groove, Gnawa Sythème, Mamia Cherif, Azenzar, Akli D, ont d'ores et déjà répondu présents. Le **19 mars** à partir de 15 h à l'Alimentation Générale, 64 rue J.-P. Timbaud à Paris.

**Ray Lema :** 22 mars, Nantes (44), 1 avr, Quimper (29)
**Rene Lacaille :** 25 mars, Coustellet (84)
**Richard Bona :** 16 mars, Courbevoie (92)
**Romano Drom :** 11 mars, Saint Etienne (42)
**Rona Hartner :** 21 mars, Dourdan (91), 24 mars, Roubaix (59)
**Salem Tradition :** 16 mars, Marseille (13), 17 mars, Coustellet (84)
**Samia Diar :** 4 mars, Paris (75)
**Senor Holmes :** 31 mars, Montreuil (93)
**Shakti :** 3 et 4 mars, Martigues (13), 20 mars, Paris, 22 mars, Cannes (06), 24 mars, Conflans Ste Honorine (78)
**Silvana Deluigi :** 24 mars, Tremblay En France (93)
Slonovski Bal : 14 mars, Saint Etienne (42)
**Souad Massi :** 10 mars, Ajaccio (20), 11 mars, Garges Les Gonesse (95), 12 mars, Joue Les Tours (37), 16 mars, Paris (75), 24 mars, Boulogne Sur Mer (62), 25 mars, Montivilliers (76), 31 mars, Bethune (62), 1 avr, Chaville (92), 4 avr, Saint Medard En Jalles (33)
**Susana Baca :** 11 avr, Annemasse (74)
**Susheela Raman :** 11 mars, Saint Nolff (56)
**Taraf De Haidouks :** 31 mars, Amiens (80)
**Taraf Dekale :** 14 avr, Auchel (62)
**Tchavolo Schmidt :** 17 mars, Bagnolet (93)
**Thierry Robin :** 17 mars, Les Ulis (91), 31 mars, Lyon (69)
**Tomatito :** 27 mars, Paris (75), 31 mars, Bordeaux (33)
**Tony Allen :** 11 mars, Paris (75)
**Toufic Farroukh :** 10 mars, Cusset (3), 11 mars, Roanne (42), 7 avr, Firminy (42)
**Transdiwan :** 30 mars, Bourg En Bresse (01)
**Transglobal Underground :** 21 avr, Noyelles Godault (62)
**Tri Yann :** 1 avr, Brest (29)
**Trilok Gurtu :** 18 mars, Paris (75)
**Trio Cheminari :** 16 et 17 mars, Toulouse (31)
**Trio Joubran :** 18 mars, Amiens (80)
**Umkulu :** 22 mars, Paris (75), 31 mars, Cergy (95)
**Urs Karpatz :** 17 mars, Tremblay En France (93), 28 mars, Paris (75), 7 avr, Saint Martin Des Champs (29)
**Vrack :** 11 mars, Portet Sur Garonne (31)
**Woz Kaly :** 22 mars, Paris (75)
**Yakhouba Sissokho :** 11 avr, Dijon (21)
**Yann Fanch Kemener :** 18 mars, Sotteville Les Rouen (76), 30 mars, Quimper (29), 31 mars, Quimper (29), 21 avr, Saint Mars La Jaille (44)
**Yasmin Levy :** 15 et 16 mars : Joue Les Tours (37)
**Zad Moultaka :** 28 mars, Rochefort (17)
**Zap Mama :** 22 mars, Paris (75)

**En partenariat avec :**

INFO CONCERT .COM

**Information et réservation sur www.infoconcert.com 24h/24h et sans faire la queue (Toute l'information concert également sur le 36 15 INFOCONCERT, 0.34 E/mn.)**

## Toutes les Musiques du Monde en MP3 sur www.mondomixmusic.com

TETE ESPINDOLA
"Vosvoixvoice"
▶ Télécharger

Pour **0,85 €** par morceau, expérimentez un accès rapide et facile à plus de 10 000 chansons ou aux albums entiers en format mp3 sur Mondomix Music.

Cette plate-forme de téléchargement, pilotée par Calabash Music aux USA, vous garantie des achats entièrement sécurisés et la musique achetée est compatible avec tous les lecteurs.

mondomix MUSIC.COM



## N° 15 - Mar./Avr. 2006

**Rédaction**
9 cité paradis – 75010 Paris
Tel. : 01 56 03 90 89
Fax : 01 56 03 90 84
e-mail : redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.R.L.

**Directeur de la publication :**
Marc Benaïche
marc@mondomix.com
**Rédacteur en chef :**
Benjamin MiNiMuM
benjamin@mondomix.com
**Rédacteur en chef adjoint :**
Arnaud Cabanne
arnaud@mondomix.com
**Secrétaire de rédaction :**
Nathalie Vergeron
nataly@mondomix.com
**Direction artistique:**
Jonathan Feyer
jonathan@mondomix.com
**Directeur marketing :**
Laurent Benhamou
laurent@mondomix.com
**Chef de publicité/partenariats :**
Laurence Gilles
laurence@mondomix.com
**Publicité grands comptes :**
PROXIREGIE
www.proxiregie.fr

**Ont collaboré à ce numéro :**
Jean-Yves Allard, François Bensignor, Julien Bordier, Etienne Bours, Laetitia Brevet-Philibert, Jean-Stéphane Brosse, Jean-Pierre Bruneau, Pierre Cury, Emmanuelle Honorin, Patrick Labesse, Lorenzo, Elodie Maillot, Irina Raza, Squasly, Sandrine Texido, Yves Tibor

**Photo de couverture :**
Mario Guerra

**Impression :**
Assistance Printing
**Dépôt légal :**
à parution



Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.



**N° d'ISSN : 1772-8916**
Copyright Mondomix Média 2004
Gratuit
Tirage : 100 000 exemplaires

**Réalisation :**
Le Studio Mondomix
info4@studio-mondomix.com



Mondomix remercie le ministère de la culture pour son soutien et tous les lieux qui accueillent le magazine dans leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, l'Autre Distribution, le Staf Corso ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des musiques du monde.


Retrouvez la liste complète de nos lieux de dépôt sur www.mondomix.com/papier

La prochaine parution (n°16 - Mai/Juin.2006) de Mondomix sera disponible début mai.

Chaque mois, retrouvez le sélection Mondomix des albums du moment sur www.alapage.com


## Abonnez-vous à Mondomix
### et recevez l'album de Kekele
dans la limite des stocks disponibles.

**Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 € TTC**
envoi en France Métropolitaine.

**Nom**.....**Prénom**.....**Age**.....
**Adresse**.....
**Code postal**.....**Ville**.....
**E-mail**.....
**Où avez-vous trouvé Mondomix ?**.....

**Date**
**Signature**

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 €
hors France Métropolitaine : 34 € - nous consulter pour tout règlement par virement
à l'ordre de Mondomix Média à l'adresse suivante :

Mondomix Média
9, cité Paradis 75010 Paris
Tel : 01 56 03 90 87 abonnement@mondomix.com

mondomix
www.mondomix.com
LA MUSIQUE EN COULEURS

1RE ÉDITION SAISON 2005-2006

# FESTIVAL MUSIQUES DU MONDE D'UN MONDE A L'AUTRE

JEUDI 30 MARS L'ANDALOUSIE

VENDREDI 31 MARS DE L'INDE AUX BALKANS

SAMEDI 1ER AVRIL TERRES D'AFRIQUE

AUDITORIUM 04 78 95 95 95

www.auditorium-lyon.com

AGENCEMORDICUS Licences N° 138312-138313-138314

l'escalier bar - restaurant
Grand café des Négociants
comptoir des bourses
sacem
RENAULT
fnac
ClearChannel
Ville de Lyon
Radisson SAS HOTEL LYON
PRESQU'ÎLE FLEURS
rhône alpes auvergne
LE PROGRÈS
MEZZO
mondomix
JAZZ LYON 97.3
Télérama

A DECOUVRIR D'URGENCE

akli d. en concert le 17.05 à Paris / Café de la danse

et en acoustique lors des "Scènes Nomades" (Mars / Avril)

toutes les dates (Paris et Province) sur www.akli-d.com et www.because.tv

# NOUVEL ALBUM ma yela

Album produit par Manu Chao

inclus le single salam SORTIE LE 24 AVRIL

www.akli-d.com www.because.tv

Azimuth BECAUSE